PARIS MATCH

NEYMAR
LA VIE À PARIS

Corée
ENTRE LE SUD ET LE NORD
UN PARADIS SAUVAGE

EXCLUSIF
Michel Aoun président du Liban
Par Daniel Rondeau

SCANDALE À MONACO
Le prince Albert face aux oligarques russes

NOTRE ENQUÊTE

Avec Jacques, dans ses bras, et Gabriella pour le traditionnel pique-nique monégasque, le 1er septembre.

www.parismatch.com
M 02533 - 3566 - F: 2,90 €

DU 21 AU 27 SEPTEMBRE 2017. FRANCE METROPOLITAINE 2,90 € / A : 4,50 € / AND : 3 € / BEL : 3 € / CAN : 6,20 $ CAN / CH : 5 CHF / D : 4,30 € / DOM : 4 € / ESP : 3,80 € / GR : 3,80 € / IT : 3,80 € / LUX : 3 € / MAR : 35 MAD / NL : 4 € / PORT. CONT : 3,80 € / TOM A : 930 XPF / TOM S : 390 XPF / TUN : 5 TND / USA : 6,80 $. PHOTO NIVIERE/VILLARD/SIPA

GABRIELLE
CHANEL

LE NOUVEAU PARFUM

DISPONIBLE SUR CHANEL.COM La Ligne de CHANEL - Tél. 0 800 255 005 (appel gratuit depuis un poste fixe).

Photo Michel Gibert, non contractuelle. TASCHEN GmbH BETC, RCS Paris B 602 036 964

French Art de Vivre

édition**spéciale** 4 990 €*

au lieu de 5 990 € (dont 17 € d'éco-participation)

French : Français

Playlist. Composition d'angle, design Castello Lagravinese Studio.

Dimensions : L. 316/240 x H. 77 x P. 104 cm. Tissu Replay, entièrement déshabillable. Coussins d'assise couette de plumes d'oie et canard sur âme de mousse bi-densité 30-35 kg/m³. Coussins de dossier mousse 25 kg/m³. Structure métal. Suspension sangles élastiques. Piétement hêtre massif laqué noir. Existe dans d'autres dimensions, canapés droits et poufs. ***Prix de lancement** TTC maximum conseillé **valable jusqu'au 20/11/2017** en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). Coussins déco et plaid en option. **Fauteuil Playlist** en cuir. **Table basse et sellette Aster,** design Reda Amalou. **Lampadaire Accastillage,** design Marianne Guedin. **Fabrication européenne.**

rochebobois

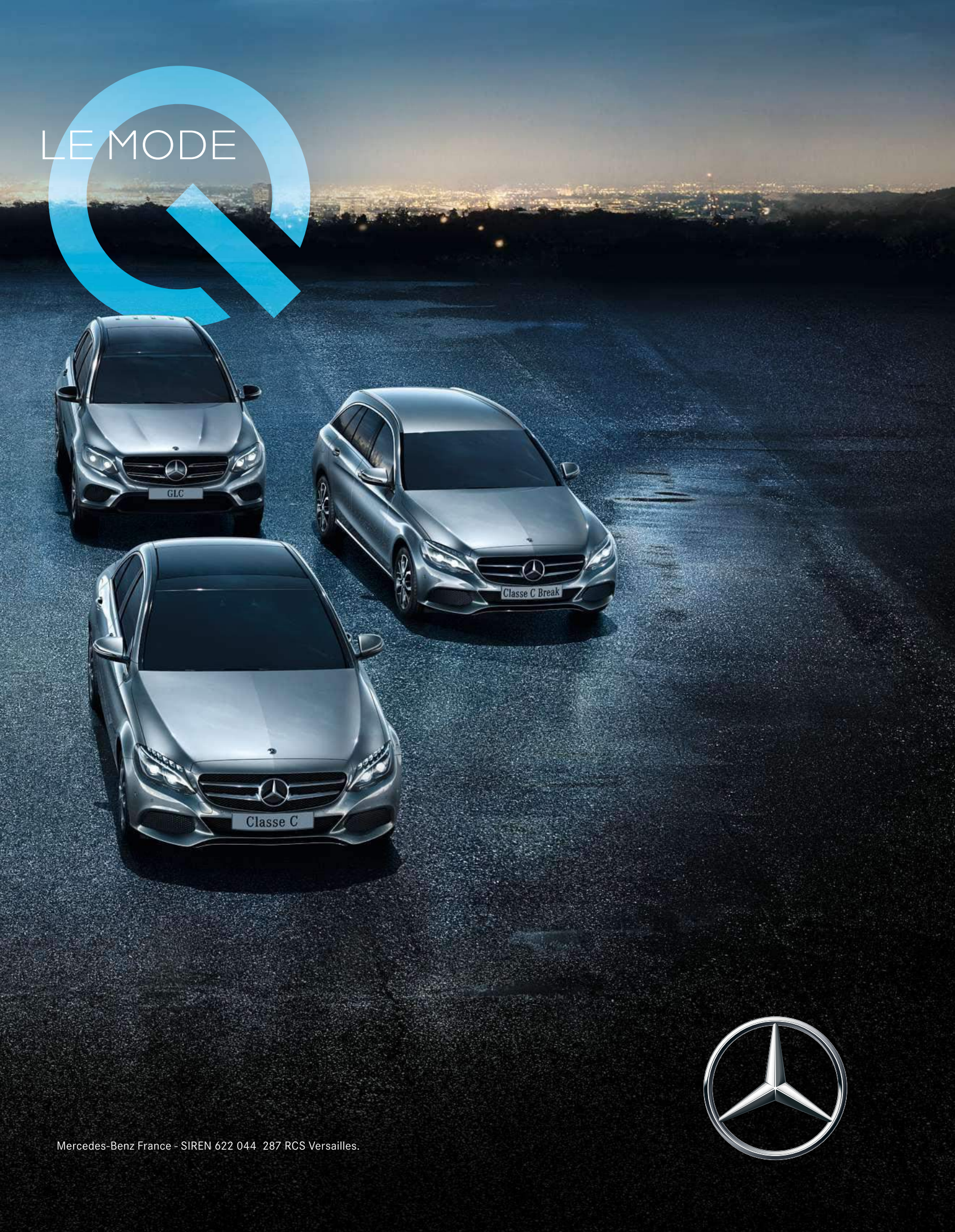
www.roche-bobois.com

EQ POWER

La gamme hybride rechargeable de Mercedes-Benz.

Profitez du meilleur de deux mondes avec la gamme hybride rechargeable de Mercedes-Benz : vivez l'expérience d'un mode 100 % électrique, silencieux et économique pour vos déplacements en ville, ou faites appel en toute sérénité au moteur thermique sur de plus longs trajets. Découvrez notre gamme EQ POWER sur www.Mercedes-EQ.fr

Consommation mixte de carburant de la gamme hybride rechargeable : 2,1-3,7 l/100 km ; CO_2 : 48-84 g/km ; consommation électrique : 11-16,7 kWh/100 km.



Mercedes-Benz France - SIREN 622 044 287 RCS Versailles.

MINI HATCH. ÉDITION BLACKFRIARS.

Disponible en 3 & 5 portes. Inclus dans l'édition : Projecteurs Full LED.
Toit ouvrant panoramique en verre. GPS avec écran 6,5". Jantes en alliage 17". Bluetooth.
Volant multifonctions. Radar de recul. Sellerie tissu & cuir Diamond Carbon Black.

MINI

À PARTIR DE **295€/MOIS.*** 36 MOIS. SANS APPORT. ENTRETIEN INCLUS.

***Exemple pour une MINI 102 CH HATCH 3 Portes Édition Blackfriars. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 294,04 €/mois.** Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une MINI 102 CH HATCH 3 portes Édition Blackfriars **jusqu'au 31/12/2017** dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte : **4,7 l/100 km.** CO_2 : **109 g/km** selon la norme européenne NEDC. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition. **Modèle présenté : MINI COOPER HATCH 5 Portes Édition Blackfriars au prix de 339,41 €/mois. Consommation en cycle mixte selon la norme européenne NEDC : 4,8 l/100 km. CO_2 : 111 g/km.**

sommaire

n° 3566
du 21 au 27 septembre 2017

Scannez et regardez comment il utilise sa caméra au quotidien.

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

culturematch

Nicola Sirkis « Ma vie en Indochine » 13
Musique Adrien Gallo : la chanson dans la peau 18
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 20
Joseph Mengele, bourreau sans scrupule et sans remords 22
Tout ce que vous devez savoir sur Maja Lunde 24
Théâtre Quoi de neuf ? Molière ! 26
Cinéma Pourquoi Guillaume Canet se met en danger 28

signésempé 32

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 33

matchdelasemaine 36

actualité 49

matchavenir

Technologie L'homme qui s'est fait greffer une caméra dans l'œil 107

vivrematch

Bien-être Une rentrée en beauté 110
Joaillerie B.zero1 de Bulgari : cultissime ! 118
Voyage Bhoutan, le sommet du bonheur 120

votreargent

Immobilier Stop ou encore ? 124

votresanté

Hernie à l'aine Les nouvelles techniques 130

matchdocument

Ecrans Attention, enfants sous emprise 131

jeux

Anacroisés par Michel Duguet 135
Mots croisés par Nicolas Marceau 138

unjourunephoto

14 septembre 1985 Thierry Lhermitte au petit trot 137

laviepariSienne

d'Agathe Godard 140

matchlejouroù

Caroline de Maigret Je rencontre l'homme de ma vie 142

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1
Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, **dans Europe 1 Week-end.**
TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 *À 7 H 20.*

SERPENTI

BVLGARI.COM #BULGARIMAGNIFICENTTALES

BVLGARI

ROMA

MUSIC
Maintenant en streaming sur
Francis Cabrel
Discographie complète désormais disponible. Abonnement requis.
© Claude Gassian.

NICOLA SIRKIS

«MA VIE EN INDOCHINE»

Alors que vient de sortir ***« 13 »,*** *le nouvel album de son groupe, le leader se confie longuement sur une histoire qui dure depuis plus de trente-cinq ans. Avec ses hauts, ses bas et ses défis pour demain.*

PHOTOS **DOMINIQUE ISSERMANN**

*Voilà donc « 13 ». **Conçu comme son plus bel album.** Celui qui doit impressionner, que ses fans adorent déjà et que ses détracteurs adorent détester. Car, pour Nicola Sirkis, chaque nouvelle étape d'Indochine est une remise en question. Depuis 1981, il a connu la gloire, le désamour, la renaissance, les concerts dans les stades et les foudres de la critique. Mais l'homme de 58 ans n'a jamais baissé les bras. Quitte à se tailler une belle réputation d'emmerdeur, de garçon qui ne veut pas se laisser dicter sa loi par les maisons de disques. A l'instar de Gérard Manset ou de Jean-Louis Murat, son intransigeance est devenue sa marque de fabrique et son principal défaut. Oui, il ne joue pas le jeu, se contente de rares apparitions médiatiques, mais reste un pur et dur. Après de longues semaines d'hésitation, il a accepté de se raconter dans une interview au long cours. Pour lever le voile sur un personnage qui se produit devant des foules extatiques. Et qui a toujours su se réinventer.*

UN ENTRETIEN AVEC **BENJAMIN LOCOGE**

Paris Match. Pourquoi as-tu voulu devenir chanteur ?

Nicola Sirkis. Parce que je ne savais rien faire d'autre. J'écrivais depuis l'âge de 15 ans, mais je ne savais ni chanter ni jouer de la guitare ou de la basse. Je fréquentais des groupes de rock, j'apportais des micros et c'est comme ça que j'ai intégré les Espions. Ma référence à l'époque, c'était Joe Strummer qui hurlait dans "Rude Boy". Depuis, j'ai appris à chanter. Et Indochine m'a fait connaître beaucoup de choses sur les rapports humains…

Mais avais-tu compris dès la première répétition avec les Espions que ça serait ta vie ?

Ah non. Le déclic s'est vraiment produit lors de notre premier concert au Stade de France, en 2010. Jouer là-bas n'avait jamais été un but dans ma carrière, j'ai juste eu l'opportunité de le faire. Jusqu'à ce moment-là, je vivais quasiment au jour le jour. Me dire que je fais la promotion d'un treizième album, c'est irréel. Aujourd'hui encore, chaque fin de tournée est un miracle et je pense que tout peut s'écrouler du jour au lendemain. Bon, on a vendu 200 000 billets pour nos prochains concerts, donc je suis tranquille. Mais uniquement jusqu'en 2018 ! [Il rit.]

"13" devait être un disque court et dansant. A l'arrivée, il fait près de quatre-vingts minutes et se languit dans des ambiances souvent sombres. Que s'est-il passé ?

Le cheminement du disque a été compliqué. Nous avons la chance d'être toujours attendus. Donc, un treizième disque, ce n'était pas rien. Indochine est tellement à part dans le paysage musical français qu'il fallait absolument que "13" soit meilleur que les douze précédents. Ce cap avait beaucoup de sens pour moi. Très vite, j'ai eu envie d'explorer de nouvelles sources sonores, d'essayer de nouvelles machines. Et j'ai retrouvé les premières essences d'Indochine, comme lorsque nous commencions à travailler sur les premiers synthés.

Comment travailles-tu avec les membres du groupe, tu les décourages ou tu les encourages ?

Je m'en fous, je suis dans le rôle de l'avocat. Si nous échouons, c'est ma faute. L'importance que j'accorde à Indochine est bien plus viscérale et importante que pour eux. Chez moi, c'est presque physique. Quand nous tournons en rond, cela m'énerve et me plonge dans une détresse profonde. Parce que je suis toujours prêt à renoncer si je ne suis pas content du résultat final.

En 2016, pourquoi as-tu décidé de partir en tournée à la suite des attentats du Bataclan ?

On ne pouvait pas se voiler la face. Depuis 2015, le monde a vraiment changé, il est devenu plus violent, plus triste, plus angoissant. On s'est pris une guerre violente dans la figure. Mais je ne voulais pas, comme Maurice Chevalier en 1939, aller divertir les soldats mobilisés. Les festivals passaient pour des cibles potentielles, il fallait montrer qu'on était là, on ne pouvait pas rester planqués, car il n'y a pas beaucoup de Jean Moulin dans la musique. Et ces concerts m'ont sorti de la sclérose dans laquelle j'étais. Je suis parti pour l'Aubrac dans la foulée, sans Internet, sans téléphone, et j'ai pu commencer à écrire.

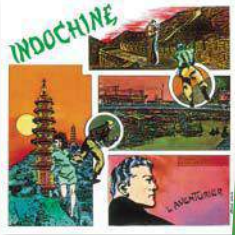
Dans "Tomboy 1", tu chantes l'histoire d'une fille qui veut devenir un garçon. Pourquoi ce thème te fascine-t-il depuis si longtemps ?

*« MON PLUS GRAND REGRET, C'EST QUE L'ÉTERNITÉ N'EXISTE PAS. **J'ADORERAIS SUSPENDRE LE TEMPS QUAND ON VIT DES MOMENTS FORTS »***

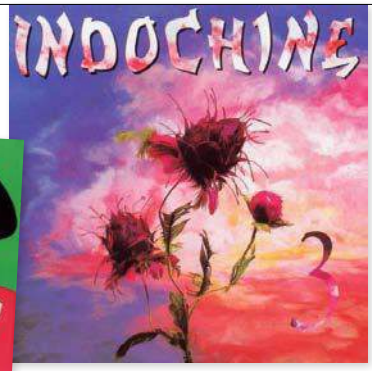
NICOLA SIRKIS

13 albums 13 chansons

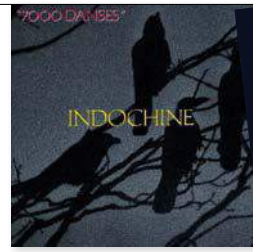
L'AVENTURIER **1982**
« **"Dizzidence Politik"** parce que c'est la première chanson que j'ai écrite. Je voulais faire danser les gens sur des paroles moins connes que d'autres. »



LE PÉRIL JAUNE **1983**
« **"Okinawa"**, ma première chanson d'amour. »



7 000 DANSES **1987**
« **"La chevauchée des champs de blé"**, une chanson qui va vers les territoires que je voulais explorer, comme le rock lyrique. »



3 **1985**
« **"Trois nuits par semaine"**, un hymne pop rock incroyable. »

Ado, j'ai été pensionnaire dans un internat de garçons chez les jésuites et j'ai vu pas mal de choses cachées. Notamment cette schizophrénie sexuelle où d'un côté on tapait sur les homosexuels et de l'autre on se retrouvait dans les vestiaires. Je ne l'ai pas vécu personnellement, mais c'est clairement de là que vient mon combat contre les injustices et les carcans d'une société trop étroite. Mais il ne faut pas tout mélanger. J'essaie de parler de ce qui me perturbe, de ce qui me plaît, me déplaît ou me choque, je ne m'apitoie pas sur mon sort. Et si des gens se reconnaissent là-dedans, tant mieux.

C'est même plutôt le disque d'un homme amoureux.

Oui, comme souvent. Je suis toujours amoureux de la mère de ma fille, c'est quelque chose d'indélébile. D'autant que, dès qu'il s'agit de ma famille, je vis avec le sentiment constant que tous mes proches me manquent, même quand ils sont là. J'ai toujours l'impression de ne pas être 100 % disponible. Je culpabilise beaucoup d'avoir toujours une idée en tête. C'est pour cela que la séparation m'est de plus en plus pénible et, quoi qu'il arrive, le temps se raccourcit pour moi de toute façon. Tout passe tellement vite. Combien de fois je regrette de ne pas être resté avec ma fille…

Tu es pourtant un père très présent…

Oui, mais je pense encore aux moments où Théa me serrait fort dans ses bras. Maintenant c'est une jeune fille de 15 ans, forte dans sa tête, qui, pour mon anniversaire, m'offre "J'ai un ado à la maison" ! [Il rit.] C'est ce que je chante dans "2033" par exemple, où je dis que je serai toujours là pour elle. On est né pour être avec quelqu'un, au-delà de la vie. Mon plus grand regret, c'est que l'éternité n'existe pas. J'adorerais suspendre le temps quand on vit des moments forts. Malheureusement, tout aura une fin.

Sauf qu'avant tu n'en parlais pas.

Dans deux ans, j'ai 60 ans et cela me semble irréel, même si je suis plutôt en forme. Mais si je me projette, dans dix ans j'aurais 68 ans… Ce qui me rend triste, c'est de laisser des gens qu'on aime. J'ai déjà connu la mort, je sais que la vie peut disparaître en un instant. Et qu'ensuite on n'est que poussière… C'est pour ça que je suis pour qu'on ait une mémoire des défunts. On est dans une société où les morts disparaissent trop vite. Les familles des victimes des attentats ont été d'une dignité incroyable. Ce qui est arrivé à leurs proches est d'une violence extrême. Que la Ville de Paris n'ait pas fait de monument à leur mémoire est une honte. C'est pour ça que je ne retournerai jamais au Bataclan et que nous n'y rejouerons jamais. Ce qui s'y est passé est trop grave, inoubliable et impardonnable, il fallait en faire un sanctuaire. "The show must go on", je ne suis pas d'accord.

Pourtant, tu es remonté sur scène après la disparition de Stéphane.

Oui, la musique m'a raccroché à la vie. Mais on ne parle pas de la même chose. Je n'ai jamais joué dans une salle où il y a eu un massacre.

Tu évoques aussi dans le disque cette France qui flirte avec le "froid national". Tu as vu Marine Le Pen arriver au pouvoir ?

J'ai écrit cela en mars dernier, en plein milieu d'un risque potentiel de régime d'extrême droite. Heureusement, il y a eu le débat de l'entre-deux-tours, où elle s'est carbonisée dès la première seconde. Et, surtout, il y avait en face un mec qui lui réglait enfin son compte. Alors qu'avant on l'avait souvent vue face à des journalistes qui n'osaient même plus la contredire. C'est comme ça que Trump a été élu. Personne n'a osé le mettre face à ses mensonges. On est dans la folie du monde, dans son spectacle le plus stupide. Il ne faut pas laisser faire.

Donc ton rôle est de dénoncer tout ça ?

Je n'ai pas de rôle. J'écris sur ce qui me touche. Je ne vais pas dire aux gens pour qui voter, ils font ce qu'ils *(Suite page 16)*

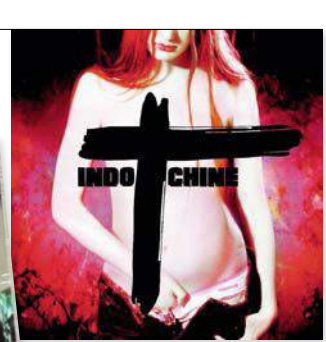
LE BAISER **1990**
« **"Punishment Park"** marque le renouveau d'Indochine tout en l'ancrant dans la new wave. Un genre que nous n'avons jamais délaissé. »

UN JOUR DANS NOTRE VIE **1993**
« **"Un jour dans notre vie"**, parce que je suis très fier du texte. »

WAX **1996**
« **"Drugstar"**, le premier morceau que j'ai composé seul. »

DANCETARIA **1999**
« **"Atomick Sky"**, le dernier titre composé par Stéphane, son plus beau, une vraie communion. »

PARADIZE **2002**
« **"Mao Boy"**, que j'ai écrit pour ma fille alors qu'elle n'était pas née. »



Dominique Issermann et Nicola en plein shooting.

veulent. Certains chanteurs appuient des hommes ou des femmes politiques. Moi, je ne le ferai jamais.

Tu soutiens pourtant l'association Le Refuge, qui défend les homosexuels.

Je la soutenais, mais comme elle a choisi Françoise Laborde comme présidente, l'ex-membre du CSA qui avait interdit le clip de "College Boy", j'ai pris mes distances.

A quoi te sert la musique, désormais ?

A réaliser mes rêves. Aujourd'hui, par exemple, les salles de concert sont transformées en avions de ligne : les plus riches devant, les plus pauvres derrière. C'est insupportable parce que la musique doit rester un espace démocratique de liberté. Donc, nos places sont à 40 et 45 euros. Et nous tirons au sort les gens qui seront au plus près de nous, dans la "zone 13", afin d'éviter la sélection par l'argent. Tout le monde rêve d'être VIP, on est loin du rêve de Woodstock. Mais j'espère qu'il y aura une révolution, que la jeunesse va dire "on en a marre de payer".

La notion de rêves est très présente dans "13"…

Parce que c'est la seule chose qui nous reste pour avancer. Il faut réécouter Xavier Dolan à Cannes. A nous de nous donner les moyens de les réaliser. Dans "Song for a Dream", je dis que j'aimerais accueillir des réfugiés. On va probablement me tomber dessus mais, oui, je crois que, lorsqu'on a envahi le monde entier, on doit être capable de recevoir ceux qui n'ont plus de patrie. Oui, je rêve encore qu'on arrête de se foutre sur la gueule pour des questions religieuses. Paradoxalement, avec tout ce qu'on a vécu récemment, je me dis parfois qu'on n'est pas si mal barrés. Quand on voit que nous avons un président qui a épousé sa prof de théâtre, c'est une belle histoire qui peut permettre de croire encore aux rêves.

Tu as voté pour lui ?

Oui, et c'est la première fois que je vote pour un candidat qui est élu ! [Il rit.] Mais la problématique était plutôt d'éviter une néonazie à l'Elysée.

Tu as la réputation d'être compliqué, exigeant. Le comprends-tu ?

Le problème d'un type exigeant, c'est qu'on le fait souvent passer pour un emmerdeur.

Mais tu étais comme ça, gamin ?

Peut-être. On était trois frères et j'étais le plus solitaire, le plus concret. On ne réalise pas combien cette histoire d'Indochine m'appartient… Il y a des livres sur nous, des reportages, je n'ai pas envie de tout contredire… J'ai commencé à écrire ma version de l'histoire, peut-être que j'irai au terme un jour. Et à la fois, il y aura toujours des gens pour raconter une autre version.

Ça te touche encore ?

Moins qu'avant. Mais quand on me fait passer pour un dictateur, je ne comprends pas. Si un chef d'entreprise s'occupe mal de sa boîte, elle coule. Donc oui, j'entends que je casse les couilles des gens. Mais de ceux qui travaillent mal. Je suis super ouvert, j'écoute tout le monde. L'exigence s'arrête quand j'apprends quelque chose, je n'ai jamais fermé ma porte. On confond trop souvent gentillesse et faiblesse.

Alors sur quoi se trompe-t-on à ton sujet ?

Pff, je ne sais pas… Si j'étais susceptible, il y a longtemps que j'aurais fini seul avec des moutons. Parce que quand même, je m'en suis pris plein la gueule…

Tu as déjà baissé les bras ?

Ça m'arrive de plus en plus souvent parce que je suis de moins en moins patient. Je prends moins de pincettes. En quarante ans, j'en ai vu des vertes et des pas mûres, on a quand même été virés de notre maison de disques actuelle parce que les boys bands étaient à la mode. Que sont devenus Alliage, les 2Be3 ou G-Squad ?

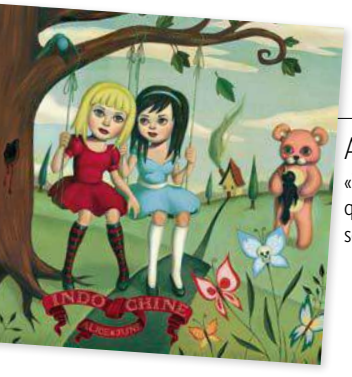
Ni remords ni regrets donc ?

Je n'en veux à personne. Mais je n'oublie pas. ■

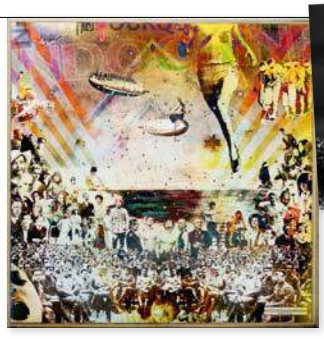
Entretien avec Benjamin Locoge

« 13 » (Indochine Records/Sony Music), en tournée à partir du 10 février 2018, les 16, 17 et 18 à Paris (AccorHotels Arena).

« DEPUIS 40 ANS, J'EN AI PRIS PLEIN LA GUEULE. MAIS LES CRITIQUES ME TOUCHENT MOINS QU'AVANT »



ALICE & JUNE **2005**
« **"Alice & June"**, qui est comme "Trois nuits par semaine", un hymne rock. »



LA RÉPUBLIQUE DES METEORS **2009**
« **"Bye bye Valentine"**, aussi une chanson pour Théa. »

BLACK CITY PARADE **2013**
« **"College Boy"**, qui prend toute son ampleur sur scène et qui fait désormais partie des incontournables. »

13 **2017**
« **"Cartagène"** résume toute ma vie : je suis le garçon qui a survécu à tout ça. Et ça me va très bien. »

NOUVELLE PEUGEOT 308

AUGMENTED TECHNOLOGY*

À PARTIR DE

239 €/MOIS(1)

APRÈS UN 1ER LOYER DE 2 500 €

ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

NOUVELLE BOÎTE AUTOMATIQUE 8 RAPPORTS**

NAVIGATION 3D CONNECTÉE ET PEUGEOT CONNECT PACK**

AIDES À LA CONDUITE DERNIÈRE GÉNÉRATION**

PEUGEOT

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

*TECHNOLOGIE AUGMENTÉE. **DE SÉRIE OU OPTION SELON FINITION.

(1) En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la location longue durée (LLD) d'une Nouvelle PEUGEOT 308 Allure 1,2L PureTech 110 S&S BVM5 BC neuve, hors options, incluant l'entretien, les pièces d'usure et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. **Modèle présenté : Nouvelle PEUGEOT 308 GT 1,6L THP 205 S&S BVM6, hors options : 309 €/mois après un 1er loyer de 3 200 €.** Offre valable du 01/09/2017 au 31/10/2017, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'une nouvelle PEUGEOT 308 neuve dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre nº 317 425 981, ORIAS 07004921 – 9, rue Henri-Barbusse 92230 Gennevilliers. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. Le PCS Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT participant.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,1 à 6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 82 à 139.

De g. à dr. : Félix Hemmen, Adrien Gallo, Karim Réveillé et Bérald Crambes.

EN OCTOBRE 2007, « BLONDE COMME MOI » SE VEND À 300 000 EXEMPLAIRES. UN CARTON POUR UN PREMIER ALBUM !

ADRIEN GALLO
LA CHANSON DANS LA PEAU

A l'occasion de la sortie du nouvel album des BB Brunes et de leurs dix ans d'existence, portrait de la nouvelle plume tout-terrain de la scène française.

PAR **SOPHIE ROSEMONT**

Nous avons rendez-vous dans un restaurant cosy du VIIIe arrondissement parisien, juste avant qu'il n'aille rejoindre les autres membres des BB Brunes pour une session live. Lunettes de soleil rétro aux verres orangés (réglés sur sa myopie, précise-t-il), cheveux en bataille et pantalon sombre, Adrien Gallo a trouvé son style. Celui qui met en valeur sa silhouette longiligne et ses traits fins, malgré une discrétion à laquelle il tient. Méfiant du succès ? Pas du tout : « Quand on me reconnaît, c'est toujours bienveillant. Et si on fait ce métier, c'est pour en assumer les conséquences. »

Les BB Brunes, groupe qu'il a fondé avec ses meilleurs copains d'adolescence (Félix, Bérald et Karim), fêtent leurs 10 ans cette année. Pour marquer le coup, ils joueront pendant quatre soirs chacun de leurs albums sur la scène des Etoiles, du rock garage de « Blonde comme moi » à la pop caméléon du nouveau-né, « Puzzle ». Si on avait immédiatement remarqué le talent de compositeur d'Adrien, leader du groupe, nul ne pouvait présager qu'il deviendrait la plume la plus recherchée de l'Hexagone. Alizée, Sophie-Tith, Hollysiz et Vanessa Paradis ont fait appel à lui pour des titres qui nous trottent encore dans la tête, de « Girl in the Corner » à « Mi amor ». D'ailleurs, son home studio parisien a récemment accueilli des femmes artistes comme Dani, venues poser leur voix sur des compositions d'Adrien aux tonalités organiques, éloignées de la ligne des BB Brunes : « Ecrire pour des chanteuses me permet d'exprimer ma part de féminité. Je ne suis pas porté par les grandes voix mais par les aspérités, les fragilités à la Jane Birkin ou à la Françoise Hardy. » Ce qui le rapproche d'un certain Gainsbourg, avec lequel il partage un penchant pour les « métissages musicaux » : « Le plus dur, c'est de garder sa patte. Comme Michel Berger, dont je suis fan inconditionnel, j'ai moi aussi envie d'avoir une groupie et d'être pianiste ! »

Même si, après un apprentissage au piano, c'est à la guitare qu'Adrien se sent le plus à l'aise. Lorsqu'une chanson lui vient en tête, à peu près n'importe quand, il s'attelle à ses cordes et accompagne sa mélancolie de mélodies faussement légères. Ses modèles : les paroliers d'Alain Bashung, Jean Fauque et Boris Bergman, « qui réussissent à dire l'indicible grâce à l'abstraction poétique ». Cependant, Adrien reste un artiste de son temps : « J'appartiens à cette génération qui écoute aussi bien Barbara que Kendrick Lamar, à l'instar de Flavien Berger, Juliette Armanet, Cléa Vincent, les Pirouettes... Rock, pop, variété ? Qu'importe. Je n'ai jamais aimé les étiquettes. »

En 2014, Adrien publiait son premier album solo, « Gemini », nourri de ses amours avec Ella. Après leur séparation, il a voyagé pour panser ses blessures. Il a vécu un an à Toronto, a parcouru « le Sud de Nino Ferrer » sur les bords de la Méditerranée : « Des moments de doute, j'en ai eu pas mal. Tant mieux car, si je ne me remettais pas en question, je ferais encore du garage. Je me sens plus libre aujourd'hui. » Libre d'envisager une carrière solo en parallèle des BB Brunes, son projet de cœur. En témoigne le soin apporté à leur quatrième album : « On voulait sortir de notre zone de confort, faire un pas dans le passé et un autre dans le futur. On s'enrichit mutuellement. Felix apporte son amour pour l'électro, moi celui de la variété française, Bérald et Karim sont branchés rock. » En résulte un écrin de titres aux influences éclectiques : Daho, Sheller, Balavoine, Frank Ocean, Daft Punk... Sur le titre « Celesta », hommage est rendu aux mélodies de Christophe, dont Adrien souligne « la générosité et le désir de transmission ». « J'espère autant être habité que lui à son âge. La clé de la créativité tient à la passion mais aussi à l'innocence. Il faut garder la naïveté de son enfance pour écrire de bonnes chansons. » On se réjouit : à 28 ans, Adrien Gallo a encore le temps de ne pas vieillir. ■ @SophieRosemont

BB Brunes, « Puzzle » (Warner). En concert du 25 au 28 septembre aux Etoiles, Paris Xe, puis en tournée à partir de janvier 2018.

volkswagen.fr

Elle a encore plus d'arguments à l'intérieur.

Nouvelle Arteon.

Belle oui, mais aussi connectée, grâce à son système multimédia qui se commande d'un seul geste sans même toucher l'écran et qui vous permet de contrôler les applications de votre smartphone. Connectée oui, mais aussi confortable avec ses sièges massants ventilés, son grand espace intérieur et son coffre spacieux. Décidément, elle n'a pas fini de vous surprendre*.

Demain démarre aujourd'hui.

Volkswagen

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Modèle présenté : Nouvelle Arteon R-Line 2.0 TSI 150 DSG7 avec options peinture métallisée 'Jaune Curcuma', jantes 20" 'Rosario' Graphite Mat, toit ouvrant panoramique et pack 'Traffic & Security Assist'. * Technologies de série ou en option.

Cycle mixte (kWh/100 km) : 4,5. Rejets de CO_2 (g/km) : 116.

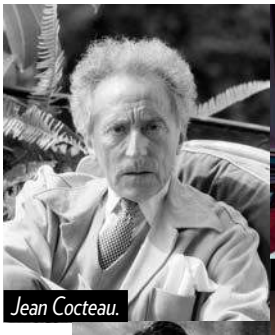
Professionnels, découvrez nos offres spécifiques pour ce modèle sur volkswagen.fr/professionnels

La Chronique de Gilles Martin-Chauffier

Du fiel dans le miel

Claude Arnaud a réuni un florilège de portraits exécutés par nos plus grandes plumes. Une spécialité française où les pinceaux mêlent habilement la caresse et l'écorchure.

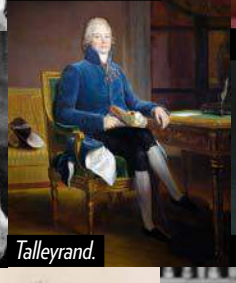
On connaît les écrivains qui posent à l'écrivain. Ils adorent rentrer dans leur for intérieur comme un lièvre dans son gîte. Allumant les torches de leur sensibilité, ils s'enfoncent alors dans les obscurs méandres de leur si singulière personnalité. Tant de recoins, de tiroirs secrets, de cachettes pour l'âme. Montaigne en avait fait un enchantement. Rousseau, un immense poème. Après eux, mille autres transformèrent leurs aveux en maquillages et leurs autoportraits pixellisés en purges. Rien à voir avec le top du top du délice littéraire parisien, j'ai nommé l'art du portrait. Et si possible du portrait assassin qui rend aux poux le droit d'asticoter les lions. Sur le papier, comme aux échecs, un pion peut éliminer un roi. Ou, d'ailleurs, lui rendre hommage. Et les lettres françaises ne s'en sont pas privées. Joyeux, frivole, impatient, aimable et charmeur, notre esprit a séduit l'Europe par ses sourires et ses traits d'esprit mêlés aux sujets les plus graves. Nos classiques cédaient volontiers à nos voisins anglais ou allemands l'érudition et les lourdes compositions. Plus vifs qu'une paire de claques, ils ont en revanche adoré décrire leurs contemporains. Et ce goût ne nous est jamais passé. Mazarin ou Anne d'Autriche par le cardinal de Retz, Cocteau par Sachs, Pétain par Céline, Talleyrand par Chateaubriand, Chanel par Morand, Lamartine par Tocqueville, de Gaulle par Malraux, Beckett par Cioran…

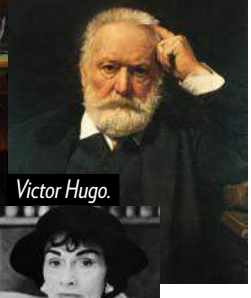

Jean Cocteau.

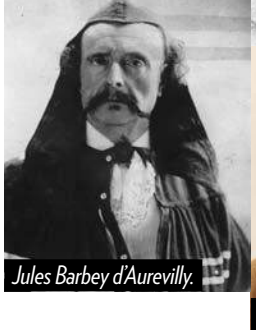
Charles de Gaulle.

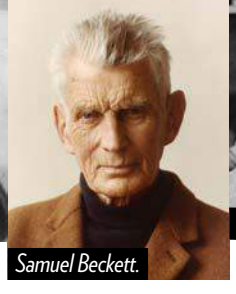
Colette.

Honoré de Balzac.


Talleyrand.


Victor Hugo.


Jules Barbey d'Aurevilly.


Samuel Beckett.

Coco Chanel.

Claude Arnaud, grand connaisseur de Chamfort et de Cocteau, s'est promené dans les archives de notre culture. Sous ces plumes exquises, les modèles vibrent de la tête aux pieds. L'écrivain en dit bien plus que le peintre, et Diderot, par exemple, s'estima trahi par l'air calme et doux que lui donnait Van Loo, alors qu'il pouvait avoir cent physionomies dans la même journée, triste, rieur, rêveur ou coléreux… Un reproche que Gaston Gallimard n'aurait pas adressé à Jean Cau qui, soufflant le chaud et le froid, le caresse longuement jusqu'à lui laisser des grandes cicatrices sanguinolentes. C'est le charme de l'écriture : elle permet d'extraire du miel des pires plantes vénéneuses. Les assassinats ont la même grâce que les couronnements.

« Portraits crachés. Un trésor littéraire de Montaigne à Houellebecq », de Claude Arnaud, éd. Robert Laffont, 992 pages, 32 euros.

Avec des collaborateurs comme Barbey d'Aurevilly, Hugo, madame Du Deffand, Balzac, Colette, Léon Daudet, inutile de dire que Claude Arnaud est comblé. Parfois, dans ses choix, chaque mot pique, chaque phrase blesse, on dirait qu'un hérisson tient la plume. A d'autres moments, tout glisse avec bienveillance comme un léger nuage blanc dans un ciel d'été. De toute manière, personne n'est jamais tout à fait content de ses propres portraits. Mieux vaut hausser les épaules comme Hitchcock qui disait à une actrice inquiète de voir la caméra négliger son meilleur profil : « Pas de panique, le meilleur, vous êtes assise dessus. » Le lecteur, lui, ne pourra que se régaler. Un énorme concentré d'ironie, de perspicacité, de lucidité, de bonté ou de méchanceté – toutes soumises à la dictature du style. ■

L'agenda

Musique/AU PLUS HAUT

Entre nature et spiritualité, Purcell, Bach ou Haendel : première édition d'un festival dédié aux grands thèmes musicaux profanes ou sacrés, dans la baie du Mont-Saint-Michel. ***Festival Via Aeterna, du 21 au 24 septembre.***

21 sept.

22 sept.

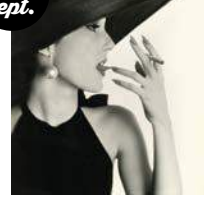
Danse/TRAVAIL D'ORFÈVRE

« Emeraudes », « Rubis » et « Diamants » : « Joyaux », le triptyque de Balanchine, se pare ici des décors et costumes de Christian Lacroix. ***Opéra Garnier (Paris IXe), jusqu'au 12 octobre.***

Expo/ELÉGANCE RARE

Pour les 100 ans de sa naissance, rétrospective consacrée au maître américain de la photographie : natures mortes, nus, portraits piquants avec plus de 235 tirages. ***Irving Penn, Grand Palais (Paris VIIIe), jusqu'au 29 janvier 2018.***

23 sept.



VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER®**

40 ans
SERVICE
EXPÉRIENCE
CONFIANCE
ENGAGEMENT
CITOYENNETÉ

FRANCIS HEURTAUT & CONSULTANTS. Photo non contractuelle.

Les **GRANDS JOURS®!**
du 23.09 au 21.10.2017

84€/mois*
Payez en 10 fois sans frais
84€ x 10 mois
Soit 840€ après apport de 209€
dont 6€ d'Éco-part

Matelas **SWISSLINE** "LAUSANNE", en 160x200 **1049€** dont Éco-part 6* au lieu de **1488€** prix hors Éco-part

Technologie innovante développée en Suisse, associant un système de suspension performant, qui assure à la fois un soutien dynamique, une parfaite indépendance de couchage et un complexe à mémoire de forme de dernière génération s'adaptant à chaque morphologie. (coutil 32% Lyocell, 66% polyester, 1% polyamide, 1% Lurex. Épaisseur totale 23 cm).
Liste des produits et descriptifs complets sur www.grandlitier.com

Grand Litier
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 840€ après apport personnel de 209€, soit un montant à financer de 1049€, vous remboursez **10 mensualités de 84€** hors assurance facultative au **Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 0%**, (taux débiteur fixe de 0%). **Le montant total dû est de 840€**. Le montant de l'achat à crédit est de 1049€. Le coût mensuel de l'assurance est de 2,01€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 5,312%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 20,10€. Assurance souscrite auprès de CACI Life Limited et CACI Non Life Limited et Fidélia Assistance. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin Grand Litier en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Offre réservée aux particuliers, vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 554 482 422 € – Rue du Bois Sauvage – 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur www.orias.fr.

Josef Mengele en 1945.

JOSEF MENGELE
BOURREAU SANS SCRUPULE ET SANS REMORDS

Dans son roman nommé au Goncourt, au Renaudot et au Médicis, Olivier Guez raconte la longue fuite du médecin nazi en Amérique du Sud.

INTERVIEW **VALÉRIE TRIERWEILER**

Paris Match. Pourquoi avez-vous eu envie de vous intéresser à "l'homme qui collectionnait les yeux bleus"?

Olivier Guez. Quand j'ai travaillé sur le scénario de "Fritz Bauer, un héros allemand", sorti en 2015, je me suis retrouvé sur les traces de Mengele puisque nous racontions la coopération du Mossad pour l'arrestation d'Eichmann. J'ai alors beaucoup lu sur l'Argentine des années 1950 et forcément sur lui. J'étais intrigué par la relation hallucinante entre ces deux hommes qui se détestaient et se méprisaient. Par ailleurs, j'ai longtemps travaillé sur cette période. Ce qui m'intéresse surtout, c'est de comprendre comment le continent le plus sophistiqué au monde qui s'inflige 85 millions de morts se remet de cette folie, de tels massacres. Et parmi les tueurs, Mengele est le plus fascinant.

Quelle est la part de création dans votre livre?

Il est très documenté. Il n'y a pas d'inventions historiques mais c'est avant tout un travail littéraire. Je raconte la descente aux enfers de Mengele, et c'est une matière littéraire. Pour moi, c'est vraiment "la colère de Dieu" de Werner Herzog.

Vous décrivez son sentiment d'impunité sans aucune culpabilité et son besoin de considération.

Oui, c'est fascinant chez cet homme. Ce n'est pas un aventurier mais un fils de bonne famille qui n'était pas taillé pour être un fuyard. Il s'est réjoui de partir à Auschwitz, pour lui le plus grand laboratoire du monde. Sa seule ambition était, en cas de victoire de l'Allemagne, d'obtenir une chaire universitaire, il avait donc besoin de considération. Il est le pur produit du système. Il ne comprendra pas pourquoi il a été déchu de ses titres universitaires. Parce que le médecin nazi ne soigne pas l'individu, mais le peuple. Né trente ans plus tôt, il aurait été un sale type, mais pas un tueur de masse. S'il avait pris conscience de ses actes, il se serait écroulé.

"Mengele sait qu'on ne s'échappe pas d'une prison à ciel ouvert", écrivez-vous. Pourquoi hésite-t-il à mettre fin à ses jours?

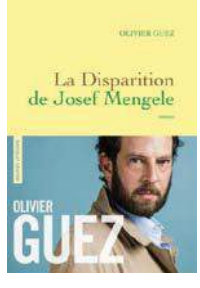
Parce que ce n'est pas un homme courageux. Pendant les vingt dernières années, il a dû y penser souvent. Mais aussi parce qu'il espérait que les choses s'inversent, qu'il puisse vivre tranquillement. Il voulait également revoir son fils.

Qui avait intérêt à ce qu'il reste en liberté?

L'Allemagne de l'Ouest, notamment. Mengele fait partie de ces centaines de médecins qui ont sévi dans les camps, il n'était pas non plus le plus recherché. Mais regardez Eichmann : les services secrets allemands et américains savaient où il se trouvait et n'ont rien fait pour ne pas affaiblir l'Allemagne de l'Ouest face à l'Allemagne de l'Est. On est en pleine guerre froide. Quant au Mossad, il a, à ce moment-là, autre chose à faire : protéger Israël. Il voulait "s'occuper des juifs vivants, pas des juifs morts".

Mengele est le nazi en cavale qui va bénéficier du plus grand soutien, comment l'expliquez-vous?

"J'AI UN GRAND MODÈLE, C'EST TRUMAN CAPOTE AVEC « DE SANG-FROID », UN TRAITEMENT LITTÉRAIRE AVEC DÉCOUPAGE ROMANESQUE."



L'argent. Sa famille finance sa cavale. Sinon, il n'aurait pas tenu.

Le passé de l'Allemagne est-il digéré?

Cette histoire reste le socle de l'Allemagne contemporaine. La façon dont ce pays a géré la crise des réfugiés est révélatrice. Ils ont rembobiné leur histoire. Ils ont des contrepoisons par rapport à l'extrême droite mais ont du mal à comprendre le danger de l'islamisme radical.

Comment êtes-vous sorti de l'écriture de ce roman?

J'ai traversé plusieurs périodes. J'ai passé trois ans avec Mengele, cela a été compliqué. Je ne voulais pas être sa marionnette mais le marionnettiste. Il paraît que, certaines nuits, je criais "Mengele" pendant mon sommeil! ■

@valtrier

« La disparition de Josef Mengele », d'Olivier Guez, éd. Grasset, 236 pages, 18,50 euros.

VITAMINE C PURE (15%)
POLYPHÉNOLS DE PIN
ACIDE HYALURONIQUE
NÉOHESPÉRIDINE
EAU MINÉRALISANTE DE VICHY

VICHY
LABORATOIRES

LA CURE ANTI-FATIGUE DE LA PEAU

15% DE VITAMINE C PURE

NOUVEAU

LIFTACTIV

CURE ANTI-OXYDANTE & ANTI-FATIGUE

RÉSULTATS EN 10 JOURS

Instantanément la peau est défatiguée, tonique et plus ferme.
Après 10 jours, c'est cliniquement prouvé, les ridules sont réduites et l'éclat du teint est ravivé.

15% de Vitamine C pure et de l'acide hyaluronique pour combattre les signes de la fatigue.

EFFICACITÉ PROUVÉE PAR DES DERMATOLOGUES.
FORMULE HYPOALLERGÉNIQUE. SANS PARFUM.

Cosmétique Active France, SNC – 28 rue du Président Wilson
03200 Vichy – RCS Cusset 325 202 711.

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR MAJA LUNDE

Avec son premier roman en forme de thriller, cette Norvégienne nous alerte sur la disparition des abeilles. Un best-seller écolo.

PAR **FRANÇOIS LESTAVEL**

« Une histoire des abeilles », de Maja Lunde, éd. Les Presses de la Cité, 400 pages, 22,50 euros.

Enfance et nature

A une lettre près, Maja porte le prénom de la gentille abeille qui a bercé l'enfance des Français dans les années 1970. Aucune prédestination pourtant, car la télé norvégienne n'a jamais diffusé ce dessin animé. Elevée par une mère célibataire dans un petit appartement d'Oslo, elle s'échappait souvent avec son demi-frère pour de longues randonnées bucoliques, et cueillait des fleurs qu'elle tressait ensuite en couronne. « J'ai toujours été passionnée par la nature, je pense que ça fait partie de notre identité et de notre culture », remarque-t-elle.

L'ombre d'Irving

Très tôt, la jeune fille se met à écrire des histoires romantiques et nostalgiques, inspirées autant par l'univers de « La petite maison dans la prairie » que par les romans de Jane Austen. « Mais adolescente, je me suis entichée des romans de John Irving et de son imagination foisonnante. Aujourd'hui je lis de tout, avec une préférence pour les livres qui racontent une histoire… »

A l'origine

C'est en découvrant un documentaire sur le syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles que Maja a eu l'idée de son roman. « J'ai tout de suite su que je tenais un excellent sujet, à la fois fascinant et effrayant. D'autant que je n'avais jamais lu de roman sur ce thème. Les abeilles sont en train de disparaître alors que nous dépendons tant d'elles ! C'est une catastrophe pour l'humanité… »

L'enquête

Avant même d'écrire une ligne, Maja Lunde s'est documentée pendant six mois, aussi bien en fouillant les archives d'histoire qu'en se rendant en Amérique, où elle a rencontré des apiculteurs désespérés. « Ils ont une relation très personnelle avec leurs abeilles et sont anéantis et accablés par ce phénomène aussi dingue qu'inexplicable. » Le fruit de ses recherches a nourri ses trois personnages qui vivent à des époques différentes : George, l'apiculteur de l'Ohio d'aujourd'hui, William, l'Anglais qui veut créer une ruche révolutionnaire dans les années 1850, et Wei-Wen qui, en 2027, recherche son fils disparu alors qu'il pollinisait un champ à la main. « Ce n'est même pas de la science-fiction, remarque Maja, il y a déjà des enfants de 8 ans qui font ce travail en Chine ! »

Au rythme de Hollywood

Après un master de cinéma, Maja a développé un festival de films pour enfants, été consultante sur plusieurs productions, puis scénariste. Autant dire qu'elle a le sens du récit chevillé au corps. « Du fait de ce passé, je pense toujours en termes de visuel, confirme-t-elle. Mais l'écriture me permet ce que le cinéma ne pourrait pas faire : me glisser dans la tête des héros et leurs sentiments intimes. » Ce qui n'empêche pas son agent de négocier âprement en ce moment avec Hollywood les droits du livre.

Pas un tract écolo

Elle ne se revendique pas militante écolo et rappelle qu'elle n'a pas conçu « Une histoire des abeilles » comme un manifeste politique mais comme un « page turner » familial divertissant. « Mon seul désir, c'est que les gens se posent des questions. Des lecteurs m'ont dit que, grâce à moi, ils avaient changé de comportement et n'employaient plus de pesticides dans leur jardin. Tant mieux, car nous habitons tous la même ruche. »

La saga continue

Son best-seller, traduit dans 30 pays, dont la Russie, la Chine et le Japon, va devenir une tétralogie autour des dangers qui menacent la planète. Le prochain volet de la saga aura pour thème l'eau. « Ça se passera entre aujourd'hui et 2041, et il sera question de réfugiés climatiques. » Un problème d'actualité qui, hélas, a un bel avenir devant lui ! ■

Poiray
POIRAY.COM
NOUVELLE COLLECTION L'ATTRAPE-CŒUR

QUOI DE NEUF ? MOLIÈRE !

Sur les planches comme en librairie, Jean-Baptiste Poquelin est toujours une star. Francis Huster et Michel Bouquet nous rappellent les raisons de son étonnante modernité.

PAR **CAROLINE ROCHMANN**

Si certains auteurs du XXe siècle, comme Anouilh ou Harold Pinter, semblent, aux yeux de certains, être un peu tombés en désuétude, il en est un qui, près de trois cent cinquante ans après sa mort, demeure un éternel jeune homme qui entrouvre pour chaque théâtre la possibilité de faire un carton. En témoigne le triomphe, l'an passé, des « Femmes savantes », mises en scène par Catherine Hiegel à la Porte-Saint-Martin, avec Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. Son nom : Molière.

Cet automne, c'est Michel Bouquet qui, avec enthousiasme, s'attaque au « Tartuffe », ou plus exactement à Orgon, à cette même Porte-Saint-Martin, tandis que Denis Podalydès met en scène « Les fourberies de Scapin » à la Comédie-Française depuis le 20 septembre.

À 91 ans, Michel Bouquet conserve dans le regard la malice et l'émerveillement d'un enfant. Un engouement intact lorsqu'il s'agit d'évoquer Molière, son idole, à qui il a consacré presque toute sa vie d'acteur de théâtre. La première fois, c'était en 1953, au Festival d'Avignon. Il incarnait Pierrot dans « Dom Juan », dirigé par Jean Vilar. Soixante-quatre ans après, le voici qui endosse le costume du faux dévot entiché d'Orgon, dans une mise en scène signée Michel Fau, qui fut son élève au Conservatoire. Pour Bouquet, Molière reste indiscutablement le plus sublime des auteurs. Et de rappeler que « Le tartuffe » est la pièce la plus jouée à la Comédie-Française ainsi que dans le monde depuis sa création en 1680. « Dans l'esprit des spectateurs, le tartuffe dévore Orgon, qui était joué par Molière lui-même, analyse l'acteur. Or, dans cette pièce, Molière se confesse de ses propres défauts. Le principal d'entre eux étant toujours de s'écouter lui-même sans écouter les autres. Et puis, tout à coup, Orgon prend conscience de son ridicule et devient humain. Et c'est là que ce personnage jusqu'ici totalement fanatique commence à nous toucher. »

LE 26 OCTOBRE, À 20 H 15, 300 CINÉMAS DIFFUSERONT EN DIRECT DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE « LES FOURBERIES DE SCAPIN » MISES EN SCÈNE PAR DENIS PODALYDÈS.

Un regret, cependant : ne s'être jamais frotté à Alceste, le héros désabusé par l'humanité du « Misanthrope ». « Je l'ai travaillé des années mais, jamais, je ne me suis senti prêt à le jouer tant il me semblait complexe. Je l'ai encore travaillé davantage durant les dix années où j'ai enseigné au Conservatoire. Malheureusement, le jour où j'ai cru l'avoir enfin compris, j'étais devenu trop vieux pour l'interpréter ! »

Francis Huster, qui vient de publier « N'abandonnez jamais. Ne renoncez à

Et en ce moment à Paris...

« Les fourberies de Scapin », *à la Comédie-Française.*

« L'avare », *au théâtre du Ranelagh.*

« Le bourgeois gentilhomme », *au Point-Virgule.*

« Amphitryon », *au théâtre de Poche-Montparnasse.*

rien », un ouvrage principalement consacré à Jean-Baptiste Poquelin et aux circonstances troubles de sa mort, établit pour sa part une similitude entre l'illustre homme de théâtre et Charlie Chaplin. « Poquelin s'est inventé Molière de la même façon que Chaplin s'est inventé Charlot ! clame-t-il. C'est lui qui parle et qui joue. Pas question d'avancer masqué lorsqu'on interprète une de ses pièces : il faut ouvrir son âme. »

Une des raisons de l'incroyable pérennité de ses textes : une œuvre qui bouge, à chaque fois vivifiée par de nouvelles générations d'acteurs. « Si on le jouait aujourd'hui comme dans les années 1970, remarque Francis Huster, il serait mort depuis longtemps… » Et d'imaginer Pierre Arditi, qui serait « génial en Orgon ». Et même, l'idée est lancée : Omar Sy ou Dany Boon pour incarner « George Dandin ». Avec des têtes d'affiche pareilles, nul doute que Molière continuera encore longtemps à faire salle comble. ■

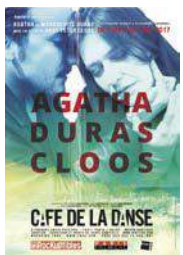
« Le Tartuffe », de Molière, avec Michel Bouquet, Michel Fau, Nicole Calfan… Théâtre de la Porte-Saint-Martin, Paris Xe. Rés. 01 42 08 00 32.

« N'abandonnez jamais. Ne renoncez à rien », de Francis Huster, éd. du Cherche Midi, 240 pages, 18 euros.

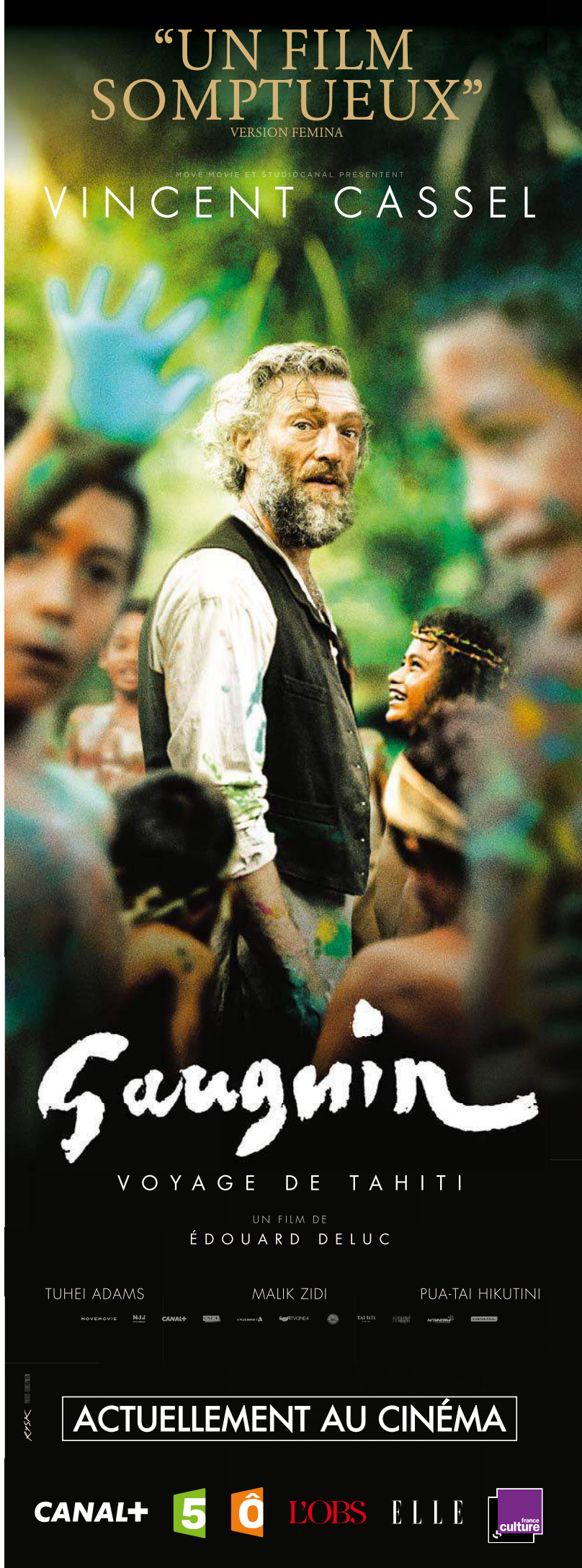
Coup de Cœur

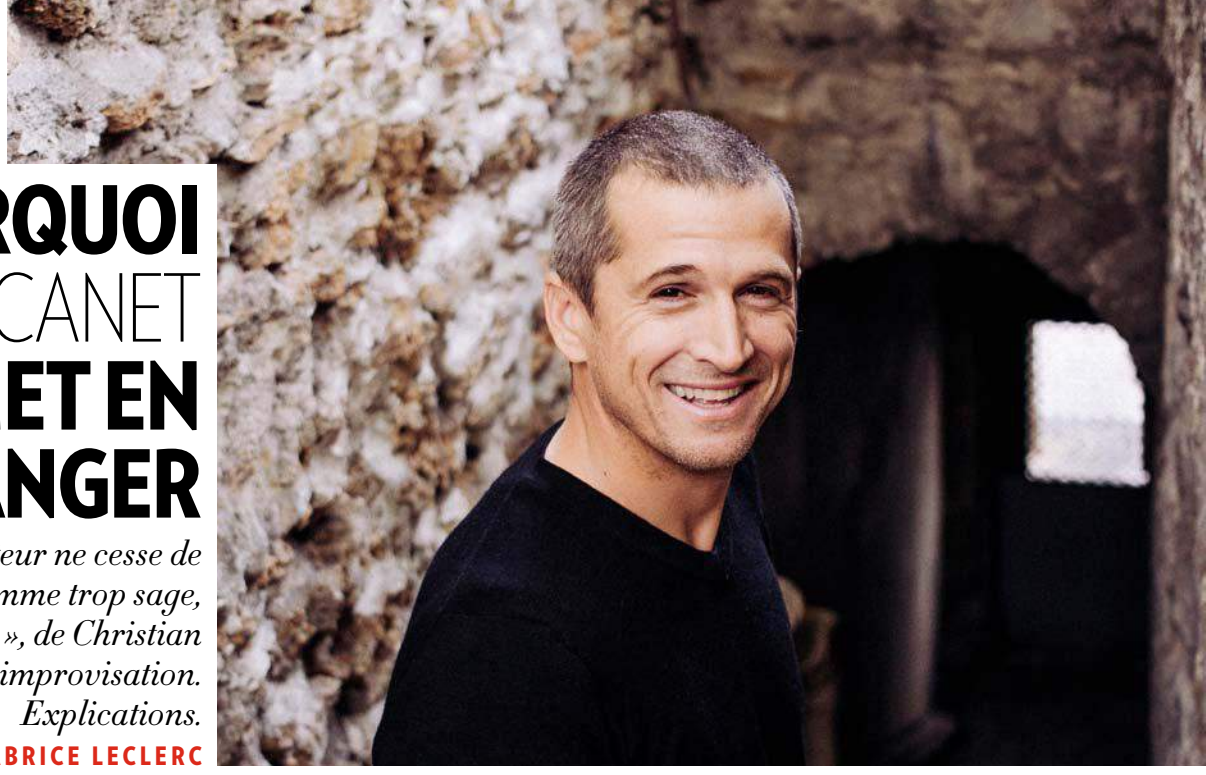
« Agatha » : Marguerite Duras enfin limpide !

La pièce évoque l'inceste entre un frère et une sœur. Ils ont grandi, se retrouvent, elle va partir pour échapper à cette emprise amoureuse. Et lui en est dévasté. Ensemble, ils vont évoquer leurs années d'enfance, les transgressions, le trouble, la quête impossible d'un amour équivalent, les lieux du « crime », cette « villa Agatha »… Dans un vaste décor (on est surpris par la largeur de la scène), les couleurs sont chaudes, évocatrices, riches d'éléments baroques. La vidéo, signée Matti Dolleans, plus sombre mais sensorielle, donne une profondeur supplémentaire, une autre dimension mentale ; tout en camaïeu de gris, elle traduit les états d'âme et les tabous. Les deux acteurs interprètent un incroyable duo-duel. La jeune Alexandra Larangot – c'est sa première pièce – possède une féminité si présente, si mature qu'on dirait qu'elle a toujours joué. Son partenaire, Florian Carove, a un léger accent germanique (bravo pour la mémorisation de ce texte tellement dense !). Ils forment un couple étrangement synchronisé. On va de surprise en surprise. En matière de ton, de costumes (nombreux, signés Marie Pawlotsky), d'évolution des sentiments. A chaque fois, Hans Peter Cloos, le metteur en scène, nous attrape là où on ne l'attendait pas. C'est vivant, moderne, pas du tout abscons. On sort de la salle charmé, troublé, conquis. Trois rappels ! Une réussite. Catherine Schwaab



« Agatha », Café de la Danse, Paris XIe, jusqu'au 7 octobre. Rés. 01 47 00 57 59.





POURQUOI GUILLAUME CANET SE MET EN DANGER

Depuis « Rock'n' Roll », l'acteur ne cesse de briser son image d'homme trop sage, comme dans « Mon garçon », de Christian Carion, joué en totale improvisation. Explications.

PAR **FABRICE LECLERC**

Sa tonte, il l'a filmée lui-même sur son compte Instagram le 30 juillet dernier. Avec, en prime, un « Comme t'es beau !!! » envoyé en commentaire par Marion Cotillard. Dernier épisode en date de la métamorphose de Guillaume Canet qui, plus que jamais, a décidé de prendre des risques. Après « Rock'n' Roll », comédie culottée où il croquait son quotidien avec sa compagne, on l'a vu, ces derniers jours, en blond platine pour le film de Cédric Anger « L'amour est une fête », qu'il vient de terminer. Puis en maillot de bain pas foncièrement sexy sur les premières images du film « Le grand bain », de son pote Gilles Lellouche. Sa réputation de gendre idéal marié à une actrice célèbre, d'acteur en contrôle perpétuel, Guillaume Canet la jette aux orties avec un plaisir presque non dissimulé. « Je suis arrivé à un point dans ma vie où j'ai envie d'expérimenter des choses nouvelles, confesse-t-il. Il y a des rôles que j'attendais depuis longtemps et qui arrivent enfin. "Mon garçon" en fait partie car il sort des sentiers battus. »

Lui qui a la réputation de vouloir tout maîtriser s'est laissé séduire par ce projet de Christian Carion : un film tourné en quelques jours, quasiment en direct, sans rien savoir de ce qu'il allait tourner. « Christian m'a donné une feuille présentant mon personnage et m'a donné rendez-vous dans un train à la gare de Lyon, se souvient l'acteur. Les caméras ont commencé à tourner à ce moment-là. J'ai découvert le film au fur et à mesure des scènes, et j'ai compris que mon personnage était un homme qui allait devenir réellement père en recherchant son fils disparu. » Six jours où il découvre l'intrigue, improvise ses dialogues face à ses partenaires, Mélanie Laurent et Olivier de Benoist. Jusqu'à parfois se perdre. « Si je partais dans une direction inattendue, Christian modifiait l'histoire en fonction. C'était surréaliste pour moi. Il y a notamment une scène où je ne voyais que la violence comme réaction possible. Mais en même temps, pour un acteur, c'est un rêve de gosse… » A l'écran, le comédien prouve qu'il peut être un adepte du tout-terrain. Comme on avait déjà pu le constater dans « La prochaine fois je viserai le cœur » en 2014, où il campait le gendarme Alain Lamare alias le tueur de l'Oise, un serial killer d'une froideur terrifiante, rôle qui lui a valu une nomination pour le César du meilleur acteur. Une étape dans sa mue vers le lâcher-prise.

IL S'APPRÊTE À TOURNER AVEC JULIETTE BINOCHE DANS LE PROCHAIN FILM D'OLIVIER ASSAYAS, « E-BOOK », SUR LE MILIEU PARISIEN DE L'ÉDITION.

Avec Mélanie Laurent dans « Mon garçon ».

Il y a quatre ans, pourtant, Guillaume Canet sortait d'une grosse période de doute, après son film « Blood Ties », de sa présentation tumultueuse à Cannes et de son échec en salle. Un film que ce fou de cinéma américain avait porté pendant des années. A cette époque, il rumine son échec face à cette profession du cinéma français qui ne lui fait pas de cadeau. Il souffre aussi de l'exposition de sa vie personnelle et du « bashing » de Marion Cotillard sur les réseaux sociaux. En résulte une période compliquée, « presque de dépression », précise-t-il. D'où une nécessaire remise des compteurs à zéro. « J'avais déjà connu cela après "La plage" et la sortie difficile de "Vidocq". Moi qui avais toujours désiré être metteur en scène, j'étais alors un acteur en dilettante. Mon premier film, "Mon idole", avait été écrit en réaction à cela, un film sur les affres de la notoriété et de la réussite. »

Mais les temps ont changé. « Je ne voulais pas revivre cela. Je ne sais pas si c'est la maturité ou le fait d'avoir des enfants, mais j'ai arrêté de me poser trop de questions. » Et de

ruer dans les brancards avec son cinquième long-métrage, « Rock'n' roll ». « C'est presque mon second premier film. J'y ai retrouvé la motivation que j'avais pour "Mon idole". Je savais que j'allais sur un terrain risqué, mais je m'en fichais complètement. J'ai 44 ans, des cheveux blancs, et j'assume. J'ai forcé le trait, j'ai été jusqu'au bout de mon délire. » Et Canet de faire la promo du film avec sa femme sur les réseaux sociaux, comme un ultime pied de nez à ce qu'ils ont eux-mêmes vécu. « Aujourd'hui, continue-t-il, certains ne vivent plus que comme cela. Cette tendance à voir sa vie en miroir sur les réseaux sociaux, à promouvoir une normalité – il faut être beau, musclé et, surtout, ne jamais vieillir – me terrifie. »

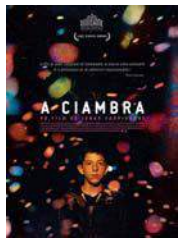
Désormais, Guillaume Canet semble mieux se sentir dans le cinéma français et prend le plaisir là où il est, surtout quand des copains lui proposent de collaborer avec eux. Pourtant, désormais, il dit vouloir travailler davantage en solitaire. Quand on lui demande quand il tournera la suite de son gros succès de 2010, « Les petits mouchoirs », il ne veut rien lâcher : « J'ai une idée, dit-il, mais je dois encore travailler. Je n'ai pas droit à l'erreur. Si je fais une suite, elle devra être à la hauteur du premier… » En revanche, c'est un autre projet, en tant que réalisateur, qui le porte actuellement : un « petit » film qui se déroulera sur une seule nuit à Paris ; « l'histoire d'un homme à qui des gens ne veulent pas du bien. Mais qui ne sont pas tombés sur la bonne personne », révèle-t-il. Presque un autoportrait ! ■ @Fab_LCL

« Mon garçon », en salle actuellement.

DES RÊVES SANS ÉTOILES ★★★★

de Mehrdad Oskouei

Dans un centre de détention pour jeunes adolescentes iraniennes, le documentariste Mehrdad Oskouei offre une caméra élégante et confidente à ces laissées-pour-compte, radiographiant les racines de leur mal-être et d'une vie familiale rimant avec violence et abus sexuels. Au gré de confidences souvent terribles, Oskouei fait le constat glaçant que la liberté regagnée se trouve aussi parfois derrière les barreaux. Du vrai cinéma vérité. F.L. ***En salle actuellement.***

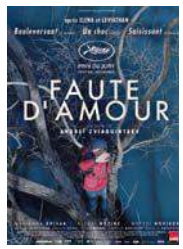


A CIAMBRA ★★★★

de Jonas Carpignano

avec Pio Amato, Koudous Seihon…

Après « Mediterranea » sur la crise des migrants, Jonas Carpignano retrouve les exclus du sud de l'Italie avec ce portrait d'un jeune enfant rom qui va devoir grandir en subvenant aux besoins de sa famille. Entre réalisme et poésie assumée, voilà un film vivifiant, noir mais plein d'espoir, porté par le charisme étonnant de son jeune acteur amateur fétiche, Pio Amato. Scorsese coproduit le film et on comprend pourquoi : c'est un drame solaire comme il les aime. F.L. ***En salle actuellement.***

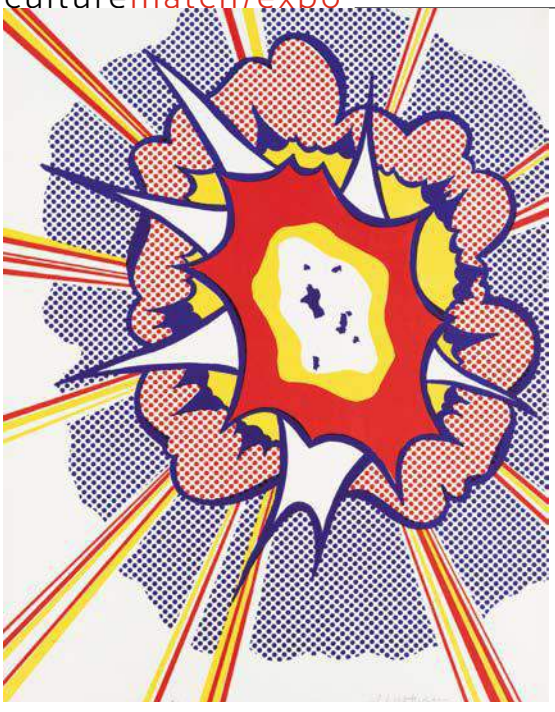


FAUTE D'AMOUR ★★★★

d'Andreï Zviaguintsev

Avec Maryana Spivak, Alexeï Rozin…

Boris et Genia sont en train de divorcer et ont même chacun refait leur vie de leur côté. Mais Aliocha, leur fils de 12 ans, est au cœur des leurs engueulades. Qui va s'occuper de l'enfant ? Ce dernier décide de fuguer. Prix du jury à Cannes, « Faute d'amour » est un grand film froid et violent. Dans une Russie corrompue, Andreï Zviaguintsev montre le délitement de l'amour au milieu d'une traque policière pour retrouver Aliocha. Bouleversant. Benjamin Locoge ***En salle actuellement.***



L'AMÉRIQUE DONNE DES COULEURS À PARIS

Le musée Maillol accueille les chefs-d'œuvre du pop art prêtés par le Whitney Museum of American Art de New York. Décryptage de ce mouvement en quelques œuvres devenues cultes.

PAR **ELISABETH COUTURIER**

▲ **ROY LICHTENSTEIN** « EXPLOSION », 1967

A l'image de ce tableau de Roy Lichtenstein, l'arrivée du pop art a fait l'effet d'une déflagration. Né au début des années 1960, ce mouvement artistique figuratif balaie l'expressionnisme abstrait qui régnait alors en maître sur la scène américaine et qui conférait à l'artiste, replié dans son atelier, une aura mystico-romantique. « Soudain, les artistes ouvrent les yeux sur ce qui les entoure, découvrent la puissance de la société de consommation et tendent un miroir aux spectateurs », explique David Breslin, commissaire de l'exposition du musée Maillol. Avec « Look Mickey », Roy Lichtenstein introduit la trivialité de l'image publicitaire et les codes des comics dans la peinture. Très vite, il utilise les petits points qui deviennent sa signature, faisant sienne l'esthétique des affiches. Ses « explosions », ultracolorées et peintes en a-plats, communiquent l'extraordinaire vitalité d'un monde en pleine mutation.

◀ **JOHN WESLEY**
« COMPLEAT FRITZ », 1971

Né à Los Angeles en 1928, John Wesley, qui a étudié le dessin et la peinture à Hollywood, s'installe à New York en 1960. Ses peintures réalisées en a-plats de couleurs acidulées et ses sujets figuratifs aux formes simples le rapprochent un temps des artistes pop, avec lesquels il exposera à plusieurs reprises. Néanmoins, il lorgne également du côté des minimalistes. Avec lui, le message est direct, presque enfantin, mais toujours sulfureux. Il décompose la réalité, détoure les corps, multiplie les éléments. Ici, dans une série intitulée Panoply, il « taille un costard », aux sens propre et figuré, à l'autorité militaire et à ses signes de pouvoir.

◀ **TOM WESSELMANN**
« GREAT AMERICAN NUDE », 1964

Tom Wesselmann met au goût du jour les odalisques alanguies qui parsèment l'histoire de l'art. Les siennes respirent la bonne santé et le culte du corps. Elles sont fières de leurs formes et s'adonnent au bronzage. Bien ancrées dans la réalité américaine des sixties, ces madones féministes, très « sea, sex and sun », évoquent avec panache la nouvelle liberté sexuelle : « Le nu, selon moi, est une bonne manière d'être agressif, au sens figuré, déclarait l'artiste. Je veux provoquer des réactions intenses, explosives, chez le spectateur. » Fasciné par l'impact des panneaux publicitaires, Wesselmann déploie ses formats, parfois jusqu'à la taille réelle, et même bien au-delà, privilégiant les cadrages cinématographiques.

◀ **ROSALYN DREXLER**
« MARILYN PURSUED BY DEATH », 1963

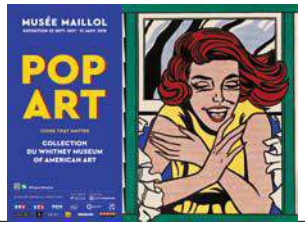
L'histoire du pop art laisse peu de place aux femmes. C'est dire combien Rosalyn Drexler, 90 ans, est ravie de sa tardive reconnaissance. Elle aussi, dès les années 1960, a exploré l'iconographie du cinéma et les effets de la célébrité, avant de se tourner avec succès vers l'écriture de romans et de pièces de théâtre tout en menant une courte carrière de catcheuse. Inspiré par son nom de scène, « Rosa Carlo, the Mexican Spitfire », Warhol lui a consacré une série d'œuvres où elle figure en tenue de combat. Pour ses propres peintures, Drexler joue avec la tension du danger imminent qui traverse les films noirs.

◀ **ALLAN D'ARCANGELO**
« MADONNA AND CHILD », 1963

En détournant un portrait officiel de Jackie Kennedy et de sa fille Caroline, Allan D'Arcangelo souligne combien les médias de masse contribuent à sanctifier ceux qui sont sous les feux de la rampe : personnalités politiques, stars de cinéma, chanteurs de rock, sportifs... Un nouveau panthéon qui fait d'eux des icônes. Ici, à travers leurs poses convenues et les auréoles qui les entourent, la femme du président des Etats-Unis et sa fille apparaissent comme la Vierge et l'Enfant, un thème récurrent de la peinture religieuse. De plus, en effaçant leurs traits et en rendant leurs visages anonymes, l'artiste crée une peinture générique répondant à l'avance à la prophétie d'Andy Warhol de 1968 : « Dans le futur, chacun aura droit à quinze minutes de célébrité mondiale. »

▲ **ANDY WARHOL** « ELECTRIC CHAIR », 1971

Le pape du pop art incarne à lui seul le mouvement qui a mis la culture populaire au centre de la peinture. Il a saisi l'essence d'une civilisation basée sur la surproduction et sur la glorification de la célébrité pour créer des séries de toiles sérigraphiées traitant de la même manière Marilyn Monroe, Elvis Presley ou les boîtes de soupe Campbell's. Derrière son sourire figé et sa posture désinvolte, Warhol cultivait une certaine ambivalence : son œuvre possède un côté plus sombre, plus inquiet, interrogeant aussi les problèmes sociaux et politiques. Sa fameuse série sur les chaises électriques en est la preuve.



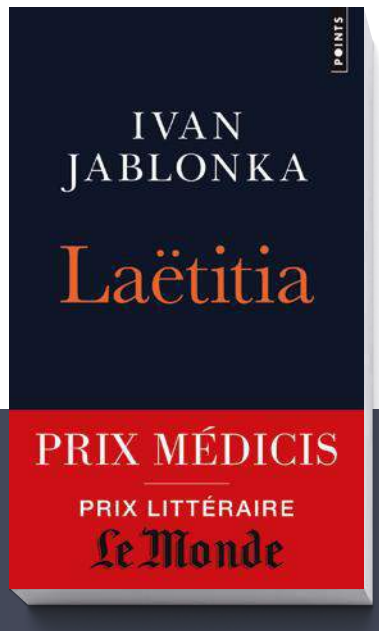
« Pop Art. Icons That Matter », collection du Whitney Museum of American Art, musée Maillol, jusqu'au 21 janvier 2018.

POINTS

UN FAIT DIVERS N'EST JAMAIS UN SIMPLE FAIT ET IL N'A RIEN DE DIVERS

Ce récit questionne avec passion la société et les limites de son humanité.
Madame Figaro

Un thriller à couper le souffle.
Grazia



Ce livre hors catégorie est le meilleur de la rentrée. Il est remarquable d'intelligence, de sensibilité et de subtilité.
Paris Match

BIENTOT
LE 3e
MILLEMAIRE
sempé

JENNIFER LAWRENCE **OFFICIALISE EN ROBE BLANCHE**

Jusque-là, l'actrice protégeait jalousement sa relation avec le réalisateur Darren Aronofsky, avec lequel elle vient de tourner « Mother ! ». A la Mostra de Venise, à Londres, à Paris, le couple se tenait à distance, pour concentrer l'attention sur la présentation du film. Mais le 13 septembre, à New York, Darren tenait Jennifer par la taille, plus d'évitement mais l'affirmation d'un lien sérieux qui pourrait conduire la superstar au mariage. Sans brûler les étapes, Jennifer a confié pourquoi le réalisateur de 48 ans a su percer le cœur de la célèbre femme archer de « Hunger Game ».
« Par le passé, j'ai vécu des relations dans lesquelles j'étais toujours dans le flou. Avec lui je ne le suis jamais. »

Marie France Chatrier @Mfcha3

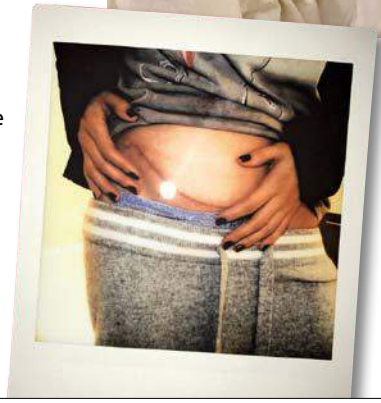
Jennifer Lawrence en robe longue de tulle gris et blanc, Dior Couture. Presque un look de mariée pour annoncer officiellement sa romance avec Darren Aronofsky.

« Il faut bien le reconnaître : une vraie rencontre amoureuse est exceptionnelle et on n'en est pas toujours capable. »
Juliette Binoche – Collectionneuse de déceptions amoureuses dans son prochain film « Un beau soleil intérieur ».

SELENA GOMEZ **LA BATTANTE !**

Si, côté vie privée, elle file le parfait amour avec The Weeknd, côté santé, Selena cumule les problèmes. Depuis 2015, l'interprète de « Slow Down » souffre d'un lupus, une maladie chronique qui attaque le système immunitaire. Fièvre, fatigue ou encore douleurs et affaiblissement des organes : des symptômes qui l'ont conduite plusieurs fois à l'hôpital. Alors qu'elle devait assurer cet été la promotion de son dernier album, la chanteuse a révélé sur son compte Instagram la raison de son silence : « Je me suis fait greffer un rein. Les mots ne décrivent pas assez combien je remercie ma magnifique amie Francia Raisa. Elle a fait preuve de sacrifice en me donnant son rein. Je suis incroyablement bénie. » Opération réussie. ■

Méliné Ristiguian @meliristi



Loin des tapis rouges, Selena Gomez pose à l'hôpital avec l'actrice Francia Raisa et montre sa cicatrice sans complexe sur les réseaux sociaux.

Les gens aiment

LIV ET ANTHONY
LA LIGNÉE DELON

*Le fils aîné de l'acteur s'est entouré des meilleurs pour promouvoir sa marque de blousons en cuir : **Anthony Delon 1985.** Il a choisi de poser avec sa fille Liv, 16 ans, dont la beauté est celle du clan Delon. Regard intense, traits fins, la relève est assurée.*

Kelly Vedovelli, le conte de fées

*Repérée dans le public du « Canal Football Club », **Kelly Vedovelli** a d'abord été castée pour participer au clip « Bella » de Maître Gims. Blogueuse, elle est aussi la nouvelle DJ de **« TPMP ».** En charge de l'ambiance musicale, sa beauté blonde inonde le plateau d'ondes magiques.*

ISIS BATAGLIA
L'OVNI BRÉSILIEN

En 2016, Riccardo Tisci avait révélé l'aspect sombre presque gothique de la top model en la faisant défiler à la fois pour les collections femme et homme. Choisie cette année par Givenchy pour être son égérie beauté, Isis Bataglia (Metropolitan Model) est considérée comme la prochaine Adriana Lima. Rencontre.

Paris Match. Comment se gère le stress des défilés durant les fashion weeks ?

Isis Bataglia. En prenant soin de soi en dormant, en buvant de l'eau et en nourrissant mon 1,77 mètre avec des produits sains.

Quel est votre avis sur l'interdiction de travail aux mannequins mineurs et à celles qui font une taille 32 ?

Le piège est de se rendre malade pour atteindre un poids que d'autres ont naturellement. Tout est une question de morphologie. ■

Interview Paloma Clément-Picos @PalomaPapers

SERENA WILLIAMS
ALEXIS, FILLE DE...

Dix jours après son accouchement, la championne de tennis a annoncé le prénom de sa fille en postant une photo pleine de tendresse sur Instagram. Les heureux parents ont accueilli une petite Alexis Olympia Jr., qui porte le même prénom que son papa, l'homme d'affaires Alexis Ohanian.

NOUVELLE FORD FIESTA

À PARTIR DE

159 € /mois [2]

LOA 48 MOIS. 1ER LOYER DE 1 590 €.
COÛT TOTAL SI ACHAT : 14 163,24 €.

Feel. Every. Fiesta. Moment. [1]

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Ford

Go Further

[1]Vivre. Chaque. Instant. Fiesta. [2]Exemple de location avec option d'achat d'une Nouvelle Fiesta 5 portes Trend 1.1 85 ch Type 05-17. Prix maximum au 27/06/17 : 15 950 €. Prix remisé : 13 445 €. 47 **loyers de 158,92 €**. Kilométrage 10 000 km/an. Option d'achat : 5 104 €. Assurances facultatives. Décès dès 10,76 €/mois en sus du loyer. Coût de l'assurance : 516,48 €. Produit « Assurance Emprunteur » assuré par FACL, SIREN 479 311 979 (RCS Nanterre), et FICL, SIREN 479 428 039 (RCS Nanterre). Si acceptation par Ford Credit, RCS Versailles 392 315 776, ORIAS, N° 07 009 071. Délai légal de rétractation. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cette Nouvelle Fiesta neuve, du 01/09/17 au 30/09/17, dans le réseau Ford participant. **Modèle présenté** : Nouvelle Fiesta 5 portes Titanium 1.1 85 ch avec options, au prix remisé de 15 900 €, 1er **loyer de 1 790 €**, option d'achat de 5 520 €, **coût total si achat : 17 186,11 €**, 47 **loyers de 210,13 €/mois.** **Consommation mixte (l/100km) : 4,7. CO_2 (g/km) : 107 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée)**.

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

Le 13 septembre, en campagne à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Gérard Larcher
« JE NE SUIS NI DESTRUCTIF NI CONSTRUCTIF »

Le président du Sénat devrait conserver, dimanche 24 septembre, la majorité à la Haute Assemblée. Le parti d'Emmanuel Macron devrait essuyer un premier revers.

PAR **BRUNO JEUDY**

L'ancien monde fait de la résistance mais Gérard Larcher ne vendra pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Ce grand chasseur traverse à l'évidence sa cinquième campagne sénatoriale sans stress. La meilleure gâchette du monde politique a bien préparé son affaire. Et, à la veille du renouvellement de la moitié des sénateurs, le 24 septembre, le résultat promet peu de surprises : Macron devrait subir son premier revers électoral. « Entre l'ambiance de la fin juin et celle de la mi-septembre, je sens une grosse différence liée à une forme de déception, voire de désillusion par rapport à l'exécutif », confie Larcher, qui devrait conserver la majorité à la Haute Assemblée et donc la présidence. Au terme de son tour de France, le sénateur LR des Yvelines tire les conclusions : « Les élus des territoires ont le sentiment que les technos ont pris les commandes pour imposer une sorte de recentralisation. Ils sont prêts à faire des efforts, mais veulent qu'on leur fasse confiance. Ils n'ont pas aimé la brutalité du pouvoir sur les emplois aidés supprimés du jour au lendemain. Les Français que j'ai croisés ont le sentiment que Macron joue au yoyo avec eux », complète-t-il, tout en admettant que le président a « redressé la barre » depuis le début du mois sur les emplois aidés et les collectivités. Bref, Larcher est convaincu que les représentants des collectivités locales (dont sont issus les grands électeurs) souhaitent que la Haute Assemblée émette une voix différente face à LREM : « Au Sénat, on ne doit jamais dire non par dogmatisme et jamais dire oui par discipline. C'est l'ADN du Sénat et mon tempérament. »

Soupçonné par une partie des responsables de droite d'être « trop arrangeant avec Macron », le sénateur balaie les critiques : « Je ne suis ni destructif ni constructif. » Lui préfère parler de « voix non alignée » et citer le discours du général de Gaulle prononcé à Bayeux en juin 1944 : « Il faut un balancier stabilisateur à toutes les pulsions. » Prudent, il évite les pronostics. Mais s'attend à un résultat « convenable ». Comprendre : LR (142 sénateurs sortants) devrait rester stable. Le PS (86 élus) pourrait « moins s'effondrer qu'on ne le dit ». C'est la deuxième place qui se joue avec ces sénatoriales : il n'est pas certain que le groupe de LREM (29 élus) dépasse le PS et les centristes (42). Les communistes (18) vont jouer leur survie. A contrario, les radicaux (16 élus) devraient se renforcer.

Reste la question sensible de la majorité dite des 3/5 des députés et sénateurs (555) – indispensable au chef de l'Etat pour faire adopter des réformes constitutionnelles. Sur le papier, elle semble inaccessible. Macron, qui a décidé de se tenir à distance de ces élections, va s'employer à négocier avec les différents groupes politiques, notamment avec les « constructifs » à droite (ils seraient une dizaine au Sénat) et les modérés du PS, s'il veut pouvoir passer ses réformes. Larcher, lui, anticipe ces discussions avec le chef de l'Etat qui a annoncé en juillet une réforme sur les institutions : « Pour dégager une majorité des 3/5, l'exécutif devra montrer qu'il est prêt au dialogue. » ■ @JeudyBruno

LA MAJORITÉ DES 3/5 SEMBLE INACCESSIBLE POUR LREM

LE PATRON DES DÉPUTÉS « CONSTRUCTIFS », FRANCK RIESTER, VA CRÉER UN PARTI

« Les Républicains ont attrapé le scorbut ! Entre le Trocadéro et Wauquiez, c'est toujours plus de radicalité. »

Franck Riester, sous le coup d'une procédure d'exclusion après avoir fait sécession en juin, et qui ne se retrouve plus dans la ligne de LR, jugée trop radicale, devrait annoncer d'ici au 1er novembre la création d'un parti pour rassembler parlementaires et élus locaux « constructifs ».

Premier festival du film politique

Porto-Vecchio accueille du 27 au 29 octobre le premier festival du film politique, à l'initiative de Karl Zéro et de Jérôme Paoli. Quinze films, du brûlot engagé au blockbuster populaire, seront en lice. C'est « Une vie violente », long-métrage de Thierry de Peretti, qui fera l'ouverture. « Votez pour moi », de Jean-Pierre Mocky, et « Moi et le Che », de Patrice Gautier, figurent aussi dans la sélection. La secrétaire d'Etat Marlène Schiappa, l'ex-ministre Rachida Dati, Julien Dray ou l'acteur Niels Arestrup feront le déplacement.

LE MARATHON DE MACRON

24 juin 2017 à Paris : le président joue au tennis handisport pour montrer l'engouement populaire pour les Jeux.

10 juillet 2017 à Lausanne : présentation de la candidature de Paris pour les JO.

15 septembre 2017 à l'Elysée : célébration pour l'obtention des JO avec Nicolas Sarkozy et François Hollande.

21 septembre 2017 : déplacement à Marseille avec Thomas Bach, le président du CIO, pour visiter le site des épreuves de voile.

L'indiscret de la semaine

LE CASQUE ET LA MITRE POUR LE NOUVEL ÉVÊQUE AUX ARMÉES

Installation canonique d'Antoine de Romanet dans la cathédrale Saint-Louis des Invalides, le 10 septembre.

Si en France les aumôneries militaires datent du VIIIe siècle, c'est Jean-Paul II qui, en 1986, a érigé les évêchés aux armées. Ainsi, à 54 ans, Antoine de Romanet est-il le cinquième Français à avoir été choisi par le Pape et le chef de l'Etat pour ce poste fort convoité et rémunéré par la République, dont la maison diocésaine se trouve à Paris dans le VIe arrondissement. A la tête de 219 aumôniers catholiques, le « padre », comme l'appellent les soldats, nommé le 28 juin mais entré en fonction le 10 septembre, après son ordination épiscopale à Notre-Dame, est au côté de 37 aumôniers musulmans, 33 protestants, 18 israélites. Son diocèse sans frontières ni unité géographique, la cathédrale Saint-Louis des Invalides, est à la fois l'église des soldats et la chapelle des pensionnaires. Sa mission ? Une présence morale et pastorale constante auprès des membres des forces armées et de leurs proches, en garnison et sur les théâtres d'opérations extérieurs. Les aumôniers militaires prient avec eux, baptisent, marient, enterrent… Eclairé de l'intérieur, doté du sens des réalités, d'une discrétion de souris, ce haut prélat reste un soutien auprès d'hommes et de femmes prêts à sacrifier leur vie pour la France. Une responsabilité rappelant celle de prestigieux aumôniers militaires résistants, gaullistes, et « compagnons de la Libération » : le marin prêtre amiral Georges Thierry d'Argenlieu, Louis de La Trinité, supérieur provincial des Carmes de Paris, qui, après deux guerres mondiales, rejoignit en 1947 son ordre, et dont dix-sept ans plus tard Charles de Gaulle, alors à l'Elysée, assistait aux obsèques. Et un ornithologue, le père René de Naurois, qui débarqua en juin 1944 avec le commando Kieffer en Normandie. Aujourd'hui encore, l'histoire de leurs exploits résonne aux Invalides où, en présence de membres du clergé, de généraux cinq étoiles et du chef d'état-major des armées, le général Lecointre, Antoine de Romanet a pris possession de son siège. Seule absente, Florence Parly, ministre de tutelle. Un nouveau défi pour ce curé tout-terrain né dans une famille de cinq enfants où, fait rare à notre époque, quatre se sont consacrés à la vie religieuse. ■

Caroline Pigozzi

Le livre de la semaine

«PRINCIPAL DE COLLÈGE OU IMAM DE LA RÉPUBLIQUE», *de Bernard Ravet, Éd. Kero*

« Tout poste en zone d'éducation prioritaire exige de payer lourdement de sa personne. On y vieillit deux fois plus vite qu'ailleurs. » Bernard Ravet découvrira qu'au collège Versailles, à Marseille, on vieillit quatre fois plus vite. Dans ce livre passionnant, l'ancien principal raconte ses quinze années passées dans des établissements de la cité phocéenne classés ZEP. Il décrit tout, sans tabou, avec humour parfois et une grande tendresse pour les élèves : la violence, l'absence des familles et la montée du fait religieux dont il constate les progrès à travers un poste d'observation imparable : la cantine. « Marginal en 2000 lorsque j'ai pris mon premier poste, le refus de manger de la viande qui n'était pas halal était devenu la norme en 2013 », écrit-il. Expliquant comment il a découvert qu'un de ses surveillants jouait le rôle de prédicateur auprès de ses élèves, Bernard Ravet a fini par se définir comme un « imam de la République » : « Pour signifier que je suis dans un environnement où le principal n'est pas crédible alors que l'imam l'est. Pour affirmer que la religion que je défends envers et contre tout est celle de la République. Une religion sans dieu. » ■

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet

Apple s'offre les Champs

Angela Ahrendts, directrice de la distribution d'Apple, a confirmé l'arrivée d'un magasin sur les « iconiques » Champs-Elysées. Elle a obtenu, après deux ans d'efforts, de louer l'immeuble du n° 114, propriété du groupe de luxe français EPI (Weston, Bonpoint…) depuis 2003. Elle y installera son siège et sa quatrième boutique parisienne fin 2018. Le loyer de ce bail commercial serait parmi les plus élevés au monde, dit-on. La rénovation des 5 500 mètres carrés est confiée à l'architecte britannique Norman Foster.

Des marcheuses vers l'Elysée

Le parti LREM a féminisé l'Assemblée. Parmi ces nouveaux visages, celui de la députée de l'Essonne Amélie de Montchalin (notre photo), 32 ans, coordinatrice de la commission des finances. Il y a quelques années, elle a participé à un programme d'un an à la Kennedy School de Harvard, qui vise à permettre aux femmes d'accéder aux plus hautes responsabilités politiques. D'autres « marcheuses » ont suivi cette même voie, comme la secrétaire d'Etat Brune Poirson, la députée de Paris Delphine O ou Astrid Panosyan, membre de la direction collégiale de LREM.

Lors de la manifestation du 12 septembre à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Jean-Luc Mélenchon « IL Y A DU SARKOZY CHEZ MACRON »

Le leader de La France insoumise espère réunir 100 000 partisans le 23 septembre à Paris. Objectif : bloquer les lois travail du président de la République.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LA RÉUNION **ERIC HACQUEMAND**

« Un canot de sauvetage, certains risquent d'en avoir besoin… » Dans le petit atelier de réparation de l'Ecole maritime du Port, sur l'île de La Réunion, Jean-Luc Mélenchon file de nouveau la métaphore marine. Cette fois, ce n'est plus François Hollande dépeint en « capitaine de pédalo » quand il était président qui est la cible de son ironie mais Emmanuel Macron : samedi 23 septembre, à l'occasion d'une marche à Paris, les « insoumis » repartent en effet à l'abordage. Quatre mois et demi après l'élection présidentielle, Mélenchon se pose en « recours ». Et mise sur l'impossibilité de l'actuel chef de l'Etat à gouverner.

En terre volcanique, l'ex-candidat accompagné de son « petit frère », le député « insoumis » de La Réunion Jean-Hugues Ratenon, est donc venu trois jours souffler sur les braises. « Tu es ici en terre amie ! » lui lance Olivier Hoarau, le maire du Port, à son arrivée. La dernière fois que l'ex-candidat est apparu dans ce bastion historique des luttes sociales de l'île, plus de 1 000 personnes s'étaient pressées pour voir son hologramme dans la salle des fêtes locale. Et, au final, l'« insoumis » a terminé la course devant Marine Le Pen et Emmanuel Macron dans le plus peuplé des départements d'outre-mer (843 000 habitants). Les yeux encore rougis par la fatigue, c'est donc en chair et en os qu'il appelle d'emblée à « la résistance ». Il a même cette formule qui, à peine lâchée, agite les réseaux sociaux quelques jours après le passage d'Irma à Saint-Martin.

« Nous sommes à la veille d'un cyclone social », annonce-t-il aux élus du Port, stoïques. Le terreau est, il est vrai, favorable. Le 12 septembre, à l'appel des syndicats, près de 2 000 personnes ont manifesté à Saint-Denis contre la réforme du Code du travail. « On a même réussi à bloquer la ville », se félicite Perceval Gaillard, porte-parole du groupe local. La veille de l'arrivée de Mélenchon sur l'île, une manifestation contre la réduction des emplois aidés a agité la ville-préfecture. La rentrée des classes a même été repoussée de cinq jours ! Le gouvernement a beau avoir promis de préserver l'outre-mer, la mesure ne passe pas dans un territoire miné par le chômage, où la politique de l'emploi a de multiples ramifications. « Qui va désormais nettoyer les ravines pour éviter la prolifération des moustiques ? » s'étonne ainsi Eric Parlier, de l'association Agir pour notre côte, qui craint le retour en force du chikungunya.

« PRÉPAREZ-VOUS ! »

L'heure est donc à combattre la résignation. Tous azimuts. En ce samedi matin, sur le marché forain de Sainte-Marie, l'ex-candidat est en tournée. Photos, poignées de main, etc. : « Je suis obligé d'être en campagne permanente pour être prêt si on doit gouverner », glisse-t-il entre deux bouchées de samoussa sans viande. « Surtout pas, il est végétarien », souffle Ratenon. Arrêt au stand de Joe, producteur bio, pour acheter une bouteille de vinaigre de citron. « Ça arrache la gueule, mais les dents restent en place ! » lui lance le commerçant avant que Mélenchon n'entame un long plaidoyer en faveur de l'autosuffisance alimentaire de l'île et d'un « protectionnisme intelligent »… une carotte importée de Chine entre les mains. « Sauf à accepter la loi du marché, on ne peut pas accepter qu'une carotte chinoise soit vendue moins cher qu'une carotte du pays », s'énerve-t-il. Le bateleur marseillais rayonne. Et l'effet est garanti : « Regardez l'ail, s'agace une cliente, 10 euros de différence au kilo entre le produit local et l'importé. » Du jeune précaire privé d'un emploi aidé au *(Suite page 40)*

GUERLAIN

ABEILLE ROYALE

HUILE-EN-EAU JEUNESSE

LE SÉRUM À EFFET INSTANTANÉ

Découvrez sa formule puissante et sa texture légère pour lisser, repulper et illuminer la peau.

TECHNOLOGIE AVANCÉE

BLACKBEE REPAIR TECHNOLOGY*

NOUVELLE FORMULE

*Technologie Réparatrice avancée de l'Abeille Noire

Visuels non contractuels. © Sephora 2017

Nouveauté

SEPHORA

AU CŒUR DE LA BEAUTÉ

sephora.fr

MÉLENCHON PRÉDIT L'ARRIVÉE D'UN « CYCLONE SOCIAL »

consommateur lassé des produits de mauvaise qualité, Mélenchon additionne les mécontentements pour réussir sa marche du 23 septembre. « Préparez-vous ! harangue-t-il en tombant la veste sous un soleil de plomb. Un bulletin de vote ne suffit pas. Celui qu'on a élu n'est pas Papa Noël ! »

« UN SEUL ÊTRE VOUS MANQUE ET TOUT EST DÉPEUPLÉ »

Encore faut-il rassembler. Notamment à gauche. Tout le week-end, le leader de La France insoumise est mis sur le gril à la Fête de l'Humanité. « Personne ne peut prétendre détenir la vérité à lui tout seul », l'avertit ainsi à distance Pierre Laurent, le secrétaire national du PCF. De fait, les formations politiques ayant appelé à se joindre à la marche du 23 septembre ne se bousculent pas au portillon. Car Mélenchon agace. A Saint-André, au restaurant La Cocoteraie, le député de Marseille voit donc rouge et cite Lamartine. « Un seul être vous manque et tout est dépeuplé », ironise-t-il devant 500 personnes, renvoyant les appareils de « la vieille gauche » à leur décrépitude. « La direction communiste est en perdition, confie Mélenchon. Elle s'accroche. » PS, PCF, NPA, etc., il fustige le « potage des sigles » et « la tambouille ». Avec ses 7 millions de voix récoltées au premier tour de l'élection présidentielle, Mélenchon se veut désormais « le premier de cordée » pour, dit-il, « fédérer le peuple et lui offrir une perspective positive ». Tel est aussi l'enjeu politique du 23 septembre. Protester, s'opposer, certes, contre « le coup d'Etat social ». Mais aussi montrer que La France insoumise est « une solution » avec son programme L'Avenir en commun. « Nous proposons une sortie par le haut, optimiste », plaide ainsi Mathilde Panot, députée « insoumise » du Val-de-Marne qui accompagne Mélenchon à La Réunion. En ce dimanche matin, le campus de l'université sur les hauteurs de Saint-Denis est désert. Aucun étudiant à l'horizon. Au milieu de bâtiments impersonnels se dresse pourtant un bel amphithéâtre tout en bois avec ventilation naturelle. « Cette architecture est un acte de résistance : travailler avec le climat et non pas contre », affirment les concepteurs. Une occasion en or pour Mélenchon d'appeler à « l'audace » en matière de transition écologique, dont il a fait pendant la campagne présidentielle un de ses marqueurs. « Nous sommes prêts à gouverner pour tout changer de fond en comble », assure-t-il.

« CE PRÉSIDENT N'EST PAS LÉGITIME DANS CE QU'IL FAIT AUJOURD'HUI »

Car, à ses yeux, l'élection présidentielle n'a rien réglé. « Nous respectons le résultat des urnes », confie-t-il, niant tout esprit de revanche. Mais « le dégagisme » ne saurait s'être arrêté au printemps dernier avec l'élection d'Emmanuel Macron face à Marine Le Pen. Notamment parce que le candidat d'En marche ! n'aurait pas tout dit dans sa campagne et aurait eu une sorte de « programme caché ». Création des conventions collectives de licenciement, baisse des APL, réduction des emplois aidés, etc. : « Non, confie-t-il, ce président n'est pas légitime dans ce qu'il fait aujourd'hui. » Mélenchon ne le sous-estime pas. « Macron est un homme absolument déterminé et rusé », reconnaît-il, le comparant à un de ses prédécesseurs. « Il y a du Sarkozy chez Macron, dans sa capacité à vouloir aller vite pour couper le souffle à tout le monde, à être partout à la fois : c'est le contraire du potentat socialiste type François Hollande qui attendait que ça se passe. Hollande ne savait pas mener une guerre de mouvement ; Macron, lui, il court », poursuit l'ex-candidat. Nouvelle politique du logement, réformes de l'assurance chômage et de la formation professionnelle, réforme des retraites, etc. : « Macron traverse le pont d'Arcole en courant, mais s'il s'arrête pour faire du camping au milieu, il a perdu et il le sait », confie Mélenchon.

A l'écouter, les jours du quinquennat de Macron, « en short au bout de cinq mois » dans les sondages, seraient même comptés. « Nous sommes entrés dans une guerre de mouvement », estime-t-il, dont le 23 septembre doit être « une étape tout à fait décisive ». « Si la marche est le coup de booster, alors il est perdu et il ne pourra pas remonter sur le cheval comme ça », glisse-t-il, regardant avec gourmandise les mouvements se multiplier dans les prochains jours. Nouvelle mobilisation syndicale le 21 septembre, actions des routiers, et, jamais vu depuis dix ans, appel unitaire à la grève des fonctionnaires le 10 octobre. Quand on lui demande s'il espère un blocage des raffineries, l'ex-candidat sourit et croise même les doigts… sans visiblement faire trembler l'exécutif. « Mélenchon rêve de paralyser le pays pour obtenir sa revanche, mais c'est impossible, estime le secrétaire d'Etat Benjamin Griveaux. Tout a été mis sur la table pendant la campagne, personne ne peut être surpris. » Et ce macroniste de la première heure de ne pas parler de bras de fer, « car Mélenchon rêve d'être mis sur un piédestal ». Pas vraiment de quoi tempérer l'optimisme réunionnais du député, qui a quitté l'île sourire aux lèvres. Citant même les paroles du groupe La Rue Ketanou, prisé des « insoumis » : « La chance ne sourit pas à ceux qui lui font la gueule ! » ■

Eric Hacquemand @erichacquemand

Sur le marché de Sainte-Marie, à La Réunion, le 16 septembre.

SUZUKI

Way of Life!*

Nouvelle Suzuki

IGNIS

CHANGEZ DE POINT DE VUE

NOUVELLE SUZUKI IGNIS, le SUV ultra compact.

A partir de 10 690 € (1). Si vous avez envie de voir les choses autrement, venez essayer le premier SUV ultra compact de Suzuki. Système Hybrid SHVS (2), technologie exclusive 4 roues motrices AllGrip, position de conduite surélevée, freinage actif d'urgence avec double caméra, dans seulement 3m70.... jamais une citadine ne s'est sentie aussi à l'aise partout.

Et vous, êtes-vous prêt à changer de point de vue ?

SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain tout chemin. Equipements selon version. (1) Prix TTC de la Nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Avantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 100 € offerte par votre concessionnaire. Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une nouvelle Suzuki Ignis neuve du 01/09/2017 au 31/12/2017, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. **Modèle présenté : Nouvelle Suzuki Ignis 1.2 Dualjet Pack : 13 790 €, remise de 1 800 € déduite + peinture métallisée : 500 €.** Tarifs TTC clés en main au 11/09/2017. Consommations mixtes CEE gamme nouvelle Suzuki Ignis (l/100 km) : 4,3 – 5,0. Émissions CO_2 (g/km) : 97 - 114. (2) Smart Hybrid Vehicle by Suzuki. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1er terme échu. www.suzuki.fr

DPS LES INDÉS - Siret 390295 244 000 11

LES AMBITIONS PARISIENNES DE BENJAMIN GRIVEAUX

A Londres, le secrétaire d'Etat a fait la promotion de Paris. Son double objectif : placer la capitale à la « première place financière européenne » et détrôner... Anne Hidalgo.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LONDRES
ERIC HACQUEMAND

Et soudain, la pluie. Aussi inopinée qu'abondante, obligeant un secrétaire d'Etat, Benjamin Griveaux, à sprinter à travers les rues de Londres pour se réfugier dans la première station de métro venue. Avec, hurlant à ses trousses, le nouvel ambassadeur de France, Jean-Pierre Jouyet, sous les regards ébahis des Londoniens : « Mais où sont les voitures ? » En ce mercredi pluvieux, Griveaux brave les éléments pour séduire la City. L'enjeu vaut bien une averse : défendre Paris et attirer les entreprises de la City. Alors même que cet homme de confiance d'Emmanuel Macron est considéré comme le potentiel candidat d'En marche ! à l'Hôtel de Ville.

Faute de pouvoir exercer dans l'Union européenne, banques et autres grandes institutions financières installées à la City devront, à la suite du Brexit, relocaliser tout ou partie de leurs activités. Dublin ? Amsterdam ? Francfort, le concurrent de Paris le plus sérieux ? Les couteaux sont tirés. Et le « road show » de Griveaux, libéral assumé et ex-disciple de DSK, lancé. Au pied du siège de l'Autorité bancaire européenne (ABE), dans le quartier d'affaire de Canary Wharf, un déroulant indique au fronton d'une tour de Bank Street : « La France déterminée à appliquer la réforme du marché du travail au lendemain des manifestations. » « Je confirme ! » s'amuse Griveaux avant d'aller défendre la candidature de Paris pour accueillir le déménagement à venir de l'ABE.

La difficulté est de taille. Sur les bords de la Tamise, la France et ses grèves n'ont pas forcément bonne image. Et le célèbre « mon ennemi, c'est la finance » de François Hollande n'a pas été le meilleur argument de vente… Fenchurch Street, dans le cœur de la City historique, rendez-vous est pris au siège d'une célèbre banque américaine dont l'anonymat est requis. Dans sa poche intérieure, le ministre a son « arme secrète » : un graphique qui montre qu'entre 2008 et 2013 les grèves ont affecté moins de 5 % des entreprises privées en France. Contre 25 % en Angleterre. « De quoi ont besoin les investisseurs ? De stabilité, ils veulent d'abord être rassurés », souffle Jouyet, ex-patron de l'Autorité des marchés financiers (AMF), qui ne lâche pas d'une semelle le ministre.

C'est donc avant tout l'« effet Macron » que tente de vendre Griveaux à la City. Au siège de Business France, qui accompagne le développement international des entreprises françaises, l'accueil d'une vingtaine d'investisseurs est plutôt frais. De la réforme du travail à l'allégement de l'ISF, le ministre a beau décliner les « preuves d'amour » faites ces dernières semaines, le doute plane. « Avec son impopularité, Emmanuel Macron ira-t-il au bout de ses promesses ? » demande la patronne d'un fonds de pension anglais. « C'est une révolution légale et silencieuse qui se déroule en France », l'assure Griveaux.

« Je veux que Paris devienne la première place financière d'Europe continentale dans les dix ans », lâche-t-il en VRP de la capitale. De cette réussite dépend, en partie, son avenir politique. A 39 ans, marié à une avocate, il pourrait affronter la socialiste Anne Hidalgo dans la prochaine course à l'Hôtel de Ville. Ce n'est donc pas sans arrière-pensée qu'il rencontre, entre deux rendez-vous avec des banquiers, Sadiq Khan, maire de Londres et figure de la nouvelle génération des travaillistes anglais. « Benjamin est calibré pour le job, reconnaît Stanislas Guerini, député LREM de Paris. Il n'a pas froid aux yeux, c'est un fonceur ! » Arrondissement par arrondissement, quartier par quartier, En marche ! a commencé son travail silencieux et méthodique d'implantation en maillant la capitale avec ses comités locaux qui, le moment venu, produiront un projet. Et un candidat. « En marche ! a vocation à faire éclore une nouvelle génération dans les collectivités locales aussi », signale Griveaux, contraint malgré tout de tempérer ses troupes.

EN MARCHE ! A DÉBUTÉ SON TRAVAIL MÉTHODIQUE D'IMPLANTATION DANS LA CAPITALE

Sadiq Khan, maire de Londres, et Benjamin Griveaux, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie et des Finances, le 13 septembre.

Certains marcheurs issus de l'ex-majorité de gauche plaident ainsi pour créer dès maintenant un groupe au conseil municipal. Le secrétaire d'Etat y a mis son veto même si, sur le fond, il ne goûte guère les critiques d'Hidalgo, hostile par exemple à la loi travail. « Les postures finiront un jour par se voir », glisse-t-il. Mais pas question d'aller trop vite. « A ce stade, ma mission est de réussir la transformation économique du pays », confie-t-il avant de twitter sa « fierté »… pour les JO 2024 à Paris ! ■

@erichacquemand

1€
Le plat
PYREX
EN COLLECTIONNANT
LES VIGNETTES*

FAITES UNE COLLECTION DE BONS PETITS PLATS.

7 plats à collectionner, des ronds, des rectangles et même des carrés.
À partir du 4 septembre, collectionnez les vignettes chez Intermarché et obtenez des plats Cook'n'Click Pyrex pour 1€ seulement. 7 plats en verre de qualité, pour préserver la fraîcheur et le goût de vos repas, au four, au réfrigérateur, au congélateur et même au micro-ondes.

Intermarché
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Suggestion de présentation. Pyrex® est une marque dûment enregistrée appartenant à Corning Incorporated et utilisée sous licence par International Cookware. *Offre réservée aux porteurs de la carte Intermarché. Modalités d'obtention de la carte Intermarché sur www.intermarche.com. Du 4 septembre 2017 au 7 janvier 2018, collectionnez 30, 40 ou 50 vignettes selon le plat Pyrex souhaité. 10€ d'achat = 1 vignette, hors presse, livre, gaz et carburant. Voir modalités complètes et produits éligibles sur bonspetitsplats.intermarche.com ainsi que dans le collecteur disponible dans les magasins participants (liste sur bonspetitsplats.intermarche.com).

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Annonceur : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15
Production : Gütenberg networks - RCS NANTERRE 403 179 781 - Siège social : 6, place Jean Zay - CS90040 - 92300 Levallois-Perret Cedex - Sous réserve d'erreurs typographiques - Photo non contractuelle - 2017.

BÉNÉTEAU VIRE EN TÊTE

Le groupe familial profite de la reprise mondiale dans les bateaux de plaisance.

PAR **MARIE-PIERRE GRÖNDAHL**

Hervé Gastinel a pris la barre au bon moment. Ce multidiplômé (Essec, Dauphine, Sciences-Po, Ena) de 53 ans, ancien inspecteur des finances et ex-P-DG de Terreal pendant quinze ans, dirige Bénéteau depuis l'été 2015. Quand le secteur comme l'entreprise – qui avait perdu la moitié de son chiffre d'affaires en deux ans – émergeaient d'une profonde récession, née de la crise de 2008. « En dépit d'indéniables atouts, le groupe était encalminé depuis 2010 », confie le patron de cette société de près de 7000 salariés créée en 1884, dont la famille fondatrice détient toujours la majorité du capital. Alors que s'achève la 40e édition du Yachting Festival de Cannes, le numéro deux mondial de la plaisance derrière l'américain Brunswick affiche des résultats impressionnants. Pas moins de 38 nouveaux modèles annoncés (+ 30 % en un an), la meilleure rentabilité du secteur, un endettement inexistant, une belle performance à l'export (32 % des ventes aux Etats-Unis et 35 % en Europe, hors France) et une hausse des ventes de 19 % depuis janvier 2017.

Hervé Gastinel, 53 ans, est à la tête du constructeur naval depuis l'été 2015.

« Tous les segments du marché sont positifs aujourd'hui, de l'entrée de gamme jusqu'aux modèles les plus chers », souligne un analyste. Bénéteau, dont le cours de Bourse a grimpé de 53,8 % en un an, mise sur cette conjoncture exceptionnelle pour franchir très bientôt la barre du milliard d'euros dans les ventes de bateaux. « Nous voulons continuer à croître deux fois plus vite que le marché », explique Hervé Gastinel. Dans ce but, le plan « Transform to Perform », lancé en 2016, prévoit de doubler le résultat opérationnel d'ici à 2020. Grâce au recrutement de nouveaux talents, venus de l'automobile et de l'aéronautique. Et par la mise en place de synergies entre les dix marques du nautisme, avec la création de plateformes communes. « Bénéteau se situe à la pointe de l'innovation depuis sa création et nous travaillons sur les bateaux connectés », indique le dirigeant. Mais Hervé Gastinel souhaite aussi accélérer dans l'offre de services aux utilisateurs (loueurs ou propriétaires), de façon à éliminer d'éventuels freins à l'achat : hivernage, places de port, reventes… Un grand portail de services en ligne sera lancé en décembre, pour que les clients puissent « puiser dans une grosse boîte à outils ».

Même les formules de partage qui se multiplient dans la plaisance ne menacent pas le développement, à l'opposé de l'effet Airbnb dans l'hôtellerie : « Les loueurs enregistrent une forte croissance. Les barrières à l'acquisition fléchissent et les bateaux neufs se vendent mieux », se félicite le P-DG. Voile et moteurs confondus,

LES VENTES SONT EN HAUSSE DE 19 % DEPUIS JANVIER

même si ce dernier segment croît encore plus vite mondialement, ce que reflète la répartition des ventes de Bénéteau – 60 % moteurs et 40 % voile, soit l'inverse d'il y a cinq ans, avec des prix allant de 10000 euros à plus de 10 millions. Fils d'un ingénieur des chantiers navals de Saint-Nazaire, né à Guérande et élevé dans le culte de la mer, Hervé Gastinel, qui souhaitait de surcroît rejoindre une entreprise familiale, est aujourd'hui un patron heureux. ■

LOGEMENT : LES JEUNES ONT ENVIE DE VERT

Les étudiants ont été interrogés sur leur logement idéal à l'entrée dans la vie active.

Par Anne-Sophie Lechevallier

L'ENVIRONNEMENT, UN CRITÈRE DE CHOIX

Si le prix reste déterminant, **90 % des sondés considèrent l'efficacité énergétique comme un critère important** dans le choix futur de leur logement.

PARIS BOUDÉ

Seulement 15 % des sondés préféreraient vivre à Paris à la fin de leurs études.

15 %

LA POLLUTION, RÉDHIBITOIRE

72 %

La mauvaise qualité de l'air pourrait amener **72 % d'entre eux à refuser une opportunité professionnelle dans une ville.**

LE RÊVE D'UN JARDIN

57 % s'imaginent en périphérie d'une ville, dans une maison entourée d'un jardin ou en milieu rural proche de la nature.

57%

*Source : Etude « Mon logement de demain » de la **chaire Immobilier et développement durable de l'Essec**/Harris Interactive, septembre 2017. Réalisation : Dévrig Plichon*

EN MOYENNE
VOUS ALLEZ MONTER ET
DESCENDRE 89 019 FOIS*
VOTRE ESCALIER.
AUTANT BIEN LE CHOISIR.
LAPEYRE
LE SAVOIR BIEN FAIRE
lapeyre.fr
*Étude habitudes des consommateurs sur échantillon représentatif de la population française (1000 répondants de 18-69 ans) - Juillet 2017 - BVA Group. LAPEYRE Société par Actions Simplifiée au capital de 20.000.000 € - RCS Nanterre 542 020 862 - Siège social : Les Miroirs - 18 avenue d'Alsace - La Défense 3 - 92400 Courbevoie

LA FRANCE NE FAIT-ELLE QUE SUBIR **LE TRAVAIL DÉTACHÉ ?**

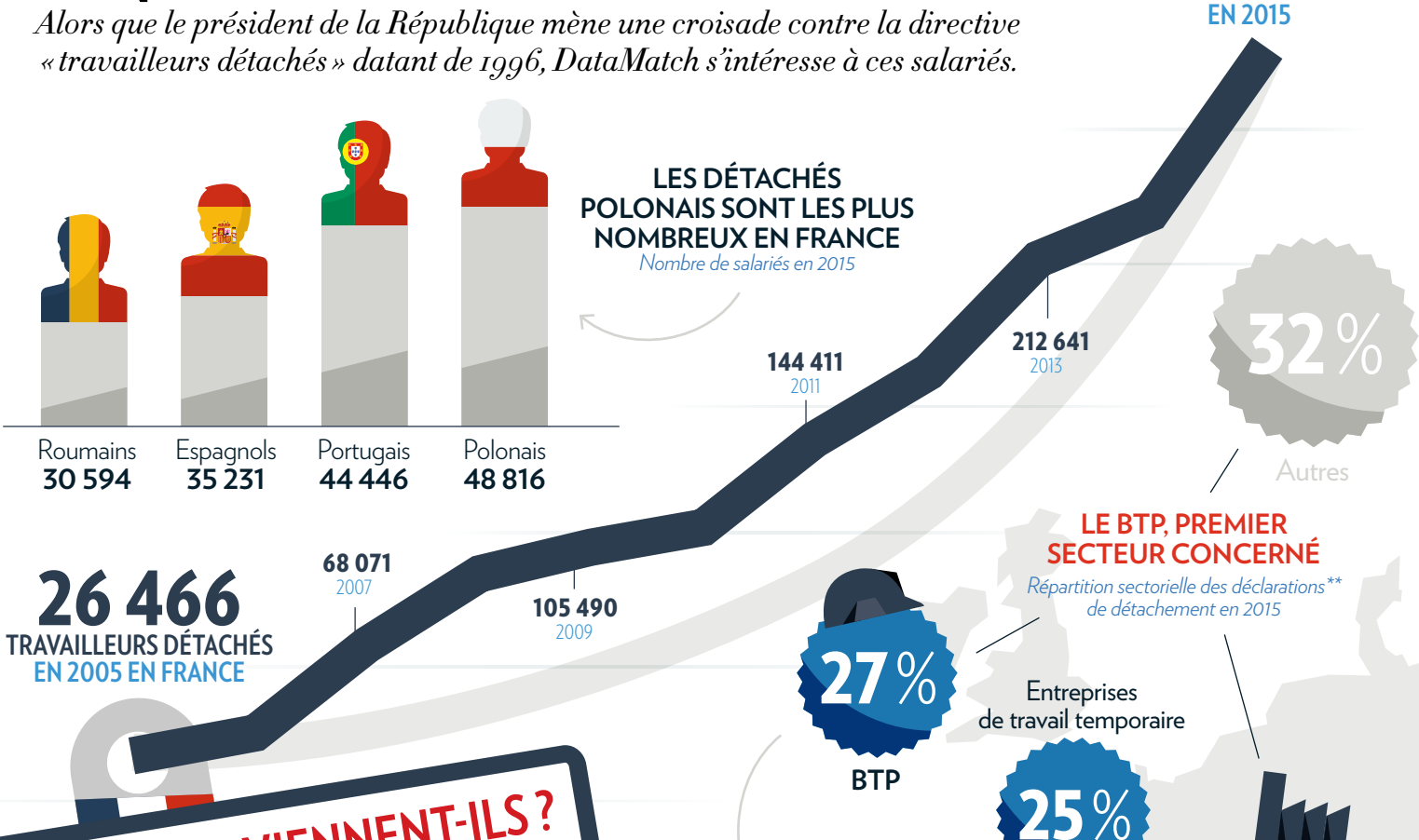
Alors que le président de la République mène une croisade contre la directive « travailleurs détachés » datant de 1996, DataMatch s'intéresse à ces salariés.

286 025
TRAVAILLEURS DÉTACHÉS EN 2015

LES DÉTACHÉS POLONAIS SONT LES PLUS NOMBREUX EN FRANCE

Nombre de salariés en 2015

Roumains	Espagnols	Portugais	Polonais
30 594	35 231	44 446	48 816



POURQUOI VIENNENT-ILS ?

Les travailleurs détachés viennent en France pour une durée déterminée et leurs cotisations sociales sont payées dans leur pays d'origine. Le coût horaire non salarial* moyen est de 1,60 euro en Pologne contre 11,80 euros en France, en 2016. Ils répondent parfois à une demande insatisfaite, notamment dans la construction, secteur dans lequel il est ardu de recruter.

LE BTP, PREMIER SECTEUR CONCERNÉ

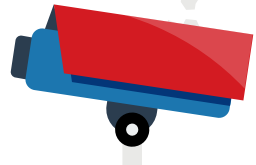
*Répartition sectorielle des déclarations** de détachement en 2015*

Entreprises de travail temporaire

Industrie

Les contrôles s'intensifient

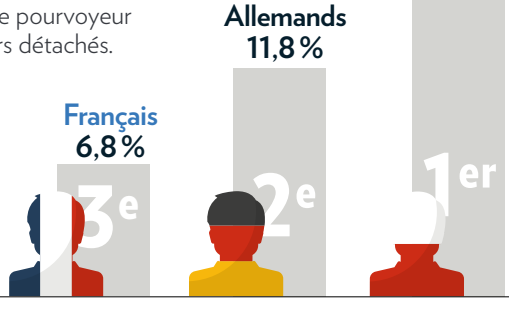
L'Etat a commencé à agir contre la fraude au travail détaché en ciblant particulièrement le bâtiment. Entre juillet 2015 et mars 2016, les deux tiers des contrôles de l'inspection du travail concernaient le BTP.



MAIS LES DÉTACHÉS EN EUROPE SONT AUSSI FRANÇAIS

*Répartition des formulaires de sécurité sociale émis pour des travailleurs détachés en 2015**

La France est le troisième pourvoyeur européen de travailleurs détachés.



La réponse

NON Si la France figure bien – derrière l'Allemagne – en tête des Etats qui reçoivent le plus de travailleurs détachés, elle est aussi un de ceux qui ont le plus recours à ce système. Ces salariés sont les plus nombreux en France dans le bâtiment, un secteur qui peine à recruter. Les données officielles ne reflètent toutefois pas l'ampleur des phénomènes de fraude : certains entrepreneurs peu scrupuleux ne respectent pas le droit du travail et n'assurent pas à leurs salariés des conditions de travail et d'hébergement dignes.

** Cotisations sociales patronales + impôts – subventions. ** Un formulaire ou une déclaration ne correspond pas forcément à une seule personne.*

Sources : ministère du Travail, Direction générale du Trésor, Commission européenne, Eurostat, Enquête BMO. **Enquête :** Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation :** Dévrig Plichon.

40%

DES CANCERS POURRAIENT ÊTRE ÉVITÉS

POUR AGIR AU QUOTIDIEN

NE PAS FUMER

BOUGER PLUS

LIMITER L'ALCOOL

MANGER MIEUX

Retrouvez nos conseils experts sur **e-cancer.fr**

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES SOLIDARITÉS ET DE LA SANTÉ

INSTITUT NATIONAL DU CANCER

MEANINGS

Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.
ynfluence.com

PARIS MATCH

ABONNEZ-VOUS

30 Numéros
de Paris Match - 87€

+

2 parures
de bain - 58€
perle et anthracite

85,10€ D'ÉCONOMIE

59,90€
au lieu de ~~145€*~~

carréblanc
PARIS

2 DRAPS DE DOUCHE ET 2 GANTS DE TOILETTE

Une qualité d'éponge très épaisse en fil de pur coton d'Egypte. D'une extrême douceur, elles vous apporteront non seulement le luxe et la volupté d'une éponge d'exception mais aussi la garantie d'une très bonne absorption.

Dimensions drap : 70 x 120 cm - Poids : 700g/m² - Dimensions gant : 15 x 21 cm.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR paruredebain.parismatchabo.com OU AU **01 75 33 70 44**

OUI je m'abonne à Match (30 Numéros - 87€)
+ 2 parures de bain (58€) au prix de **59,90€** SEULEMENT
au lieu de ~~145€*~~, **soit 85,10€ D'ÉCONOMIE**.

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ Carte Bancaire

N° CB : _____

Expire fin : M M A A

Date et signature obligatoires

Mme ☐ Mlle ☐ Mr ☐ Nom : _____

Prénom : _____

N°/Voie : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit…)

Cplt d'adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

N° Tel : _____

HFM PMVU9

Merci de m'informer de la date de début de mon abonnement

Mon e-mail : _____

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match ☐ OUI ☐ NON

Et de ses partenaires ☐ OUI ☐ NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,90€, et la parure de bain au prix de 58€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, 2 parures de bain. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

LES PRIVILÈGES DE L'ABONNEMENT À PARIS MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

PARIS MATCH l'actualité n° 3566 du 21 au 27 septembre 2017

matchdelasemaine

GÉRARD LARCHER
« JE NE SUIS NI DESTRUCTIF NI CONSTRUCTIF 36

JEAN-LUC MÉLENCHON
« IL Y A DU SARKOZY CHEZ MACRON »..... 38

POLITIQUE
LES AMBITIONS PARISIENNES DE BENJAMIN GRIVEAUX..... 42

ÉCONOMIE
BÉNÉTEAU VIRE EN TÊTE 44

reportages

SAINT-BARTH'
UN POUR TOUS, TOUS POUR UN..... 50
De notre envoyé spécial Arnaud Bizot

ROHINGYAS L'EXIL OU LA MORT 56
Par François Pédron

MICHEL AOUN
LE PRINTEMPS DE BEYROUTH 64
De notre envoyé spécial Daniel Rondeau

NEYMAR UN BRÉSILIEN À PARIS..... 70
Par Pauline Lallement et Florence Saugues

L'OLIGARQUE RUSSE QUI FAIT DE L'OMBRE AU ROCHER..... 76
Par Caroline Mangez et Jean-Michel Caradec'h

ANGELA MERKEL REINE DU MONDE..... 84
De notre envoyée spéciale Marie-Pierre Gröndahl

CORÉE ZONE INTERDITE..... 88
Par François de Labarre

THIBAULT DE MONTALEMBERT
A FENDU L'ARMURE 98
Par Caroline Rochmann

AMANDA STHERS
CAP SUR HOLLYWOOD 102
Par Dany Jucaud

*LA CHANTEUSE SHY'M SE CONFIE À **PARISMATCH.COM** AVANT SES DÉBUTS À « NOUVELLE STAR » SUR M6.*

*LA BELLE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE LE PRINCE HARRY ET MEGHAN MARKLE, L'ACTRICE DE « SUITS », SUR NOTRE **ROYAL BLOG.***

LE LIVRE N° 5 DE LA COLLECTION **CHRONIQUE DE NOTRE TEMPS,** 11,99 € SEULEMENT, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Avec Paris Match
RENDEZ-VOUS SUR 3 TOUS LES DIMANCHES
Pour « Face caméra » dans « L'émission du dimanche » 13 h 30–15 h.

*RENCONTRE AVEC WILLIAM FRIEDKIN, LE RÉALISATEUR DE « L'EXORCISTE », À DÉCOUVRIR SUR NOTRE **SITE WEB.***

*RETROUVEZ CHAQUE JOUR NOTRE ÉDITION SUR **SNAPCHAT DISCOVER.***

RECTIFICATIF. Dans le Paris Match N° 3564 « Mireille Darc, album privé », une erreur s'est glissée dans la légende de la photo page 70. Le bébé s'appelle Charles Desprez. Mireille avait donc trois petits-enfants : Valentin, Justine et Charles.

Crédits photo : P. 13 : D.Issermann. P. 14 et 15: D.Issermann, DR. P. 16 : O.Hesart, DR. P. 18 : J.Weber, DR. P. 20 : J.Mangeot, R.Vital, Izis, Getty Images, A.Poupeney, I.Penn, DR. P. 22 : Getty Images,P. Fouque, DR. P.24 : O.Derby, DR. P.26 et 27 : P.Fouque, Rue des Archives, DR. P.28: H.Pambrun, Nord-Ouest productions / Une hirondelle/ DR. P.30 : Estate of Roy Lichtenstein, ADAGP, Paris 2017,Whitney museum of American Art / Courtesy of Fredericks and Freiser Gallery, ADAGP, Paris 2017. P. 33 : Getty Images, Abaca. P. 34 : DR, Metropolitan Models, Bestimage. P. 36 à 46 : MaxPPP, Sipa, DR, Diocèse aux Armées, Starface, AFP, C. Charpin, B. Girette, D. Plichon. P. 50 et 51 : E. Dagnino. P. 52 et 53 : E. Dagnino, DR. P. 54 et 55 : E. Dagnino. P. 56 et 57 : A. Abdullah/EPA/MaxPPP. P. 58 à 63 : W. Daniels. P. 64 à 67 : B. Giroudon. P. 68 et 69 : Coll. Particulière Daniel Rondeau, B. Giroudon. P. 70 et 71 : Bestimage, L. Guerin/E-Press photo. P. 72 et 73 : DR. P. 74 et 75 : DR, M. Taamallah/Crystal Pictures. P. 76 et 77 : DR. P. 78 et 79 : DR, B. Sidler/Paris Match, DR, B. Bebert/Bestimage, P. Villard/Palais Princier/Monte Carlo/SBM/Bestimage. P. 80 et 71 : F. Bouchon/Le Figaro, J. Chatin/Expansion-Rea. P. 82 et 83 : DR, B. Sidler/Paris Match. P. 84 et 85 : J. MacDougall/ABC-Andia. P. 86 et 87 : DR, T. Samson/Gamma-Getty Images, H. Villalobos/Corbis via Getty Images, A. Meunier/Getty Images. P. 88 à 95 : Jongwoo Park. P. 96 et 97 : Yonhap News/Abaca, Globe/Zuma/Leemage, A. Le Garsmeur/Corbis via Getty Images. P. 98 à 101 : K. Wandycz. P. 102 à 105 : S. Micke. P. 107 et 108 : R. Spence. P. 110 à 116 : Antoine & Charlie, DR. P. 118 : Gianuzzi & Marino, B. Lacombe. P. 120 : R. Clergeat. P. 122 : DR. P. 124 et 125 : Getty Images, DR. P. 126 et 127 : Getty Images, DR. P.128 : DR. P.130 et 131 : Getty Images, DR. P.136 : J.C Deutsch. P.140 : H.Tullio. P.142 : P.Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur RFM dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

QUINZE JOURS APRÈS LES RAVAGES D'IRMA, TOUS LES CORPS DE MÉTIER SONT AU TRAVAIL POUR REBÂTIR LE RÊVE

Ensemble, professionnels et bénévoles réunis autour de Bruno Magras, président de la collectivité territoriale, à l'entrée du port de Gustavia.

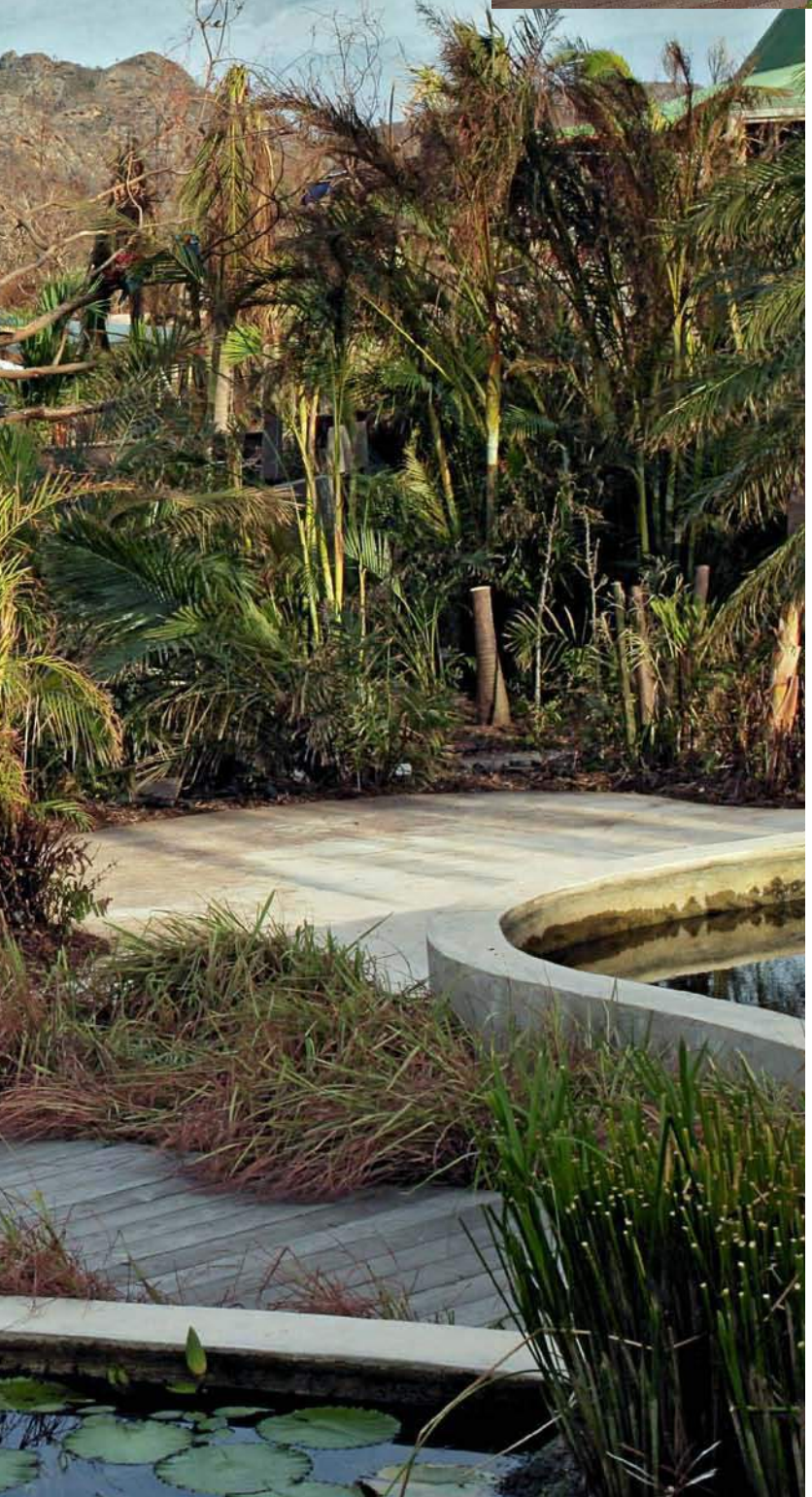
PHOTOS **ENRICO DAGNINO**

SAINT-BARTH’ UN POUR TOUS, TOUS POUR UN

Ils sont jardiniers, électriciens, gendarmes et aussi propriétaires de restaurants ou de bateaux de tourisme… Depuis le passage d’Irma, tous se battent pour reconstruire leur paradis. Si elle a moins souffert que Saint-Martin, presque quatre fois plus grande et sept fois plus peuplée, l’île de 21 kilomètres carrés compte 60 % de bâtiments détruits. Mais dès que les « Saint-Barth » ont pu ressortir, ils se sont rassemblés pour trouver des vivres, distribuer de l’eau, déblayer les routes… Un élan de solidarité qui pourrait rendre cette terre aux touristes plus vite qu’imaginé.

LE PLUS BEAU JARDIN DE L'ÎLE N'EST QU'UN CIMETIÈRE D'ARBRES DANS DES COLLINES COULEUR PAILLASSON

Un employé finit le nettoyage du jardin du Tamarin, à Grande Saline. Ci-contre : avant la catastrophe.



Ses branches ne sont plus que des moignons mais il a tenu bon. L'arbre le plus vénérable de l'île survivra, comme le restaurant, qui porte le nom de son fruit, le tamarin, à la pulpe comestible. Ici, les happy few s'installaient dans le jardin pour déjeuner d'un jungle lunch, savourer un ceviche au poisson du jour, ou du foie gras au vieux rhum, mangues et piment doux… Aujourd'hui, les décombres n'interdisent pas de réfléchir aux menus de la prochaine saison touristique. Elle commence dans trois mois. Certains grands hôtels n'envisagent pas de rouvrir avant un an, mais la plupart des professionnels se retroussent les manches pour que tout soit prêt. Fiers de leur énergie et sûrs d'y parvenir.

Avant et après : l'entrée du cinq-étoiles Cheval blanc, sur la plage des Flamands.

La terrasse du Relais & Châteaux Le Toiny, sur la côte Est. L'horloge s'est arrêtée au moment de la reprise de l'ouragan.

SAINT-BARTH' S'EST TRANSFORMÉE EN VILLAGE DE RÉSISTANTS. TOUT LE MONDE PARTICIPE À L'EFFORT. MÊME LA VÉGÉTATION. ELLE REVERDIT À VUE D'ŒIL

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À SAINT-BARTH' **ARNAUD BIZOT**

Du monde entier, les propriétaires de Saint-Barthélemy ont appelé leurs « managers » pour s'enquérir de l'état de leurs somptueuses villas – qu'ils appellent aussi des « cases », pour faire local et simple.

De New York, Los Angeles, Monaco ou Moscou, des milliardaires ont proposé de remplir leurs jets de générateurs, tronçonneuses, 4x4, paraboles, vêtements et vivres. L'aéroport leur étant interdit, et parce qu'ils étaient pressés d'agir, ils ont créé une fondation, Help St. Barth, qui a récolté, à ce jour, 500 000 dollars à destination des plus démunis. Ils ont aussi contacté leurs architectes, pisciniers, paysagistes et jardiniers pour savoir si leurs familles allaient bien. Entre eux, la confiance est totale ; la discrétion, évidente. Certaines célébrités conviennent d'un faux nom. De son côté, le Ti Gourmet a distribué ses réserves à la population. Hélas, samedi dernier, le livreur du magasin a été contraint de « balancer à la poubelle pour 100 000 euros de caviar ».

Quelques propriétaires se sont doutés que la végétation, balayée par Irma, allait dévoiler, en même temps que leurs demeures, des pans entiers de vie privée. Eh bien oui, toutes les villas, ou presque, sont visibles des routes ! Castel Roc, Nirvana, Cumulus, Rock U : des secrets étalés au grand jour, que les « Saint-Barth' » découvrent et s'amusent à commenter. Une telle est « sublime », une autre prouve « un goût de chiottes, ce qui ne nous étonne pas des proprios », tandis que celle-là, flambant neuve, dépasse allègrement, avec ses quatre étages, les strictes règles d'urbanisme, édictées en 2007 : R + 6 mètres de hauteur. Chaque centimètre carré est donc censé être vérifié à la loupe. Pour 1 000 mètres carrés, on ne peut construire que sur 300 mètres carrés. Le travail des agents de l'urbanisme consiste à déceler les malins truquages glissés dans les plans. L'oligarque Roman Abramovitch dut attendre quatre ans pour obtenir son permis et pouvoir bâtir sa villa de 80 millions. Depuis 2016, 66 % de l'île est en zone protégée. « Je n'ai pas que des amis », résume Bruno Magras, président de la collectivité, qui entame son troisième mandat.

> Irma a dévoilé en même temps que les demeures des pans entiers de vie privée

Des meubles, fauteuils, matelas sont partis rejoindre des troncs de palmiers au fond des piscines vides : la force d'Irma a arraché des pompes à chaleur de 300 kilos, gérées 24 heures sur 24 par des automates, comme les kilomètres de tuyauteries qui alimentaient jets d'eau délirants, aquariums et autres cascades géantes. Le top du top : du béton projeté à même la roche et des revêtements luxueux et coûteux. On a vu un lit king size à baldaquin, pesant un âne mort, faire un bon de 300 mètres, à 6 h 33, à la reprise des vents dantesques juste après le passage de l'œil. Et, comme sur le « Titanic », les aiguilles de l'horloge trônant sur la terrasse de l'hôtel Le Toiny, se sont arrêtées pile à cet instant.

Partout, de redoutables tornades firent vriller charpentes et gaïacs, tombant d'un coup, assommés. Des vagues brûlantes ont recouvert l'île de la Tortue avant d'emporter les douze parasols du Barthélemy, pourtant arrimés par 150 kg de béton chacun. On en voit encore un, déchiré derrière la réception, à 100 mètres. Pauvre cinq-étoiles : il ne vécut qu'une saison, après huit ans de travaux. Dans une chambre éventrée, un flacon de parfum YSL, une balle de golf, un livre encore trempé de Laurent Gounelle, « Le jour où j'ai appris à vivre », et une petite valise en cuir bourrée d'antidépresseurs…

Très souvent, « le cerveau à l'arrêt », on se réfugia dans les citernes, mini-bunkers obligatoires construits sous le rez-de-chaussée des demeures, conçus afin d'y stocker l'eau, hors de prix. Sept membres d'une même famille ont déposé un mot, à l'entrée de la trappe, pour signaler leur présence, en cas d'écroulement de l'étage. Aucune victime. « Un ange a dû passer au milieu de ce désastre », estime un habitant.

Les maisons soufflées, on les trouve principalement à l'anse des Cayes et à Vitet, point culminant, 286 mètres, tout au bout de l'île. S'y côtoient « métros », « Saint-Barth' », Portugais, Guadeloupéens et, enfin, Haïtiennes, « les doudous », qui font la plonge et le

ménage dans les grands hôtels, au smic. Mais les destructions restent l'exception : murs et vitres ont bien résisté. Certaines baies de 8 millimètres ont ondulé dans un va-et-vient effrayant de 30 centimètres d'amplitude, sans céder. « Le vent projetait dessus, tel un canon, des boulets à plus de 400 km/h », nous raconte-t-on. Très peu de véhicules endommagés. Mais, çà et là, des voitures couchées sur le côté, vitres brisées. Comparé au spectacle de Saint-Martin, on pourrait penser qu'elles sont juste mal garées.

La veille d'Irma, sur les 21 kilomètres carrés de l'île, la collectivité a disposé des tractopelles, prêtes à l'emploi pour déblayer. Les routes le furent, en quarante-huit heures ! Grâce, entre tant d'autres, à Lucky, véritable colosse, fils de Ginette dont les rhums maison, mondialement célèbres, trônent aux tables les plus chics. Sa boutique et son stock ont été épargnés. Ouf ! Grâce à Dom aussi, loueur de Jet-Ski, qui sauva par ailleurs une famille. A Kevin, menuisier. A Alex, le responsable de la plage du Saint-Barthélemy. Depuis, jour et nuit, ils font brûler du bois mort.

D'autres ont balayé les écoles. Alex, barman, qui a perdu sa maison, distribue eau et nourriture. Meddy, plagiste à l'Eden Roc, se lève tous les jours à 6 heures pour nettoyer et élaguer avec Charlotte et une vingtaine d'amis. Les jardins, entretenus à l'année par 150 personnes, avaient subi en mai l'habituelle « taille cyclonique ». Les noix de coco avaient été retirées pour ne pas être transformées en projectiles. Gaëlle, qui vend des cuisines, n'a plus de clients pour l'instant ; alors elle distribue des vivres et des vêtements avec la Croix-Rouge. Alain et Xavier, de Gwada Walk Tour, ont livré 30 générateurs à Saint-Barth'. A Gustavia, le Bar de l'Oubli a vidé ses frigos pour les gens du port. Même chose au restaurant Orega et à la boulangerie La Petite Colombe. Vincent et d'autres se sont postés aux carrefours avec des montagnes de baguettes gratuites. Deux hôtels, Village Saint-Jean et Christopher, hébergent les secours, mais aussi une vingtaine d'habitants encore sans toit, traumatisés. On débarque les uns chez les autres pour laver son linge, prendre une douche, capter Internet ou bavarder. Sur Facebook, le compte « acheter-vendrechangersurstbarth » recense tous les besoins. Le « News », journal local de quatre pages, donne des informations pratiques.

Saint-Barthélemy s'est transformée en village de résistants. « On est des débrouillards », résume le président de la collectivité, Bruno Magras. La végétation semble participer à l'effort collectif. Elle reverdit à vue d'œil, malgré le peu d'eau de pluie. « Cette année, l'île n'avait jamais été aussi belle », se désole Cat, égérie de Saint-Barth' et fondatrice, en 1980, du restaurant Le Tamarin. L'arbre a résisté, mais pas le jardin, oasis enchanteresse où se prélassaient les perroquets aussi célèbres que les stars qui ont fréquenté le restaurant, Cyrano, 28 ans, et Pooky, 27. Le père de Cat a construit les premières routes, dans les années 1960, peu après que David Rockefeller s'y est installé. Chez lui, Cat a connu la Bégum, les Rothschild, les Weisweiller, Giscard et Garbo. Pilote, exploratrice – on l'appelle « la Pirate » –, elle a connu l'époque où les gens du village croisaient les célébrités au supermarché avant de se faire inviter aux fêtes dans les villas. Irrespectueux des habitudes, courant derrière les stars pour un autographe ou un selfie, les nouveaux venus les ont fait s'isoler dans des zones VIP qui n'existaient pas.

Depuis dix jours, une armée d'experts des assurances transpire sous le cagnard dans les villas et les hôtels. Un tiers des 450 propriétés en location saisonnière devraient rouvrir à Noël, estiment les agences St Barth Villa, Eden Rock Villa Rental et Wimco. « Mais, pour cette année, les Américains devront se passer de Thanksgiving. » Les hôtels dévastés sont supposés reprendre en octobre 2018. Ils pourraient le faire plus tôt, mais ils attendent le versement des assurances. Ici, ce raisonnement a tendance à choquer. Pour la reconstruction des villas, il faut aussi trouver où loger l'afflux de main-d'œuvre dont l'île a besoin pour tenir les délais.

Samedi soir dernier, à l'heure où, en face, à Saint-Martin, les pillages continuaient, et alors que la police devait protéger les hôtels, la fanfare de Gustavia s'égayait dans Saint-Barth'. Ici il ne reste plus qu'à lever l'interdiction de baignade. On attend les résultats de l'Institut Pasteur, prévus vers la fin du mois. ■

Le Bar de l'Oubli, à Gustavia, a rouvert ses portes et distribue de la nourriture. En bas, la Carrière, à Saline : la déchetterie reçoit les débris de tôle, de bois, de plastique, le mobilier et l'électroménager inutilisables.

DANS L'OUEST DE LA BIRMANIE, UNE MINORITÉ MUSULMANE EST PERSÉCUTÉE PAR L'ARMÉE ET LES MILICES BOUDDHISTES. **SANS QU'AUNG SAN SUU KYI PARAISSE S'ÉMOUVOIR**

Pourchassés sans pitié. Dans un pays à plus de 90 % bouddhiste, ces sunnites sont ostracisés depuis des années. Privés de la nationalité birmane en 1982, les Rohingyas forment, selon un rapport de la Commission européenne, le plus grand peuple apatride au monde. Ils n'ont pas le droit de circuler librement, de se marier sans autorisation, d'avoir plus d'un enfant ou encore de voter. Fin août, les persécutions ont monté d'un cran, obligeant près de 400 000 personnes à fuir sous la menace des fusils. Ceux qui sont trop faibles pour marcher sont abattus ou égorgés. L'Onu dénonce un « nettoyage ethnique » organisé par le gouvernement. Aung San Suu Kyi, sa célèbre porte-parole, Prix Nobel de la Paix 1991, maintes fois interpellée, est enfin sortie de son silence. Invoquant « un iceberg de désinformation ».

Rohingyas L'EXIL OU LA MORT

Des fuyards atteignent le Bangladesh après avoir traversé le fleuve Naf, qui sépare les deux pays.

PHOTO **ABIR ABDULLAH**

Des rescapés observent la fumée d'un ancien hameau rohingya incendié.

Deux frères exténués attendent le retour de leur mère. Trop mouillé, l'un d'eux s'est dévêtu.

EN PLEINE MOUSSON, SUR DES ROUTES BOUEUSES, DES VILLAGEOIS S'ENFUIENT TANDIS QUE LEURS MAISONS BRÛLENT

Juste après la frontière. Le premier village bangladais est encore à une heure de marche.

PHOTOS **WILLIAM DANIELS**

Ils ont tout abandonné, n'emportant avec eux que de maigres effets, un peu de nourriture et des casseroles pour recueillir de l'eau. Cette année, la mousson a été particulièrement forte. A la souffrance morale de l'exode s'ajoute l'épuisement physique : il faut marcher des heures à travers la forêt, franchir le fleuve Naf en évitant les patrouilles navales birmanes, traverser des rizières, des étangs, des zones inondées. Pour interdire toute idée de retour, l'armée incendie systématiquement les villages. Dans la précipitation, des familles sont séparées, et beaucoup d'orphelins grossissent la cohorte des réfugiés.

Pour éviter d'être bloqués par l'armée bangladaise, certains prennent des chemins de traverse.

Un campement de Rohingyas, au Bangladesh. On les a laissés franchir la frontière, mais pas question d'aller plus loin.

DANS LE BANGLADESH VOISIN, SURPEUPLÉ ET MISÉRABLE, LES BIDONVILLES SE MULTIPLIENT À LA FRONTIÈRE

Les militaires bangladais sont aux avant-postes. Ils canalisent le flot de familles éperdues, leur indiquent des terrains disponibles ou les envoient grossir la population des deux camps tentaculaires gérés par l'Onu. Les derniers arrivants s'ajoutent ainsi aux centaines de milliers de Rohingyas qui avaient déjà fui au fil des décennies. Ils seraient désormais un demi-million côté bangladais. La vie s'efforce de reprendre dans des cloaques, à l'abri de simples bâches. Tout manque : nourriture, eau potable, sanitaires… et le cauchemar semble sans issue. La Birmanie les traite en parias. Le Bangladesh, lui, leur refuse le statut de réfugiés.

Une nouvelle extension du camp Kutupalong.

Parmi les réfugiés, on compte déjà plus de 200 000 enfants.

FACE À AUNG SAN SUU KYI, L'IDOLE EN SURSIS DE L'OCCIDENT, SE DRESSE WIRATHU, LE « HITLER DES PAGODES »

PAR **FRANÇOIS PÉDRON**

Tout commence en 1824, quand les Bengalis sont incorporés dans l'armée britannique pour étendre l'empire vers l'est. La future Birmanie est alors conçue par Londres comme une simple extension de l'Inde. Le pays est une mosaïque de 135 ethnies qui n'ont jamais formé un peuple, encore moins une nation. Pendant les guerres anglo-birmanes, les Bengalis vont se battre et mourir pour la Couronne. Et les survivants sont restés sur ces terres de l'Arakan dont on les chasse, par vagues d'épuration successives, depuis 1978 : plus de 400 000 ces trois dernières semaines. Nul n'est capable de dire quand ces « Bengalis » sont devenus des Rohingyas, nom que personne n'est capable d'expliquer aujourd'hui. Mais les Birmans les appellent toujours Bengalis pour bien marquer qu'ils sont étrangers, une espèce de clandestins longue durée qu'il faut enfin renvoyer chez eux. Autrement dit, dans le delta du Gange et du Brahmapoutre, déjà surpeuplé avec 161 millions d'habitants entassés sur 147 570 kilomètres carrés, appelé Bangladesh depuis 1971. Il faut imaginer 504 millions de Français enfermés dans l'Hexagone…

L'histoire s'accélère en 2012. Le viol d'une bouddhiste par des musulmans déclenche une vague de répression spectaculaire. Qui ne va jamais vraiment cesser. Nouvelle surenchère le 9 octobre 2016, il y a moins d'un an, quand un groupe terroriste islamiste rohingya attaque trois postes de gardes-frontières : 9 morts. Certains des assaillants ont été entraînés à l'étranger, d'autres viennent du Moyen-Orient. L'armée birmane va venger ses morts. Les communiqués parlent aussi bien de 400 que de 4 000 morts rohingyas. Le 25 août, l'Armée du salut des Rohingyas de l'Arakan (Arsa) riposte et prend d'assaut une vingtaine de postes de gardes-frontières. Bilan des combats : une centaine de victimes, dont dix policiers. Ce sont les chiffres que donnent les autorités birmanes, forcément suspects puisque les journalistes et les humanitaires sont interdits dans la région. Et toutes les statistiques sont faussées depuis des décennies car les Rohingyas sont considérés comme apatrides, donc privés de tous les droits civiques : ils n'ont plus d'existence officielle depuis 1982. Et pourtant, ils sont déjà plus de 1 million exilés dans le monde, un dénombrement sûr !

Les informations récentes proviennent exclusivement du Bangladesh. Et les milieux humanitaires craignent que le cri de guerre des bouddhistes, « Partez ou vous allez tous mourir », ne soit réellement leur programme. Dans ce cas, le million de Rohingyas restés sur le terrain (estimation de 2015) serait en grand danger. Leurs villages sont brûlés, les derniers troupeaux pillés, les traînards massacrés. Le message est terrible et le maigre réseau de gardes birmans éparpillés le long de la frontière du Bangladesh, sur la rive gauche du fleuve Naf, n'est surtout pas là pour les empêcher de passer sur la rive droite et encore moins pour les refouler. La nuit, les gardes ne sont même plus là…

Sur les réseaux sociaux, la guerre des images fait rage. Une séquence représentant un milicien birman torturant un enfant rohingya provenait en fait du Cambodge et illustrait un cas de maltraitance infantile. Des centaines de photos chocs envahissent la Toile, rapportant des scènes qui se passent n'importe où, des images qui ont parfois dix ans, qui aggravent les tensions ! C'est le but. La crise dure en réalité depuis longtemps. Deux peuples se partagent le même territoire. Les Arakanais « de souche » et les Rohingyas forment deux camps dans cette province d'Arakan que les Birmans préfèrent désormais appeler Rakhine, comme pour mieux effacer le passé. En occultant le nom, on éradique le mal. Dans la capitale, Sittwe, bouddhiste à 95 %, les musulmans sont parqués dans deux quartiers bouclés par l'armée. Les « responsables » politiques approuvent cette ségrégation en espérant des mesures plus radicales. Leur message, clair, est souvent répété : « Le bouddhisme est supérieur à la religion de ces musulmans, alors ils nous provoquent. Il faut réagir. » Légitime défense. Sans doute à la manière de Hitler qui envahit la Pologne au prétexte qu'un poste allemand avait été « attaqué » par trois soldats polonais. Le mensonge historique rime toujours avec rhétorique. Et quand on demande à ces mêmes « responsables » pourquoi ils n'essayent pas, à défaut de dialoguer, du moins d'instaurer un système viable de non-belligérance, on entend toujours la même excuse : « Je ne veux pas parler aux leaders musulmans parce que je n'ai pas le droit de communiquer avec les immigrés illégaux. »

Deux peuples se partagent le même territoire : les Arakanais de « souche » et les Rohingyas

D'ailleurs, personne ne parle. Surtout pas Aung San Suu Kyi. Ceux qui l'idolâtraient quand elle mettait en échec les brutes galonnées de la junte, et qui s'étaient pâmés quand elle a reçu le prix Nobel de la paix en 1991 – un quart de siècle déjà ! –, la vouent désormais aux gémonies comme si, d'un coup de baguette magique, elle pouvait transformer un abcès historique en paradis pour tous. Une pétition a déjà recueilli 400 000 signatures pour demander au comité Nobel de lui retirer sa couronne de lauriers. En 1991, la martyre incarnait le courage et la détermination contre la dictature.

Près du camp de Kutupalong, de nouveaux arrivants. Quelques femmes portent la burqa.

Aujourd'hui, certains de ses proches accusent les équipes de secours humanitaires de complicité avec les « terroristes ». « La peur de perdre le pouvoir, avait dit Aung San Suu Kyi en 1991, finit toujours par corrompre ceux qui détiennent ce pouvoir. » Elle adaptait une phrase célèbre de l'historien Alexis de Tocqueville, grand analyste de la démocratie. La Dame de Rangoun a les mains aussi durement liées que lorsqu'elle était en résidence très surveillée pendant quinze ans, accusée alors de défendre la liberté de son peuple aux 135 ethnies… à défaut d'être une nation homogène. Un pays qui comptait autant de militaires que de moines, ce qui n'est pas idéal pour le développement économique. L'équivalent tropical de l'alliance du sabre et du goupillon qui ulcérait les républicains français héritiers de Tocqueville. Elle ne gouverne pas ce pays d'une main de fer pour la bonne raison que les trois ministères essentiels, Défense, Sécurité, Affaires étrangères, lui échappent totalement. On lui reproche de faire de la politique politicienne mais ses admirateurs déçus, bien planqués dans leur salon devant la télévision, voudraient sans doute qu'elle parte pieds nus dans les collines de l'Arakan pour prêcher la bonne parole. Les nobles âmes ont toujours une envie irrépressible de martyre… pour les autres. Or l'Arakan est une frontière, et toutes les frontières du pays, près de 6000 kilomètres cumulés, avec le Bangladesh, l'Inde, la Chine, le Laos et la Thaïlande, sont la chasse gardée de l'armée. Car il y a des troubles dans le Nord, et ailleurs, dont personne ne parle. Il a fallu quarante ans pour que les Karens, chrétiens, une des premières minorités qui aient ému l'Occident, retrouvent un semblant de paix et une carte d'identité « birmane ».

En vérité, la Dame, qui a fait nommer un ancien copain de classe au poste de Premier président civil, se contente d'un titre de Premier conseiller. « Elle fait face à une tâche colossale », analyse l'anthropologue Alexandra de Mersan, authentique spécialiste de la Birmanie et non pas envoyée spéciale provisoire. Quand son conseiller politique musulman a été assassiné, Aung San Suu Kyi a réagi avec mesure, en s'imposant un délai de réflexion de trois jours. Car la Dame est sous la surveillance obtuse de 20 millions de bouddhistes ultras, soit le tiers du pays. Le tiers des voix… Un peuple ultrasensible aux discours allumés du moine Wirathu, que le monde entier a découvert grâce au film de Barbet Schroeder, « Le vénérable W. », que Match vous a présenté en juin dernier. Sorti de prison en 2012, Wirathu appelle sans cesse à l'élimination des musulmans. Ce qui lui a valu en Occident le surnom de « Hitler des pagodes ». Pour un Birman lambda, le moine est le défenseur des valeurs essentielles. Récidiviste de l'incitation à la haine raciale, il manipule 10 millions de sympathisants. Les moyens financiers dont il dispose sont si importants qu'ils ne peuvent pas tous provenir des donations des pauvres fidèles. Les donateurs, cachés dans l'ombre des temples, sont sans doute d'anciens militaires qui, enrichis dans le civil, ont troqué le sabre contre le coffre-fort.

Dans l'incapacité juridique de parler en public, Wirathu peut dire n'importe quoi grâce à Facebook, et son message finit par imprégner les consciences. Il a même osé publier un photomontage de Trump assassiné par une femme… forcément musulmane. L'image des bouddhas de Bamiyan, dynamités par les talibans en 2001, est l'une de celles qui circulent le plus et qui ont eu l'impact le plus décisif. Le message est simple : l'islam, c'est la terreur. Tous les Birmans le comprennent, grâce au portable, parfois partagé entre deux ou trois amis… Quand le moine s'affiche en public, bâillonné, ses proches prennent la parole à sa place. Il parle en voix off et envoie ses miliciens ravager des villages et des quartiers musulmans – pas seulement rohingyas –, affirmant ensuite sur les réseaux sociaux que ce sont les musulmans qui ont attaqué. Il exploite sans cesse l'affrontement du 25 août, mené par des commandos de l'Arsa, armés de machettes et de couteaux, pour prophétiser une invasion de terroristes proches de Daech qui ambitionnent de s'étendre en Extrême-Orient. Des talibans pakistanais ou afghans seraient déjà à l'œuvre. L'Arsa réplique en affirmant suspendre toute action offensive jusqu'au 9 octobre, pour permettre l'arrivée de convois humanitaires.

Ce n'est pas la question religieuse qui préoccupe les Birmans mais les réformes sociales

Impuissance ou propagande ? Dans tous les cas de figure, Wirathu brandit toujours la menace musulmane, démontrant que les Rohingyas sont passés de 578000 (en 1983) à 1,3 million (en 2014) parce qu'une femme rohingya met 5 ou 6 enfants au monde, alors que le taux de natalité d'une mère birmane est tombé de 6 à 2,3 en moins de quatre décennies. Menace ethnique renforcée par la multiplication de ces nouvelles mosquées, toujours financées par des « donateurs » étrangers et toutes de rite wahhabite, l'islam le plus radical ; ce qui est d'ailleurs vrai dans toute l'Asie du Sud-Est. Mais la théorie du complot est plus facile à répandre qu'à démontrer.

Pourtant, ce n'est pas la question religieuse qui préoccupe le plus le peuple birman qui réclame en urgence des réformes sociales après des années de dictature, et qui dénonce l'accaparement des terres par les militaires. Les paysans veulent récupérer leurs lopins. Le drame qui ensanglante les rives du fleuve Naf ne les concerne pas, ou si peu. Ce qui se joue aujourd'hui, c'est le pouvoir dans la capitale fantôme Nay Pyi Taw, à mi-chemin entre Rangoun, la capitale économique, et Mandalay, la capitale culturelle et touristique. L'armée qui est sortie par la fenêtre peut rentrer par la grande porte. Le pays a donc un gouvernement à deux têtes. Ce qui n'est jamais une solution durable : c'est toujours une tête de trop. L'histoire en multiplie les exemples. La Dame a pris la parole le 19 septembre. Trop tard pour les parias de l'Arakan. Les survivants auront enfoui leur misère dans la boue du grand delta, leur nouvel enfer. ■

ELU PRÉSIDENT IL Y A UN AN, LE GÉNÉRAL, SYMBOLE DE LA RÉCONCILIATION NATIONALE, EST L'INVITÉ DE LA PREMIÈRE VISITE D'ETAT D'EMMANUEL MACRON

Au palais présidentiel de Baabda, sur les hauteursde Beyrouth, le 5 septembre.

PHOTOS **BAPTISTE GIROUDON**

MICHEL AOUN

Les derniers coups de canon qui ont retenti dans ces jardins sont les vingt et un qui ont annoncé son élection. Rien à voir avec ceux qui l'avaient obligé, en octobre 1990, à quitter le palais présidentiel pour se réfugier à l'ambassade de France. A l'époque, le général Aoun, commandant en chef de l'armée puis président de la République par intérim, se battait pour l'indépendance de son pays occupé par la Syrie. Une attaque aérienne et terrestre allait mettre un terme à l'épopée. Depuis, sur l'échiquier moyen-oriental, les plus forts sont devenus les plus fragiles. Et Michel Aoun, le défenseur des chrétiens, s'est allié avec le Hezbollah des chiites. Comme de Gaulle, qui reste son modèle, l'ex-militaire ne porte plus l'uniforme. Il prône la réconciliation et le rassemblement.

LE PRINTEMPS DE BEYROUTH

Dans les appartements privés du palais, le général avec sa femme, Nadia, et leurs trois filles, Claudine, Chantal et Mireille.

Passionné par la Méditerranée, ancien ambassadeur à Malte, l'écrivain Daniel Rondeau, attaché au sort des chrétiens au Proche-Orient, est un ami de trente ans du général Aoun

DE 1991 À 2005, EXFILTRÉ PUIS PROTÉGÉ PAR LA FRANCE, IL VIT CHEZ NOUS EN EXIL, PLANTE DES CÈDRES DANS SON JARDIN SOUS L'ŒIL DES GARDES DU CORPS

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À BEYROUTH **DANIEL RONDEAU**

Le général Aoun marche sur la terrasse de son bureau du palais présidentiel de Baabda qui domine Beyrouth. Seul, en bras de chemise, président décontracté, c'est jour de congé au palais après la fête de l'Aïd. Les cèdres et les palmiers ombragent une pelouse d'un vert électrique. Je me souviens de notre première rencontre, ici même, à la fin des années 1980. Je m'étais précipité dans un avion après l'avoir entendu, Premier ministre, dénoncer à la radio le terrorisme de Hafez el-Assad qui avait envahi le Liban.

Aoun venait de déclencher la « guerre de libération ». La route de Baabda était crevée par les obus, les bureaux de la présidence éventrés, il résistait avec sa famille et ses fidèles au milieu des décombres. Des milliers de Libanais, venus à pied, stationneront bientôt jour et nuit autour du palais pour en assurer une protection symbolique. La forêt de pins qui ceinturait le palais était

détruite, des parois entières étaient soufflées, les vitres brisées. Un drapeau libanais flottait à un pan de mur. La nuit, les soldats veillaient sur des lits de camp dans les couloirs du palais, leur kalachnikov dans les bras et le ciel étoilé au-dessus de leur tête, visible à travers les béances du plafond.

Michel Aoun m'avait reçu dans le bunker qui lui servait de bureau, de salle à manger et de chambre à coucher. Il portait une tenue léopard et des mocassins noirs. Le visage rond, la paupière lourde, le regard charbonneux et rapide. Un artilleur idéaliste, au verbe haut, parlant de démocratie, seul contre tous : nous étions devenus amis sur-le-champ. Michel Aoun avait été chassé, le 13 octobre 1990, par les chars syriens, de ce palais où il résistait depuis des mois. Ce jour-là il était entré dans le gris de l'exil.

A 82 ans, amaigri, le teint pâle, mais tonique et toujours combatif, c'est le même homme qui contemple Beyrouth de son balcon. A quoi pense-t-il ? La lumière déferle sur la ville blanche et sur la mer. Il lève un bras pour se protéger du soleil. Les cloches d'une église voisine résonnent dans le silence. « Vous savez, dit-il, quand je suis revenu à Baabda, à l'automne 2016, comme président du Liban, j'ai pensé que c'était simplement la vérité qui triomphait. L'idée d'une revanche sur mes anciens ennemis, sur le destin, ne m'a pas effleuré. »

Pendant deux ans, à la fin des années 1980, beaucoup de Libanais, chrétiens et musulmans, avaient cru au printemps de Beyrouth qu'il incarnait. Combien de jours passés avec lui dans son bunker (aujourd'hui transformé en garde-meuble) ? « Allez-vous vous habituer à notre vie en sous-sol ? » me demandait-il quand j'arrivais le matin dans son bureau. J'entends encore sa voix, ferme, rugueuse, la voix d'un homme sorti d'un petit village du sud de Beyrouth, devenu soldat parce qu'il faut bien gagner sa vie. Sa conversation était lente, son français engourdi par l'arabe et l'anglais, mais il allait toujours chercher le mot juste. Je le voyais travailler dans une constante bonne humeur, recevant à longueur de jour émissaires libanais, arabes, ambassadeurs et chargés d'affaires.

Dans le bunker vivaient son état-major, ses officiers d'ordonnance, sa femme, Nadia, et ses trois filles. Des adolescentes. Chantal, la cadette, mademoiselle Joie, lisait des romans roses. Claudine, hyper-occupée et toujours souriante. Précieuses présences. Mireille, l'aînée, travaillait avec son père. Un format délicat et la pâleur d'une madone toscane. Un jour, devant elle, anticipant les questions que je n'osais pas poser, le général m'avait dit : « Le poids de la mort n'est pas sur moi. Par une sorte d'entraînement méditatif, j'ai toujours pensé ce problème comme n'en étant pas un. J'accepte l'idée de la mort. N'oubliez pas que je suis un soldat. » Mireille l'avait écouté puis lui avait tendu une revue de la presse américaine. Elle n'avait pas cessé de sourire. Les trois jeunes filles ont ensuite mangé avec leurs parents le pain noir de l'exil. Ce sont aujourd'hui trois jolies femmes, toujours actives auprès de lui. « Ma famille a joué un rôle fondamental, se souvient le président. Nous étions tous solidaires. Jamais de plainte, jamais, nous étions tous les cinq comme des stoïciens. »

Un artilleur idéaliste, au verbe haut, parlant de démocratie, seul contre tous

Le général rebelle n'était ni d'un clan ni d'un appareil, asservi seulement par son obéissance à quelques grands principes : élections libres, indépendance nationale et refus du terrorisme. Nous avions été quelques-uns à penser que l'avenir du monde arabe, et un peu du nôtre, se jouait dans les décombres de ce palais. Mais les Etats-Unis avaient besoin de l'appui d'Assad pour la première guerre du Golfe et, comme la France, ils avaient reproché à Michel Aoun la division du camp chrétien et une entrée en guerre aventureuse contre la Syrie. Les chars de Hafez el-Assad avaient été autorisés à entrer dans Beyrouth le 13 octobre 1990.

Je le retrouve aujourd'hui dans un bureau neuf, assis devant une bibliothèque et un drapeau libanais. Le palais a été restauré avec soin. « Monsieur le Président, vous étiez dans le bunker le 13 octobre, aviez-vous été prévenu de l'attaque syrienne ? — La veille au soir, le 12 octobre, j'ai reçu d'un Libanais la photocopie de l'ordre donné à l'armée syrienne d'intervenir. J'ai réuni les militaires et les civils qui travaillaient avec moi et je leur ai dit : "Rentrez chez vous, la situation devient dangereuse. Ne restez pas ici, s'il vous plaît." La nuit a été longue. »

Le 13 octobre, le général venu négocier un cessez-le-feu à l'ambassade de France est placé sous la protection de la France, le printemps libanais est vaincu. Aoun et les siens restent dix mois confinés à l'ambassade. « L'ambassadeur de France, René Ala, et sa femme sont devenus plus que des amis. Ils nous ont aidés à supporter cette épreuve. Je parlais avec René Ala tous les soirs. »

Dans la nuit du 27 août 1991, le général est exfiltré. Une voiture leurre quitte l'ambassade de France en pleine nuit et fonce vers l'aéroport. C'est le début de l'opération Hortensia. Un autre véhicule emmène Aoun et deux de ses ministres à Golden Beach. Un Zodiac et des hommes des commandos Hubert les attendent sur la plage. « Nous enfilons des combinaisons imperméables par-dessus nos costumes, je me serais cru dans un film de James Bond », m'a raconté le général Maalouf. Les trois hommes mettent le pied sur l'aviso « Quartier-Maître Anquetil ». La nuit suivante, un Zodiac les débarque sur le rivage chypriote. L'arrivée, assez mouvementée, ne se passe pas tout à fait comme prévu (un « malentendu » avec les Britanniques). Des hommes du Raid sont obligés de cisailler le grillage de l'aéroport où le général et ses deux grognards s'engouffrent dans un Falcon blanc. Objectif la base aéronavale de Hyères.

Le surlendemain, je rejoins Michel Aoun à la villa Gaby à Marseille. Première station, ironique et presque douce, de son exil en France. La villa, qui fait face au château d'If, avait été offerte par le roi du Portugal à la danseuse Gaby Deslys réputée pour ses descentes d'escalier avec des plumes dans les fesses. Le soleil, la mer, les falaises avaient les couleurs du rivage beyrouthin. Aujourd'hui, il se souvient qu'il avait alors reçu une lettre de François Mitterrand : « Le gouvernement fera le nécessaire pour que vous soyez traité en hôte éminent de la France. »

En février 1993, l'Etat français déménage le général. Aoun souhaite se rapprocher de Paris. Il s'installe à Crécy-la-Chapelle, non loin d'EuroDisney. Je vais reconnaître les lieux avant son arrivée. Autour de la maison, déjà, des herses, des vitres blindées, des portiques de sécurité, des CRS, les hommes du Raid et même un hélicoptère *(Suite page 68)*

Selfie avec Daniel Rondeau.

En 1994, à la fête de la Saint-Vincent organisée par Daniel Rondeau à Toulon-la-Montagne.

En pleine guerre, dans le bunker de Baabda, en 1989. Face au général Aoun, de gauche à droite : Claude Mauriac, Daniel Rondeau, Denis Tillinac, Jean d'Ormesson.

stationné à proximité pour évacuer le général en cas d'attaque à force ouverte. Les Syriens n'avaient pas caché qu'ils voulaient sa peau. La France ne lésine pas sur la sécurité de ce réfugié singulier. Dans les brouillards d'Ile-de-France, Michel Aoun n'est plus un rebelle en battle-dress, mais un homme abandonné en « pays pluvieux », comme dirait Baudelaire.

Il passe des journées au téléphone à parler du Liban avec ses compatriotes. Il faut le voir alors bêchant son jardin pour y planter un cèdre ou coupant du bois dans la forêt, toujours entouré d'une protection policière. « En me voyant ainsi, levant ma hache et surveillé par tous ces hommes, il arrive que je me prenne pour un forçat. » Pour la première fois, je l'avais senti humilié par son statut : hôte d'Etat ou prisonnier politique ? J'essaie de rompre cet enfermement en l'invitant à la Saint-Vincent des vignerons de Vert-Toulon, en Champagne, mais Charles Pasqua lui refuse son autorisation de sortie. Il faut que le Premier ministre, Edouard Balladur, lève l'interdiction. La dernière étape de son exil est Paris, un appartement un peu vide, qu'il considère comme un lieu de passage.

Le 7 mai 2005, un avion spécial le ramène à Beyrouth. « J'aurais voulu saluer le président Chirac avant de partir, me dit-il pendant le vol, pour remercier la France, mais cela n'a pas été possible. Je rentre avec un projet de société nouvelle, débarrassée de la corruption, du féodalisme politique et des fanatismes religieux. » Une demi-heure avant l'atterrissage, le général enfile discrètement un gilet pare-balles sous sa chemise et chante l'hymne national avec ses compagnons. Plusieurs dizaines de milliers de personnes l'attendent place des Martyrs. Dix ans encore, et il devient président.

> A son retour, des dizaines de milliers de gens l'attendent place des Martyrs

Nadia nous a invités à déjeuner en famille dans l'appartement privé du président. Houmous, gigot, Pontet-Canet 2000. Dans le bunker, c'était plutôt bière et pizza. Michel Aoun a gardé un solide appétit. La conversation vagabonde. L'exil : « Jamais je n'ai été découragé. » Son prochain voyage à New York, avant son arrivée à Paris : « Je vais m'adresser à la conférence générale de l'Onu. » Saad Hariri : « C'est un modéré. J'ai une relation de confiance avec lui. » La chasse et l'écologie. « L'homme doit passer un pacte avec l'oiseau, et avec l'arbre. » Bachar el-Assad : « L'avenir de la Syrie doit s'écrire entre lui et son peuple. » Emmanuel Macron : « Il était venu au Liban avant l'élection. Nous avions pas mal discuté. » Je lui fais remarquer qu'il y a une certaine ressemblance entre son mouvement et le sien. Les « marcheurs », sortir des camps et des clans… Il éclate de rire. « Emmanuel Macron a quand même été plus rapide que moi. » Les filles applaudissent, Nadia sourit. Il leur a fallu beaucoup de patience. « Toute cette histoire est inouïe, dit Claudine. Il y a des jours où l'on n'y croit pas. On travaille ici, le général est président, mais le passé revient souvent nous visiter, il m'arrive d'entendre encore le bruit des obus. » La France fut l'exil du général et de sa famille, notre pays reste leur oxygène. En invitant Michel Aoun en visite d'Etat, la première de sa présidence, Emmanuel Macron ouvre un nouveau chapitre dans le roman d'un homme obstiné mais aussi dans l'histoire d'un pays toujours debout et qui nous est nécessaire. ■ Daniel Rondeau

MICHEL AOUN
« JE VEUX FAIRE DU LIBAN UN MODÈLE DE DIALOGUE ENTRE LES RELIGIONS »

INTERVIEW **DANIEL RONDEAU**

Paris Match. Vous avez été élu après un long vide politique. Comment se sont scellées les réconciliations avec Samir Geagea puis avec Saad Hariri, devenu votre Premier ministre ?

Michel Aoun. Après deux ans et demi de vacance du pouvoir, les responsables politiques libanais ont engagé un dialogue avec moi. D'abord Samir Geagea, puis Saad Hariri. J'ai cherché à organiser une coopération entre tous les groupes libanais dans le respect des convictions et de la liberté de chacun. Mes objectifs étaient la stabilité et la sécurité du Liban.

Votre alliance avec le Hezbollah reste souvent incomprise.

Le Hezbollah représente un tiers des Libanais. Va-t-on exclure un tiers des Libanais de la vie nationale ? Le Hezbollah a résisté pendant une vingtaine d'années dans le Sud-Liban occupé par Israël qui n'applique pas la résolution de l'Onu lui demandant d'évacuer notre territoire. En 2006, j'ai rencontré Hassan Nasrallah à l'église Saint-Michel de Beyrouth. Nous avons passé un accord non signé mais indéfectible. Ce jour-là, le Hezbollah s'est engagé à n'utiliser ses armes que pour défendre le Liban contre des agresseurs, et jamais de façon offensive ou agressive. Il ne participe à aucune opération terroriste, ni au Liban ni ailleurs. Il est vrai que l'Iran a fourni des armes au Hezbollah…

C'est quand même un problème…

Jusqu'à présent, nous n'avons subi aucune intervention de l'Iran dans notre politique intérieure. C'est peut-être difficile à croire mais c'est comme cela.

Vous vous êtes battus contre la Syrie et vous voici maintenant entretenant des relations amicales avec votre voisin.

Il n'y a pas de guerre qui ne finisse pas. Je vous l'avais dit dans le bunker de Baabda, en 1989. Le jour où la Syrie reconnaîtra le Liban, son indépendance, nous ferons ce qu'ont fait l'Allemagne et la France, toutes proportions gardées. Nous ferons la paix. Aujourd'hui, nos relations sont normalisées. La neutralité positive me paraît pour le Liban une position enviable : que chacun définisse par le dialogue ses intérêts vitaux de telle sorte qu'ils soient respectés par tout le monde. Dans cette optique, je me rendrai en Iran au mois d'octobre.

Il y a quelques semaines, l'armée libanaise a reconquis des territoires occupés par l'Etat islamique.

C'était pour nous l'ultime bataille contre l'Etat islamique. L'armée libanaise a combattu sur le territoire libanais. Le Hezbollah était engagé avec l'armée syrienne contre une faction de l'Etat islamique de l'autre côté de la frontière. Le terrorisme menace maintenant la terre entière. Actuellement l'Etat islamique est combattu comme s'il était une armée traditionnelle. Les services de renseignement doivent monter en puissance dans la lutte contre l'EI qui va, je le crains, installer des cellules dormantes dans de nombreux pays.

Les Etats-Unis, la France et certains pays du Golfe ont révisé leur politique vis-à-vis d'Assad. Que va-t-il se passer en Syrie ?

La guerre va bientôt se terminer. Il reste à trouver une solution politique.

Bachar el-Assad restant au pouvoir ?

Je pense que le président Assad restera en place. Le gouvernement syrien cherche à faire la paix avec ceux qui l'ont combattu. La réconciliation nationale est déjà à l'œuvre. Espérons que cela va continuer.

Le Liban est une terre paradoxale de stabilité au milieu du chaos et malgré la présence de 1,75 million de réfugiés sur son sol. Quel rôle doit-il jouer dans la région ?

Son rôle, bien défini, est de servir de modèle pour les autres pays du Moyen-Orient qui veulent vivre en paix et accepter la pluralité sur leur territoire. Je vais proposer aux Nations unies de créer à Beyrouth un centre international de dialogue entre les civilisations et les religions. Il me semble que notre force est d'être un pays cogéré par différentes religions. Dans le contexte actuel, c'est très sécurisant.

Des Libanais estiment pourtant que vous devriez aller vers une laïcisation des institutions…

Je crois que ce n'est pas le moment. Beaucoup de musulmans ne sont pas encore prêts. Jusqu'à présent, l'islam donne aux croyants un ensemble de lois qui ne séparent pas le spirituel du temporel. Pour les chrétiens, c'est plus simple…

Nous n'avons pas parlé d'Israël ?

Je demande simplement à Israël la justice, le respect des droits des Palestiniens et le retrait des territoires que les Israéliens occupent au Liban. Le char et le canon ne sont jamais, à la longue, une solution.

Le Liban, comme d'autres pays, est affecté par une corruption importante.

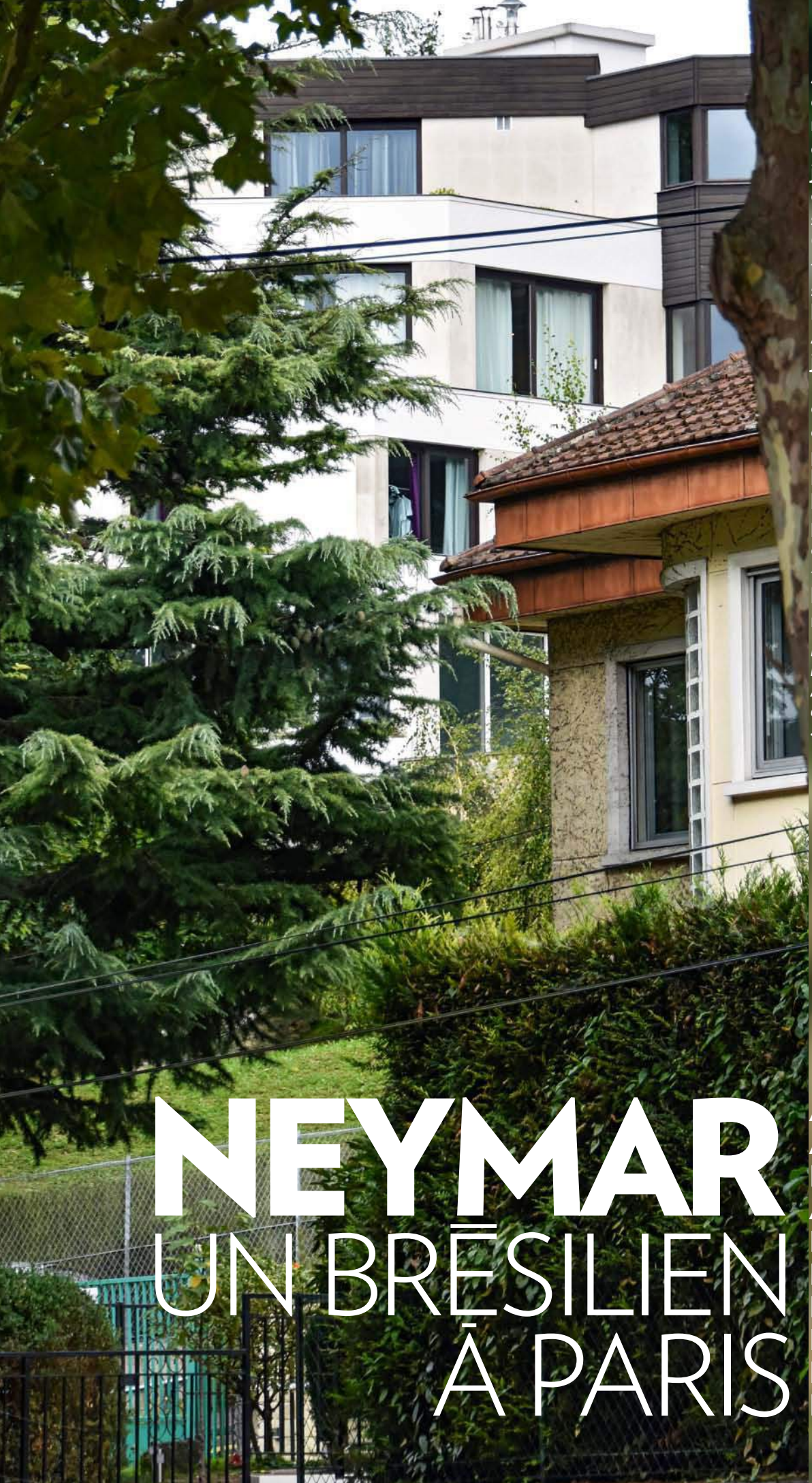
C'est ma première urgence, mais ce n'est pas facile, car nous devons affronter une coalition de corrompus. Certains cherchent même à s'allier à moi pour mieux se cacher, cela me fait sourire.

Votre visite est la première visite d'Etat organisée sous la présidence d'Emmanuel Macron.

J'ai appris à aimer la France dans l'école de mon village. Je viens pour renouveler une amitié plusieurs fois séculaire et pour proposer qu'en matière internationale nous continuions de nous appuyer dans les affaires qui concernent nos deux pays. La France est le pays le mieux placé pour relancer un partenariat euroméditerranéen. Le Liban pourrait jouer le même rôle au Levant. Paris est pour nous tous la capitale de la liberté dans le monde. La langue française est la langue universelle de la culture. Je suis heureux de voir la France réaffirmer sa vocation méditerranéenne. Les Libanais et moi-même sommes très sensibles au geste du président Macron. ■

Michel Aoun publie en France son « Ce que je crois », éd. Les points sur les i.

« JE PENSE QUE BACHAR EL-ASSAD RESTERA EN PLACE »



NEYMAR
UN BRÉSILIEN À PARIS

ACHETÉ À PRIX D'OR, L'ÉBLOUISSANT ATTAQUANT DU PSG A POUR MISSION DE RENDRE PARIS MAGIQUE EN CHAMPIONS LEAGUE

Jamais sans son téléphone, grâce auquel il alimente les réseaux sociaux. Le plus célèbre des Parisiens est d'abord un jeune Brésilien de son temps, qui reste toujours connecté à ses copains et à leurs jeux vidéo. On a beaucoup parlé du montant de son transfert et de son salaire, mais l'argent n'est pas la raison première de sa venue. A Barcelone, d'autres grands joueurs faisaient de l'ombre à Neymar Jr. Désormais, il pourra donner toute sa mesure. Le club parisien a misé gros sur lui pour décrocher le trophée qui lui échappe depuis des années : la victoire en Ligue des champions. Et inaugurer le règne du Paris-Saint-Germain sur le football européen. Ce n'est pas le seul objectif de la nouvelle recrue. Il vise aussi le Ballon d'or.

La maison ultrasécurisée de Bougival, où l'attaquant superstar vient de poser ses valises. A dr. : au Camp des Loges, centre d'entraînement du PSG, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, le 11 août.

SUP
REM

1

SA COUR COMPTE VINGT PERSONNES. CE N'EST PAS UNE VILLA QU'IL LUI FAUT MAIS UN PALAIS

Un tatouage pour un lien éternel. Pour le prodige brésilien, la réussite se vit collectivement. Après la signature du plus gros contrat de l'histoire, les six amis d'enfance se sont tatoué chacun une lettre du mot « amigos » sur le poignet. Le « m » est revenu à Neymar. L'amitié est aussi une des raisons de son arrivée à Paris. Elle est célébrée sur le terrain avec ses coéquipiers brésiliens ou devant la télé avec son clan. Ils se quittent peu mais, quand ils le font, leurs retrouvailles s'accompagnent de longues embrassades.

2

3

4

5

1. *La tribu au complet : de g. à dr., Jota Amancio, Neymar, Cristian Guedes, Gustavo Almeida, Gil Cebola et le bras de Guilherme Pitta.*
2. *Dans la nouvelle maison, son fils Davi Lucca, 6 ans, a très vite pris ses marques.*
3. *Plateau télé avec Jota, l'ami de toujours.*
4. *La mini-Seleção du PSG. Le 9 septembre à Bougival, de g. à dr. : Marquinhos, Dani Alves, Neymar et Lucas. Manque Thiago Silva.*
5. *Imbattable sur le terrain, Ney (au milieu) doit parfois concéder la victoire aux cartes.*

LES FOOTBALLEURS BRÉSILIENS ONT BESOIN D'ÊTRE ENSEMBLE, ILS NE VEULENT PAS ÊTRE SEULS. NI AU SEIN DU CLUB NI HORS DU TERRAIN

PAR **PAULINE LALLEMENT** ET **FLORENCE SAUGUES**

Sur un tableau blanc, le professeur a inscrit au feutre les chiffres en lettres capitales, de zéro à dix. Premier cours : apprendre à compter en français, c'est utile pour annoncer le nombre de buts pendant les matchs. Mais aussi pour parler d'un salaire… astronomique.

« Paris est magique. Ici, c'est… Paris ! » Voilà les seuls mots que Neymar Jr parvenait à prononcer lors de sa présentation officielle, il y a un mois. Depuis, le numéro 10 du PSG a fait des progrès. « Il apprend petit à petit. Il nous interroge sur la façon de demander du jus d'orange au restaurant, ce genre de choses », raconte Marquinhos, le défenseur brésilien à Paris pour sa cinquième saison.

Le restaurant, ça compte dans la vie d'un roi du stade. Neymar, 25 ans, a de l'appétit et des goûts simples. Au lendemain de la victoire contre le Celtic Glasgow en Ligue des champions, où le PSG l'a emporté avec 5 buts, il n'était pas question de s'appesantir sur un triomphe mais de reprendre vite l'entraînement, sous des températures déjà automnales. Pourtant, tandis que ses camarades s'échauffaient bonnet vissé sur la tête, Neymar prenait le soleil à la terrasse du Beach Club de Monte-Carlo. Lunettes fumées et casquette en arrière, il trônait au milieu de sa tribu, photographiant les plats qui s'accumulaient – tartare de saumon, crevettes tempura – et les vues sur les yachts. Puis il a vite repris la route de Paris. Le plus dur est de le faire rester en place. Neymar est aussi rapide dans la vie que sur un terrain. Il file à l'allure des jets privés.

C'est d'ailleurs en se rendant au mariage de Messi, en Argentine, en juin dernier, que l'aventure PSG s'est nouée. Dans l'avion, Neymar et Dani Alves, deux footballeurs de l'équipe nationale brésilienne. « Et si on se retrouvait au PSG ? » lance Neymar. L'idée les séduit aussitôt, pour ne plus les lâcher. Ils vont eux-mêmes contacter les instances du PSG, qui ne laisseront pas passer le coup du siècle. « Pourtant… tant qu'ils n'étaient pas dans l'avion pour Paris, on n'y croyait pas », précise Marquinhos. Isabela Pagliari, la correspondante d'Esporte Interativo, la chaîne brésilienne, est formelle : « Neymar n'a pas choisi Paris pour l'argent. Ce qu'il souhaitait réellement, c'est constituer une mini-Seleção au PSG. Nous, les Brésiliens, sommes très attachés à notre culture. Nous avons besoin de cette ambiance à la fois festive et tranquille. Les footballeurs brésiliens ont besoin d'être ensemble, ils ne veulent pas être seuls. Ni au sein du club ni hors du terrain. » Sidney Garambone, journaliste sportif à Globo, a une autre analyse. Lui ne perd pas de vue le challenge sportif : « Avec Messi et Suarez, Neymar ne pouvait pas être le numéro un à Barcelone. Mais au PSG il est indispensable : Paris n'a jamais gagné la Ligue des champions. Relever ce défi, ce sera son objectif. » L'arrivée du jeune prodige Kylian Mbappé, en toute fin de mercato, n'a fait que le rendre plus réalisable.

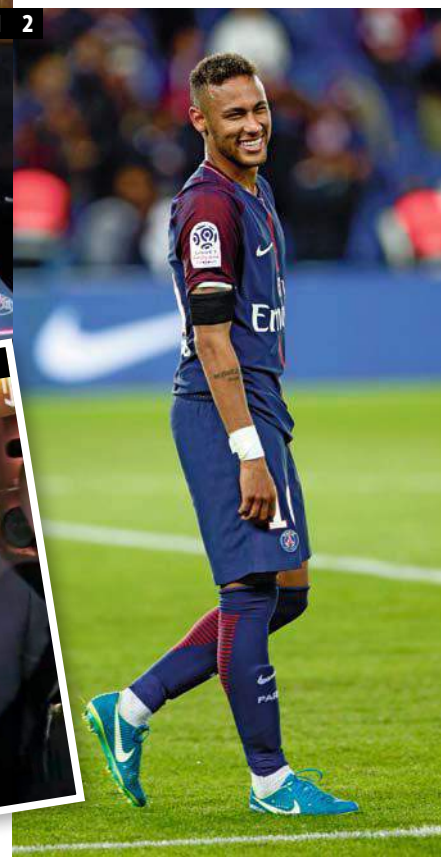
Joyeux, souriant, bon camarade, Neymar est le parfait équipier sur la pelouse, dans les vestiaires, hors du stade. Les règles sont simples : pas de filles, pas de fêtes, pas d'alcool. Résumables en une seule : ni vu ni connu.

Comme toutes les nouvelles recrues, Neymar a d'abord logé au Royal Monceau, le palace proche du parc Monceau. Ses seules sorties consistaient à s'engouffrer en deux enjambées dans des vans aux vitres teintées. Aucune chance qu'un quidam partage son intimité. Pour quoi faire, d'ailleurs ? Il n'a pas besoin de se faire de nouveaux amis, ses coéquipiers assurent son intégration. Le 10 août dernier, Marquinhos et sa femme, Carol, réunissaient ainsi les joueurs brésiliens pour un churrasco (grillades brésiliennes). Au programme : une partie de truco, à traduire par « truc » ou « trucage », un jeu de cartes très populaire autour de São Paulo. On y pratique le bluff à haute dose, en hurlant pour mieux s'intimider. Mais Neymar a dû, ce soir-là, s'incliner. Une expérience… pour un habitué des victoires.

Chaque jour, il publie sur les réseaux sociaux un épisode de sa vie. Sorte de telenovela sans fin, l'idylle en moins. Autour de la star, les personnages principaux et secondaires ne manquent pas. Une bande de garçons formée au moment où Ney faisait ses débuts, la tribu est inséparable. Elle s'est baptisée la « Toiss », dérivé de noiss, qu'on pourrait traduire par « nous » en portugais. Les six éléments principaux sont reconnaissables à un tatouage : pour célébrer le transfert le plus cher de l'histoire, ils se sont fait graver chacun une des lettres du mot « amigos » sur le poignet droit. Ney porte le « m ». Mais pas question d'oublier de rentabiliser ce pacte : la bande a créé une marque de vêtements à son nom, devenue en quelques jours presque aussi célèbre au Brésil que le chef du clan.

« Etre l'ami de Neymar est une profession à part entière », commente Sidney Garambone. Chacun occupe un rôle précis

Une petite partie du clan, sur la Côte d'Azur, le 14 août dernier. De g. à dr. : David « Brazil », Thiago Silva (PSG), Neymar (debout), son père (assis), Bruno Rezende (champion de volley-ball), Dani Alves (PSG).



1. *Un instant solennel partagé sur Facebook : la signature de son contrat, pour un salaire de 3 300 euros… de l'heure ! et hors primes.* **2.** *Ney foule la pelouse parisienne pour son premier match au Parc, contre Toulouse, le 20 août. Score : 6-2.* **3.** *Accueilli au PSG par son nouveau patron, Nasser Al-Khelaïfi, le 5 août.*

dans sa vie, pour justifier sa présence permanente. Le plus fidèle est sans conteste Jota Amancio, 24 ans. Ils ont été apprentis footballeurs à Santos et se retrouvaient, le dimanche, sur les bancs de l'église évangélique. Jota n'a pas percé sur le terrain. Mais il brille dans l'aventure Neymar. Il figure sur les photos de famille, devient son bras droit. Il y a aussi Gilmar Araujo (Gil Cebola), 28 ans, à ses côtés depuis ses 14 ans, chargé d'alimenter les réseaux sociaux en photos et vidéos. Les autres Toiss préservent la star de toute proximité avec un public envahissant. Aucune photo susceptible d'écorner son image ne doit filtrer.

Au casting du boys band, il faut ajouter la famille : sa sœur, Rafaella, de deux ans sa cadette, ses parents, son fils, Davi Lucca, 6 ans, et Carolina Dantas, la mère de l'enfant. Ils sont séparés mais, en père attentionné, ou très occupé, il les avait déjà fait venir à Barcelone. Bien sûr, ils se sont vite retrouvés à Paris. La cour compte donc en permanence une vingtaine de membres. Ce n'est pas une villa qu'il faut à Neymar, c'est un palais ! Neymar Sr, le père et agent du joueur, s'occupe des recherches immobilières. Il a évidemment fait appel à ce qu'on trouvait de plus luxueux sur le marché des agences parisiennes. Zone géographique définie : les abords ouest de la capitale.

Thiago Silva et Lucas vivent à Neuilly. Marquinhos, à Garches. Dani Alves aurait opté pour Rueil-Malmaison.

Neymar, lui, vient de poser ses valises à Bougival. A 9 kilomètres du Camp des Loges et 14 du Parc des Princes, l'ancien petit village des impressionnistes est devenu une chic banlieue résidentielle. Pour 14 000 euros par mois, le joueur loue donc au promoteur immobilier français Lionel Clary 5 000 mètres carrés de jardin et 1 000 mètres carrés habitables. Une maison d'architecte sur cinq niveaux avec ascenseur, piscine intérieure et, bien sûr, parking suffisamment vaste pour contenir l'Audi et la Ferrari du maître des lieux. La déco est simple. Aux murs, pas de tableaux mais un portrait géant du joueur. Dans la salle à manger, Davi Lucca fait du skate devant les colocataires enjoués. Il se fait aussi filmer pendant un tour du jardin sur Poker, le golden retriever de Ney. Tout ce petit monde vit là en parfaite autarcie. Aux fêtes parisiennes, Neymar préfère les plateaux devant la télé : la version brésilienne d'« Un incroyable talent » a ses faveurs. Mais il pratique, évidemment, le jeu vidéo à haute dose. Des hommes de sécurité en costume sombre sont chargés de la tranquillité de ce petit éden. Ils sont postés à l'intérieur de la propriété et aux deux sorties du domaine 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Un traitement de chef d'Etat.

Neymar cherche une villa à Neuilly, proche des meilleures écoles privées pour son fils

« Bougival n'est que temporaire », affirme-t-on pourtant chez les spécialistes de l'immobilier qui rêvent d'arracher ce client en or. Car Ney souhaiterait s'installer à Neuilly. « La commune des Hauts-de-Seine offre beaucoup d'avantages. A proximité, les meilleures écoles privées pour son fils et des restaurants très appréciés par ses amis. » Mais les biens qui pourraient convenir se compteraient sur les doigts d'une main. Neymar Sr a repris les visites. On dit que son fils n'est pas pressé, une formule à laquelle personne ne peut sérieusement croire, mais qu'il apprécierait qu'on lui trouvât quelque chose dans les très élégants quartiers de Saint-James et du centre de Neuilly. Son budget est à la hauteur : entre 10 et 20 millions d'euros ! Autrefois, le lieu abrita la résidence du duc et de la duchesse de Windsor, qui avaient préféré l'amour au royaume d'Angleterre. C'est une référence, pour un prince du Brésil. ■

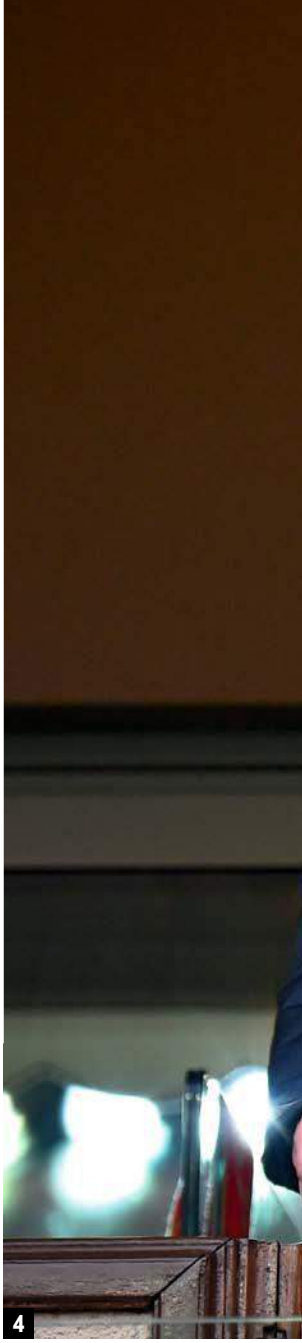
@pau_lallement @FSaugues

DMITRI RYBOLOVLEV A MENÉ L'AS MONACO AU SOMMET MAIS AUJOURD'HUI SES MÉTHODES FONT SCANDALE

Avec ses avocates Géraldine Gazo et Tetiana Bersheda (à dr.), à la sortie de sa convocation chez le juge d'instruction, le 23 juin à Monaco.

L'OLIGARQUE QUI FAIT DE L'OMBRE AU ROCHER

Du haut de son empire, le milliardaire se pensait intouchable. Mais les connivences de son clan avec des policiers et des magistrats monégasques ont obligé le prince Albert à trancher : le directeur des services judiciaires a été invité à remettre sa démission. A l'origine de l'affaire, une plainte pour escroquerie déposée en 2015 par Dmitri Rybolovlev. Dans son viseur, l'homme d'affaires suisse Yves Bouvier qui, depuis plusieurs années, lui dénichait des toiles de maître. Le Russe accuse le marchand de l'avoir dupé. Pour arriver à ses fins, il a actionné ses réseaux comme en attestent certains SMS de son avocate. Face à ces révélations, la cote de la 190e fortune du monde pourrait bien connaître une subite dévaluation. Et le Rocher ne peut rester de marbre.



1. *Le jour où tout bascule : Tetiana Bersheda (à g.) vient de confier son téléphone au juge d'instruction Edouard Levrault.*
2. *Une relation de connivence : Tetiana Bersheda et le garde des Sceaux monégasque Philippe Narmino (de face).*
3. *Dmitri Rybolovlev et son avocate, chez lui en 2013.*
4. *Avec le prince Albert, en février 2016, quand L'AS Monaco bat Nice. Parti de Ligue 2, le club se hisse en 3e position du championnat de Ligue 1, qu'il finira par remporter.*
5. *Philippe Narmino et sa femme, autour d'Albert et Charlène en 2016, pour le gala de la Croix-Rouge monégasque. Le garde des Sceaux aujourd'hui démissionnaire en reste le vice-président.*

EN VOULANT MANIPULER LA JUSTICE ET LA POLICE, LE MILLIARDAIRE TIRE UN TRAIT SUR L'ÉTAT DE GRÂCE AVEC LA PRINCIPAUTÉ

Le prince Albert lui a accordé, en 2011, ce que Rainier avait refusé à un autre Russe neuf ans plus tôt : 66 % des parts d'une AS Monaco en pleine déliquescence pour 1 euro. Dmitri Rybolovlev redonne au club ses lettres de noblesse et en profite pour accroître sa fortune. Extraite des mines russes de Perm, celle-ci va s'épanouir au soleil de la Méditerranée. Mais le businessman échoue à obtenir le Graal de la nationalité monégasque. Un objectif qui aujourd'hui semble hors d'atteinte. Même si pour l'oligarque tout reste possible. En 2013, il confiait à Match : « Si l'on m'avait prédit une vie comme la mienne, je ne l'aurais pas cru. Quant au prochain chapitre, je suis curieux de le découvrir. »

5

A SON AVÈNEMENT, ALBERT AVAIT PROMIS DE FAIRE LE MÉNAGE. LE MONACOGATE LE MET AU PIED DU MUR

PAR **CAROLINE MANGEZ**

On le dit «inquiet». Pour autant, le prince ne change rien à son planning. Albert II, en déplacement comme la plupart du temps, est tenu informé. Comment manquer la session du Comité international olympique, où il doit voter pour la désignation de Paris aux JO de 2024? Les 13 et 14 septembre, alors qu'éclate ce que certains appellent déjà le Monacogate, le prince est au Pérou.

Depuis une semaine, le palais sait pourtant que «l'affaire» va sortir. Des notes ont été adressées à deux de ses conseillers, les alertant de l'imminente publication des fameux SMS. Sur le compte Facebook du palais, son agenda s'est figé le 6 septembre quand, accompagné du colonel Philipponnat, son fidèle chargé de mission, le prince se trouvait au Portugal pour une visite «diplomatique, historique et scientifique». Ce qui autorise certains observateurs à dire qu'«il a laissé faire parce que cela l'arrangeait».

En son absence, Georges Lisimachio, le chef de cabinet, est aux manettes. Les réunions de crise, en petit comité, se tiennent autour de lui. Du «damage control», en quelque sorte. Un ultime et vain recours juridique est tenté auprès de la cour d'appel de Monaco. Dès le mercredi soir, 13 septembre, le sort du directeur des services juridiques est, semble-t-il, scellé. Celui-ci se présente au palais le 14 au matin. Comme convenu, Philippe Narmino rédige à son bureau une lettre, vite rendue publique, dans laquelle il demande à faire valoir ses droits à la retraite anticipée. En milieu d'après-midi, le prince, de retour sur le Rocher, salue, dans un communiqué, cette décision «qui honore ce haut serviteur de l'Etat», qu'il maintient dans ses fonctions de vice-président de la Croix-Rouge monégasque. Puis il part pour New York, où il doit assister à l'assemblée générale des Nations unies. Certains ont déploré de ne pas le voir rester pour faire face à la tourmente: «Le palais gère cette crise comme s'il s'agissait d'une paparazzade de plus. Il ne suffit pas d'éteindre l'incendie médiatique, cette fois, mais d'aborder enfin les questions de fond.» Et notamment cette gangrène de la corruption et ce que d'aucuns appellent le phénomène «ruskov»: la présence de plus en plus encombrante de milliardaires russes aux CV parfois sulfureux.

Le 6 avril 2005, quand Albert II monte sur le trône, il a 47 ans et, avec lui, une nouvelle génération prend le pouvoir. Ce micro-Etat de 2 kilomètres carrés – 7 500 citoyens, 38 000 habitants et 40 000 salariés – se partage en deux clans qui s'affrontent dès le départ. D'un côté, les «bosseurs», résidents ou Monégasques de la diaspora à la stature internationale, rappelés par le souverain pour l'aider dans sa tâche. De l'autre, les «noceurs», manipulateurs rodés à la vie de cour. Pour l'essentiel, une bande qui s'est épanouie au soleil de la Principauté. Tous se plient d'abord à la nouvelle politique du palais, qui s'oppose vivement à l'arrivée des Russes. Puis les «noceurs» l'emportent et la digue lâche. Alors qu'ils n'étaient que quelques dizaines au début des années 2000, on compte aujourd'hui par centaines les résidents russes. Ces «novarichs» dopent chaque année plus largement les marchés de l'immobilier et du luxe. Quadras, ils débarquent en famille, scolarisent leurs enfants.

Repreneur et fossoyeur de «France-Soir», Alexandre Pougatchev a ainsi, depuis quelques années, ses habitudes en Principauté. Tout comme l'emblématique président du conseil d'administration d'Eurochem, Andreï Melnitchenko (14,4 milliards), propriétaire du «A», fabuleux yacht de 119 mètres dessiné par Starck. Avant qu'il ne regagne Londres et ne vende le Wine Palace, Georgy Bedzhamov, l'ex-président de la fédération russe de bobsleigh, qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international dans le cadre de la faillite frauduleuse de la Vneshprombank, se promenait librement entre Yacht Club et Golf Club…

Malgré la discrétion qu'il cultive, Dmitri Rybolovlev s'impose comme une figure emblématique. «Rybo» incarne la réussite des Russes à Monaco. En redorant le blason du club de foot, il redonne du lustre à la Principauté, espérant pouvoir prétendre au Graal: le passeport monégasque qu'Albert II lui refuse.

Le sort du milliardaire russe, et de ceux qui tomberont ou pas dans son sillage, est entre les mains de la justice, et aussi d'Albert II. «Il réagira souplement comme toujours, assure l'un de ses amis proches. Il va faire un ménage discret, en prenant son temps.» Alors que beaucoup voudraient le voir saisir l'occasion pour mettre en place cette «société modèle,

> «Il réagira souplement comme toujours», assure un proche du prince

modèle de société» appelée de ses vœux à son avènement, la météo monégasque annonce une tempête… dans un verre d'eau. Et le même d'insister en citant l'un des mantras favoris du prince: «Monaco est un trop petit pays pour se fâcher avec qui que ce soit.»

Y a-t-il un avenir à Monaco pour Rybo? On se souvient de Rainier III évinçant Aristote Onassis, jugé trop «envahissant». Comme Rybolovlev, le milliardaire grec avait dépensé sans compter pour faire briller la Principauté, avant de trouver refuge sur son île privée de Skorpios. Si le prince lui signifie que sa présence est désormais indésirable, le Russe pourrait suivre le même chemin. Ekaterina Rybolovlev, sa fille, a acquis Skorpios en 2013 pour plus de 100 millions d'euros. ■

@CarolineMangez

Dmitri Rybolovlev avec les deux Picasso qu'il a achetés à Yves Bouvier pour 27 millions d'euros.

L'homme d'affaires suisse Yves Bouvier a vendu 37 toiles au milliardaire russe. Rybolovlev l'accuse d'escroquerie.

COMME TOUS LES ULTRARICHES, RYBO N'A QU'UNE OBSESSION : PROTÉGER SON ARGENT. ET LUI-MÊME. IL LUI FAUT LE PASSEPORT MONÉGASQUE

PAR **JEAN-MICHEL CARADEC'H**

Le caviar trône sur un bloc de glace, pur comme du cristal. Ce 12 février 2015, à Gstaad, une dizaine de personnes entourent le maître de maison, Fawaz Gruosi, joaillier spécialisé dans les – très – gros diamants. Parmi ces happy few, Dmitri Rybolovlev, flanqué de son avocate, l'incontournable Tetiana Bersheda, dite « la Tsarine ». Deux invités tranchent un peu parmi les ultrariches convives : Gérard Cohen, administrateur délégué de la banque HSBC à Monaco, et Philippe Narmino, directeur des affaires judiciaires – le garde des Sceaux – de la Principauté. Leur présence n'est pas fortuite. Pendant la soirée, l'oligarque, la Tsarine, le banquier et le ministre s'isolent discrètement pour un long aparté. Ce conciliabule est le point de départ de la rocambolesque affaire qui secoue aujourd'hui le Rocher.

Dmitri Rybolovlev a été couronné de succès avec l'onéreuse AS Monaco, qu'il a réorganisée au point de lui faire gagner le championnat de France. Il a acheté pour 280 millions d'euros le plus bel appartement de la Principauté, un duplex de 1 600 mètres carrés au sommet de la résidence Belle Epoque. Il a installé à l'étage inférieur une salle de marché, reliée directement à la banque HSBC, et les bureaux de son trust. Il a investi dans des entreprises commerciales et, membre du Yacht Club, a amarré dans le port son bateau « My Anna » (85 millions d'euros). Ses dons aux bonnes œuvres de la famille princière sont largement médiatisés… Mais s'il a sa carte de résident, il n'a jamais obtenu le précieux passeport qu'il convoite depuis son installation.

Il faut dire que le passé de Dmitri Evgenievich Rybolovlev ne plaide pas en sa faveur. Sa fortune provient classiquement de la privatisation des biens de l'ex-URSS. Après des études de médecine et un diplôme de cardiologie, il se tourne vers les activités plus lucratives de la finance. Dès 1992, avec des fonds dont la provenance reste mystérieuse, il se met à investir frénétiquement dans Uralkali, un des plus gros producteurs mondiaux d'engrais de potassium. Il rachète en outre, à bas prix, les paquets d'actions attribuées aux ouvriers au moment de la privatisation. Cette razzia porte ses fruits puisque, quatre ans plus tard, il possède 66 % des parts d'Uralkali, dont il devient P-DG. Une ascension qui va subir un sacré revers quand, en 1996, le jeune oligarque est arrêté, accusé d'être le commanditaire du meurtre d'Evgeni Panteleymonov, le directeur de Neftekhimik, une société qu'il contrôle à 40 %. « Rybo » est alors emprisonné pendant onze mois, puis blanchi par la justice.

Mais le boulet est passé suffisamment près pour qu'il décide de préparer ses arrières. Vers l'Ouest, où il a déjà exfiltré sa femme Elena et sa fille Ekaterina. Lui reste provisoirement à Perm. Non loin de là, Berezniki, sa ville natale, siège d'Uralkali, est victime depuis le début des années 1990 de séismes induits. En cause, les voûtes des mines qui, insuffisamment ou mal comblées, s'effondrent. La situation se dégrade jusqu'en 2006, quand les afflux de saumure envahissent les galeries. La voie ferrée s'affaisse ; des fissures lézardent les maisons, provoquant l'évacuation de 2 000 foyers. La gare disparaît dans un trou béant. Les infrastructures, gazoducs, centrales électriques sont engloutis, 31 immeubles sont condamnés. C'est la plus grande catastrophe écologique en Russie depuis Tchernobyl. Le P-DG et actionnaire principal d'Uralkali, lui, a quitté précipitamment le pays. Il a déjà pris la précaution de délocaliser des *(Suite page 82)*

bureaux en Suisse. Les bénéfices ne s'en ressentiront pas : ils passent de 3,8 milliards de roubles en 2006 à près de 30 milliards en 2008. En octobre 2007, Rybolovlev introduit Uralkali à la Bourse de Londres, empoche 1 milliard de dollars et entre dans le classement Forbes des plus grandes fortunes du monde. Mais sa société refuse de participer à la reconstruction de Berezniki, arguant qu'il s'agit d'une catastrophe naturelle, « imprévisible ». Alors que Rybolovlev refuse d'aider à reloger les habitants de Berezniki, il achète la maison de Trump à Miami Beach, pour 95 millions de dollars.

L'Ouest déçoit pourtant Rybo. Ce qu'il exprimera brutalement au cours d'un dîner à Genève : « La Suisse n'est pas un vrai pays capitaliste. La police et la justice ne sont pas aux ordres des banques et de l'argent. Il y a même des socialistes dans le gouvernement ! Il n'y a que trois endroits où je peux faire ce que je veux : Skorpios, Chypre et Monaco. » La terre semble se rétrécir autour de lui. Il soupçonne la Russie de vouloir l'emprisonner en dépit des généreux dons qu'il dispense à l'Eglise orthodoxe. Les Etats-Unis lui ont refusé un visa pour se faire soigner d'une tumeur à la prostate, il a été obligé de faire venir des chirurgiens américains en République dominicaine. Elena, exaspérée par ses infidélités, demande le divorce, et 7 milliards de dollars ! Ce serait le divorce le plus cher de l'histoire. Enfin, sous la menace de tout perdre, il est contraint par Poutine de céder 53 % des actions d'Uralkaki. Il se défait également de ses actions dans d'autres groupes miniers et empoche 6,5 milliards de dollars en 2010.

Comme tous les ultrariches, Rybo n'a qu'une obsession : mettre à l'abri son argent, domicilié dans une galaxie de paradis fiscaux. Grâce à un passeport chypriote, il est citoyen de l'Union européenne. Ce n'est pas suffisant pour le protéger des foudres de sa femme. En mai 2014, elle obtient d'un tribunal suisse un jugement qui lui accorde 3,2 milliards de dollars. Elena avait préalablement écrit au procureur, « au cas où il [lui] arriverait quelque chose pendant la procédure », de placer son mari en tête de ses investigations. Ambiance. L'épouse a des raisons de se méfier : il a tenté de la faire emprisonner à Chypre en l'accusant du vol d'une bague… qu'il lui avait offerte. Elle possédait heureusement la facture. Lorsqu'on s'indigne de cette manœuvre révoltante, Rybo répond, cynique : « Si elle avait fait quelques semaines de prison, en sortant, elle aurait signé tous les papiers que je voulais ! » Ils passeront finalement un accord secret. Le procédé a-t-il été si efficace que le Russe va tenter de le reproduire ?

DES SMS RÉVÈLENT LES LIENS DE L'AVOCATE DU RUSSE AVEC DES MAGISTRATS, DES POLICIERS ET LE MINISTRE DE LA JUSTICE MONÉGASQUE

Lui qui s'échine à rendre opaques ses affaires n'hésite pas à exposer ses coûteuses acquisitions. Avec une curieuse manie de battre des records. Toujours plus haut, plus beau et, surtout, plus cher. Au point qu'il en vient fréquemment à fixer un prix plus élevé que celui qu'en attend le vendeur. Cette avidité est résumée d'un mot par le marchand d'art suisse Yves Bouvier : addiction. Et il sait de quoi il parle.

Ce 25 février 2015, lorsqu'il se présente devant l'immeuble Belle Epoque à Monaco, Yves Bouvier ne s'attend absolument pas à ce qui l'attend. Son client, Dmitri Rybolovlev, lui a fixé rendez-vous chez lui, et le marchand présume qu'il veut lui parler du Rothko, sa dernière acquisition, un chef-d'œuvre du maître américain vendu 140 millions d'euros. Le problème, c'est que Rybo lui doit toujours 60 millions. En attendant le règlement, la toile reste entreposée dans le port franc de Singapour. Depuis un peu plus de dix ans, Bouvier a vendu 37 toiles à Rybolovlev. L'oligarque n'a pas caché qu'il veut se constituer « la plus belle collection du monde ». D'accord, a répondu pla-

Rybolovlev a porté plainte contre le marchand d'art suisse qui lui avait vendu 37 toiles

cidement Yves Bouvier. Cette addiction a déjà coûté 2 milliards d'euros à Rybo, qui en redemande. Bouvier se dit que son client doit manquer de liquidités en ce moment ; il se propose de lui racheter un Modigliani, pour 60 millions d'euros.

Il en est là de ses réflexions lorsque neuf policiers monégasques l'encerclent, lui passent les menottes et l'emmènent au commissariat. Choqué, Bouvier apprend que l'oligarque a porté plainte contre lui pour « escroquerie et blanchiment d'argent ». La garde à vue dure trois jours et Bouvier n'est libéré – contre l'avis du parquet – qu'après versement d'une caution de 10 millions d'euros. Que lui reproche le milliardaire ? D'avoir acheté pour son compte les tableaux qu'il lui a revendus avec une importante plus-value. C'est-à-dire de ne pas s'être conduit en mandataire mais en marchand. Il en veut pour preuve les 2 % encaissés par Bouvier sur chaque transaction, ce qui constituerait une (modeste) commission. Pas du tout, explique Bouvier, ces 2 % ont été facturés après vente comme frais d'expertise, de transport, d'assurance et de titre de propriété à charge de l'acheteur. « On ne peut pas reprocher à un marchand de faire son bénéfice : c'est la base du commerce. Rybo n'était pas obligé d'accepter le prix que je lui proposais pour un tableau, ni de signer les contrats de vente », se défend-il. Sur la base d'expertises contradictoires, l'oligarque chiffre à 800 millions « l'escroquerie » dont il aurait été victime. « C'est un différend commercial comme il en existe des centaines, qui aurait dû être porté devant les tribunaux suisses. Pourquoi Rybolovlev a-t-il porté plainte à Monaco, alors qu'aucune transaction n'y a eu lieu de près ou de loin ? » s'interroge Bouvier. La réponse à cette question va trouver un début d'explication, en empruntant des chemins aussi tortueux que le complot qu'elle va révéler.

La clé, mais aussi la victime collatérale de cet affrontement, est une Suisse d'origine bulgare, résidente dans la Principauté où elle possède trois sociétés immobilières. Tania Rappo, 66 ans, est une amie de Rybo, la marraine d'une de ses filles. Elle croit que le ciel lui tombe sur la tête quand elle se fait interpeller, le 25 février 2015, à son domicile monégasque. On lui reproche

1. *Impérial pour les 25 ans de sa fille Ekaterina à Skorpios, l'île grecque qu'elle s'est offerte, en 2013. Assise à droite, l'avocate Tetiana Bersheda.*
2. *Dans le salon de son appartement monégasque de 1 600 m², estimé à 280 millions d'euros, en novembre 2013.*

d'être associée à Yves Bouvier et d'avoir blanchi l'argent de leurs transactions. Tania Rappo est gardée à vue pendant quatre jours et trois nuits par les policiers à qui elle explique qu'elle touchait effectivement des commissions de Bouvier – environ 6 % – comme « apporteuse d'affaires », une activité totalement légale. Elle a été réglée par transferts bancaires et elle a remis à la banque HSBC le détail et les documents justifiant chacun de ces paiements. Les policiers abattent alors leur pièce maîtresse, des documents de la banque, signés d'un certain John Bertolino, son directeur adjoint. Ils prouvent qu'elle est associée avec Yves Bouvier, dont le nom figure à côté du sien. Devant la véhémence des dénégations de Tania, un policier va vérifier. Il revient penaud : la banque reconnaît que c'est une erreur, l'œuvre d'une « stagiaire incompétente ». Sacrément incompétente même, pour avoir reproduit à trois reprises la même erreur ! Tania comprend qu'elle est victime d'un coup monté quand les policiers lui font écouter l'enregistrement d'une conversation qu'elle a eue avec Rybo et son avocate, Tetiana Bersheda, lors d'un dîner, deux jours auparavant. Elle a d'ailleurs eu l'impression qu'on la poussait à boire, sans savoir que l'avocate enregistrait leur discussion sur son téléphone portable. A son tour, elle porte plainte pour « atteinte à la vie privée ». Cette décision va mettre au jour un complot qui remonte jusqu'aux plus hautes instances de la justice et de la police monégasques.

Le juge qui est saisi, Edouard Levrault, vient d'être nommé à Monaco. C'est lui qui instruit les plaintes déposées par Tania Rappo contre Bersheda, Rybolovlev et HSBC. Pour lui, cette affaire de faux, d'enregistrement, d'inculpation forcée, a toutes les apparences d'un traquenard. Il va d'abord demander à Bersheda de lui donner son téléphone pour vérifier la concordance du CD qu'elle lui a transmis avec l'enregistrement original. Celle-ci s'exécute, pensant avoir supprimé de la mémoire de l'appareil ses contacts et autres traces. Mais le juge mandate un expert pour fouiller plus avant. C'est ce qui va permettre de faire réapparaître les SMS effacés superficiellement. Le résultat est assez édifiant pour révéler les connivences qu'entretient l'avocate, pour le compte de Rybo, avec des magistrats, des policiers et le ministre de la Justice monégasque lui-même, Philippe Narmino. L'enquête ultérieure dira s'il s'agissait, comme le dénonce Me Francis Szpiner, l'avocat d'Yves Bouvier, d'une « association de malfaiteurs afin de réaliser une escroquerie au jugement ». Mais cela en a toutes les apparences. Le parquet demande la destruction des 30 pages de transcription des SMS. Refusé. Le juge Levrault peut donc transmettre le rapport à son collègue Morgan Raymond, chargé, lui, d'instruire la plainte de Rybolovlev. Lequel s'empresse de demander une expertise encore plus poussée du Smartphone, dont il espère d'autres révélations.

Pour Yves Bouvier, l'architecture du complot consistait à l'attirer à Monaco pour le faire arrêter avec la complicité du patron de la PJ monégasque, Christophe Haget, et de son adjoint, Frédéric Fusari (désigné dans un SMS comme le plan A). Pour cela, il fallait un motif : le faux de la banque HSBC qui autorise la police monégasque à se saisir de l'affaire. Son incarcération – sur intervention du procureur qui dépend du ministre de la Justice – ne faisait alors aucun doute. « La technique de Rybolovlev est simple : je mets Bouvier au goulag, je le sors au bout de trois mois et je récupère mes 30 % », résume Yves Bouvier. Quand on lui demande la vraie raison de cet acharnement, il sourit. « Je ne pense pas qu'il ait le sentiment de s'être fait escroquer. Il sait parfaitement qu'il a accepté le prix demandé pour les tableaux. Je crois que vous devriez chercher du côté des ports francs. » Ces zones sécurisées hors douane, qui permettent d'entreposer des marchandises et de les négocier sans taxes pourvu qu'elles ne sortent pas du périmètre, Bouvier en est une sorte de spécialiste. « Je suis propriétaire d'une partie de celui de Genève, nous dit-il. J'ai créé celui de Luxembourg et celui de Singapour, où je suis résident. C'est celui-là qui l'intéressait ! »

> L'enjeu est sans doute le contrôle des ports francs, ces zones hors douane...

Poutine vient justement de charger Youri Troutnev, l'ancien ministre des Ressources minières, ami et associé de Rybolovlev, de privatiser la première compagnie de diamants de Russie. Son siège sera à Vladivostok, près d'une nouvelle Bourse de pierres précieuses. Ce n'est certainement pas un hasard : une semaine après l'arrestation d'Yves Bouvier, Youri Troutnev annonçait la création du premier port franc russe à Vladisvostok. ■

Jean-Michel Caradec'h

EN DOUZE ANS, LA CHANCELIÈRE ALLEMANDE EST DEVENUE LA PLUS INFLUENTE

Ses concitoyens l'appellent « Mutti », « Maman », elle qui n'a pas d'enfants. Quand cette docteure en chimie quantique arrive au pouvoir, à 51 ans, elle est la plus jeune chancelière de l'histoire de la République fédérale et la première femme. Depuis, les voyants sont au vert : excédents budgétaire et commercial, chômage divisé par deux… L'Allemagne est devenue le leader et le modèle de l'Europe. Alors que certaines critiques en France soulignent l'explosion de

ANGELA MERKEL

Au G20 de Hambourg, le 7 juillet. Entre (de g. à dr.) Donald Trump, Xi Jinping et les dirigeants argentin et australien.

PHOTO **JOHN MACDOUGALL**

DES DIRIGEANTS DE LA PLANÈTE. ET ELLE RESTE FAVORITE POUR SA RÉÉLECTION

la précarité, les Allemands, eux, affichent une incroyable satisfaction : ils sont plus de 80% à se féliciter de leur situation économique et de celle du pays. Même l'afflux de réfugiés, qui a provoqué la percée du parti nationaliste AfD, ne semble pas mettre en péril Angela Merkel, quasi assurée de l'emporter le 24 septembre, avec son parti, la CDU, à 37 % dans les sondages. Unique inconnue, à part elle-même, si secrète : la coalition qu'elle devra former.

REINE DU MONDE

ELLE ARRIVE EN AVANCE, UNE SEULE VOITURE, SANS GYROPHARE, NI ARMÉE DE CONSEILLERS, SINON DEUX GARDES DU CORPS. C'EST SON STYLE, TRÈS APPRÉCIÉ

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À BERLIN **MARIE-PIERRE GRÖNDAHL**

En plein centre de Berlin, un ancien entrepôt, murs de béton brut et graffitis, à quelques mètres du monument consacré aux morts du Mur. Drôle d'endroit pour une campagne électorale. Mais que l'Union chrétienne-démocrate d'Allemagne (CDU) a choisi comme QG dans la capitale pour ces législatives du 24 septembre. A l'intérieur, une installation à la gloire de la République fédérale, avec un cœur en feutrine rouge de plusieurs mètres de haut, qui bat au rythme de l'exceptionnelle croissance de la première puissance économique européenne. Ce 9 septembre, dans l'assistance d'une centaine de personnes, se mélangent bobos en trottinette électrique, mamans avec porte-bébé, retraités en casquette et enfants surexcités. Tout le monde attend « Mutti », la « mère de la Nation », autrement dit Angela Merkel, 63 ans, en course pour un quatrième mandat. Elle arrive, en avance, vers 18 h 30. Une seule voiture, sans gyrophare, pas d'armée de conseillers, deux gardes du corps. Son style, très apprécié. « Nous n'aimons pas le faste du pouvoir », confie une militante.

Veste coquelicot et grand sourire, la chancelière accepte plusieurs selfies, avant de répondre à quelques questions, notamment sur sa résistance au « stress » de sa fonction. L'actuel « leader du monde libre » – une formule qu'elle-même récuse – éclate de rire, le regard bleu pétillant : « Je fais un job merveilleux. Je n'ai aucune raison de me plaindre. Je suis très curieuse des gens et j'en rencontre souvent de très intéressants. Je ne regrette rien. Cette vie, je l'ai choisie. » La salle rigole avec elle. Et applaudit. En une demi-heure, alternant les saillies (« les maths ne sont pas d'étranges hiéroglyphes ») et les explications sur la digitalisation du monde (« il faut tout miser sur la formation »), celle qui devrait égaler le record de longévité à la tête de l'Etat de son ancien mentor Helmut Kohl et du mythique Konrad Adenauer, premier chancelier de l'après-guerre, aborde les thèmes importants du moment. Avec pragmatisme, sa marque de fabrique depuis son entrée en politique, en 1989, quelques semaines après la chute du Mur. Une vraie pro, qui prend son temps pour chercher le mot juste, en tapotant de la main sur le pupitre. Qui réfléchit avant de répondre. Et qui écoute, sans condescendance. A la minute près, Angela Merkel achève son intervention. Et fait une sortie tout aussi expéditive, remerciant une militante handicapée pour sa présence. « Salut », lâche-t-elle en guise d'au revoir.

Pour définir le style Merkel, les Allemands ont inventé un verbe, « merkeln ». Traduire : rester immobile et parler peu. Ainsi qu'un substantif, le « rhombus », pour décrire son geste favori, les deux mains rapprochées à hauteur de la taille, le bout des doigts se touchant. « Je ne savais pas quoi faire de mes bras pour les photos », explique celle qui a connu quatre présidents français, autant de Premiers ministres britanniques et trois présidents américains en douze années de mandat. Le pouvoir ne l'a pas changée. « Elle est à la fois une "Machtmensch", une bête de pouvoir, mais sans tralala ni déclarations fracassantes. Une négociatrice de génie, capable de revoir chaque virgule d'un texte jusqu'au milieu de la nuit, avant de le ratifier », estime un habitué des sommets internationaux. Au milieu des « alpha mâles », de Poutine à Trump, cette fille de pasteur, qui a passé ses trente-cinq premières années à l'Est, refuse l'intimidation. Pour s'en tenir à sa méthode : s'emparer d'un problème, le découper en tranches, l'analyser, avant de le résoudre. « La simplicité n'est pas une stratégie de sa part, c'est sa nature profonde », souligne Marion Van Renterghem, qui vient de publier une biographie encensée jusqu'en Allemagne*.

Simplicité qui se retrouve partout. Si son immédiat prédécesseur, Gerhard Schröder, passait pour bling-bling, si son ancien mentor, Helmut Kohl, a fini sa carrière sous les accusations de corruption, la chancelière préfère la frugalité. Une vertu dans la République démocratique allemande où elle a grandi, aussi bien que dans la religion protestante, la sienne. Son logement ? Pas dans

Sur l'île italienne d'Ischia avec son mari, Joachim Sauer (tout derrière), un des fils de celui-ci, Adrian, et sa famille, en mars 2013.

l'immense chancellerie de verre et d'acier, où il lui arrive d'arrêter l'ascenseur pour permettre à des ouvriers de monter en sa compagnie, mais dans un immeuble couleur coquille d'œuf, à Berlin-Mitte, près du musée de Pergame. Un quatrième étage, que cette docteure en chimie quantique loue avec son deuxième mari, Joachim Sauer, éminent physicien-chimiste, souvent cité pour le prix Nobel, qu'elle a épousé en 1998 après dix-sept ans de vie commune. Clin d'œil ? L'interphone doré comporte plus de noms que d'habitants, dont « Vraiment », « Très » et « Drôle »… Sa maison de campagne ? Au nord-est de Berlin, dans l'Uckermark, région de lacs et de forêts, une petite bâtisse blanche au toit rouge, « meublée Ikea », selon sa biographe. Aucune relation professionnelle n'y a été invitée, à part David Cameron et son épouse. Ses vêtements ? Des vestes de prêt-à-porter, signées Anna von Griesheim, de Hambourg, du même modèle, de toutes les couleurs et à trois boutons. Ses vacances ? Des randonnées – pantalon beige, casquette et polaire –, dans le sud du Tyrol. Ses plats préférés ? Le chou, la soupe de pommes de terre dont, dans un rare élan de confidences, elle a dévoilé la recette (« Surtout les écraser à la main, pas au mixeur, sinon il n'y a plus de morceaux »). La bière et le vin rouge italien. Et la tarte aux prunes. Pas pour elle, mais pour son mari, à qui elle donne une liste de courses en début de semaine. A moins qu'elle n'aille remplir elle-même son chariot au supermarché, un garde du corps l'attendant à l'extérieur.

Pour le reste, motus. Jamais un éclairage sur sa vie privée, ni sur ses amis ou sa famille. Jamais d'interviews, sinon à « Bild », le quotidien le plus vendu outre-Rhin, et de temps en temps au « Spiegel », l'hebdomadaire de référence. « On ne sait rien de sa vie privée », dit Marion Van Renterghem. Sinon son goût pour le foot. Seule la question de la crise des migrants lui a fait rater l'Euro l'an dernier, car elle suit les matchs avec enthousiasme, levant les bras au ciel aux moments clés, avant de poser tout sourire avec la Mannschaft. En matière de cinéma, un vieux film est-allemand, « La légende de Paul et Paula », au dénouement plutôt tragique, ou « Out of Africa » auraient sa préférence. Son époux pratique lui aussi la discrétion à un tel degré – il n'a pas assisté à ses trois prestations de serment – que la presse allemande l'a surnommé « le fantôme de l'Opéra ». Une allusion à l'autre passion connue du couple pour le Festival de Bayreuth où ils se rendent chaque année.

Peu de détails filtrent sur sa vie professionnelle. Plus étonnant encore, Beate Baumann et Eva Christiansen, les deux assistantes à ses côtés depuis des années à la chancellerie ne la voient jamais en privé. Pas davantage que ses conseillers – tous des hommes –, eux aussi présents depuis longtemps. Autant d'habitudes acquises dès l'enfance, dans un régime où trop parler pouvait coûter cher, et où l'intimité se résumait au cercle le plus proche, pour éviter les trahisons. Ses faits d'armes en politique, eux, sont connus. Industrieuse, méticuleuse, tenace, prudente, la chancelière n'en a pas moins éliminé tous les gêneurs en trente ans de carrière. Y compris Helmut Kohl, qui la surnommait « la petite fille » et dont elle dénonça l'implication dans un scandale via une lettre au quotidien « FAZ ». « Il n'y a plus personne, sourit un familier de politique allemande. Au point qu'elle n'a pas de successeur. » La ministre de la Défense, Ursula von der Leyen, autrefois citée, n'aurait plus ses chances, selon les experts.

De ses amis, sa famille et sa vie privée, on ne sait rien. Hormis son goût pour le foot

D'où, peut-être, après beaucoup d'hésitation, le choix d'Angela Merkel de se représenter. En novembre, son « ami et partenaire » Barack Obama avait insisté lors d'une visite à Berlin pour qu'elle brigue un quatrième mandat. Dans un monde secoué par le Brexit et par l'élection de Donald Trump, le sens du devoir – qui n'est pas un vain mot dans son bréviaire – a sans doute prévalu. D'autant que sa décision, aussi courageuse qu'imprévisible, de laisser entrer des centaines de milliers de migrants en Allemagne en 2015, au nom de « Wir schaffen das » (« Nous y parviendrons »), a suscité l'émergence d'un parti d'extrême droite, l'AfD, qui entend devenir la troisième force au Parlement. Si la victoire de la CDU ne fait plus guère de doute, à trois jours du scrutin, la composition de la nouvelle coalition au pouvoir reste, elle, incertaine. Gouvernera-t-elle avec les sociaux-démocrates de Martin Schulz, qui a déjà posé ses conditions ? Avec les libéraux du FDP ? Les Verts ? En tout cas, « Mutti » devrait continuer à diriger l'Allemagne, en quittant son appartement tous les matins à 7 h 15 précises. « Nous, les politiques, avons beaucoup de responsabilités face aux changements du monde », a-t-elle déclaré le 9 septembre. Et ce n'est pas dans son caractère de s'y dérober. ■

** « L'ovni politique », de Marion Van Renterghem, éd. Les Arènes-« Le Monde ».*

Ils s'en vont, elle demeure : Angela Merkel à l'Elysée avec Jacques Chirac (2005), Nicolas Sarkozy (2009), François Hollande (2015) et Emmanuel Macron (2017).

Corée
ZONE INTERDITE

PHOTOS **JONGWOO PARK**

Un bunker avec vue sur l'Eden. Ce paysage verdoyant fait partie de la zone démilitarisée (DMZ), l'espace tampon qui sépare les deux Corées depuis l'armistice de 1953. Le long du 38e parallèle, elle divise la péninsule d'est en ouest et fait 4 kilomètres de largeur. Six décennies que la nature s'épanouit à sa guise au sein de ce qui est devenu, involontairement, une réserve écologique. Hormis quelques patrouilles précautionneuses et des visites touristiques dans un mouchoir de poche, la DMZ est interdite aux humains. Le photographe Jongwoo Park a eu l'autorisation de l'explorer plusieurs mois côté sud. Un reportage exceptionnel.

Armés d'une mitrailleuse lourde, des Sud-Coréens surveillent la zone depuis un édifice antichar.

A LA FRONTIÈRE ENTRE LE SUD ET LE NORD, DANS LA RÉGION LA PLUS EXPLOSIVE DU MONDE, S'ÉTEND UN SANCTUAIRE NATUREL OÙ L'HOMME N'A PAS MIS LES PIEDS DEPUIS 60 ANS

Une prairie de la DMZ, vue d'un bunker situé sur sa bordure méridionale, la Southern Limit Line (SSL).

SUR 240 KILOMÈTRES, DE LA MER À LA MONTAGNE, LE DERNIER RIDEAU DE BAMBOU INFRANCHISSABLE DE LA PLANÈTE

C'est l'ultime vestige de la guerre froide. De part et d'autre de la DMZ courent des clôtures ou de hauts murs de béton, ponctués de miradors. Les patrouilles sont éprouvantes au physique comme au moral. Les deux pays n'ayant jamais signé de traité de paix, le moindre incident peut déclencher un conflit majeur. Entre les communistes au nord et les Sud-Coréens avec leurs alliés américains, un million d'hommes sont sur le pied de guerre. La zone « démilitarisée » est en réalité la plus militarisée au monde.

Sur la plupart du parcours : des clôtures électrifiées surmontées de barbelés.

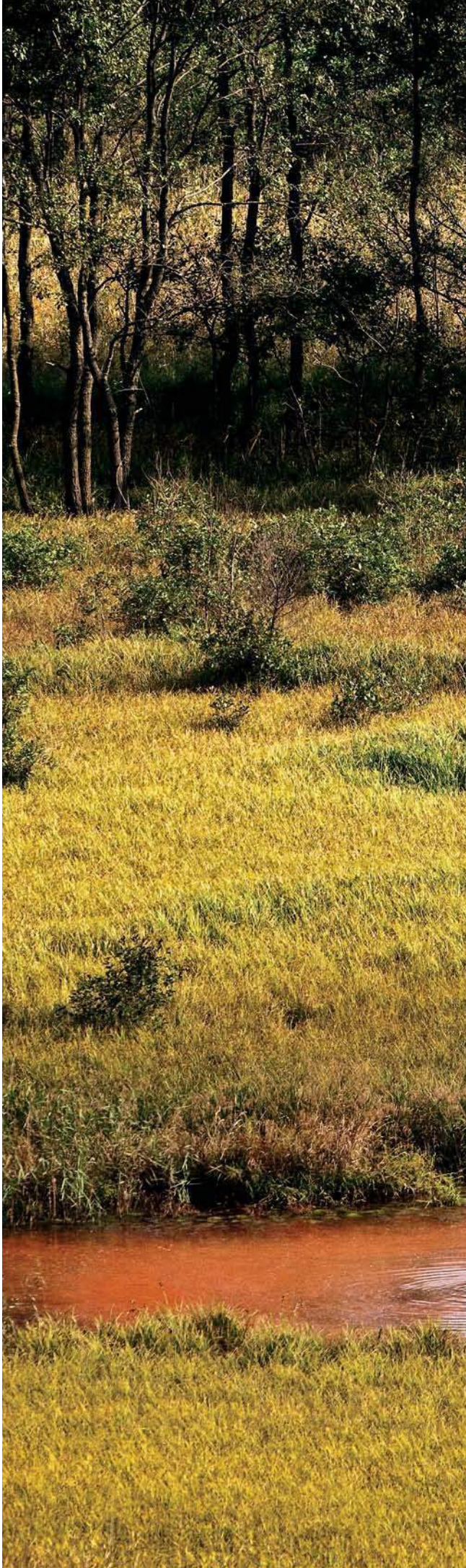
Sur la côte est, bordée par la mer du Japon.

Dans le district central de Hwacheon. En contrebas, la rivière Bukhan. Ici gelée, elle traverse les deux pays.

Des gorals à longue queue, traqués ailleurs.

Un martin-pêcheur. Cette espèce migre de la Corée à l'Asie du Sud-Est.

Un sanglier près d'un panneau signalant la présence de mines.



LES BIOLOGISTES RÊVENT TOUS D'ÉTUDIER CE PARADIS PRÉSERVÉ DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

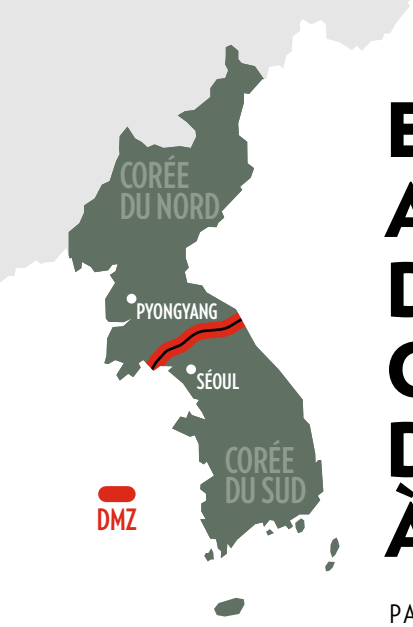
Et au milieu coulent des rivières d'eau pure… Spectacle d'autant plus surprenant que la Corée du Sud est très industrialisée. Ici vivent près de 3 000 variétés de plantes et d'animaux, dont des dizaines d'espèces en voie de disparition, comme ces gorals aux airs de chamois gris, mais aussi des lynx et des ours noirs. Les créatures les plus volumineuses courent tout de même le risque de sauter sur une mine, la DMZ en comptant plus d'un million. Les oiseaux n'en ont cure et survolent allègrement les barbelés. Du martin-pêcheur aux milliers de grues à nuque blanche ou rouge, vénérées dans toute l'Asie.

Insouciants, ces daims ignorent que les marécages alentour sont truffés de mines.

AUX ABORDS DE LA ZONE DÉMILITARISÉE, ON CONTINUE DE DÉTERRER LES CORPS DE SOLDATS MORTS À LA GUERRE

Les vestiges d'une des pires barbaries de l'Histoire… Près de la DMZ, établie sur l'ancienne ligne de front de la guerre de Corée, les experts du Makri, une agence militaire sud-coréenne, trouvent et identifient des corps de combattants. De 1950 à 1953, le tout premier conflit ouvert de la guerre froide aura notamment tué deux millions de civils. Séoul rêve de faire classer la DMZ au patrimoine de l'Unesco. Pour sauvegarder sa nature unique et en faire un symbole de paix le jour où les deux frères ennemis seront enfin réunifiés.

De ce soldat américain fauché il y a plus de six décennies, il reste l'ossature, la baïonnette et les clips de chargement de son fusil Garand.



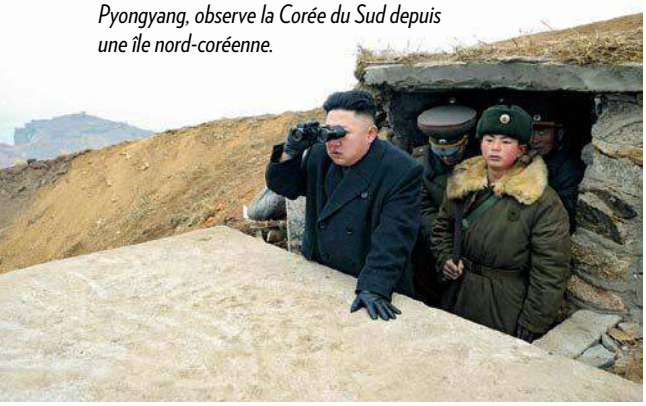
EN 1976, DEUX OFFICIERS AMÉRICAINS TENTENT D'ABATTRE UN PEUPLIER QUI OBSTRUE LEUR VUE. LES SOLDATS DU NORD LES MASSACRENT À COUPS DE HACHE

PAR **FRANÇOIS DE LABARRE**

Dans les montagnes du comté de Hwacheon, qui longent la frontière entre les deux Corées, poussent des cahutes. Des hommes y observent les biches et les gorals, sortes de chamois gris qui cabriolent au flanc des escarpements. Ce n'est pas pour leur tirer dessus. Ils ne sont pas chasseurs, mais soldats, et c'est pour surveiller la « DMZ » (zone démilitarisée) qu'ils grelottent tout l'hiver. En 2010, le photographe Jongwoo Park y a réalisé un reportage. « Cette année-là, un mètre de neige est tombé, se souvient-il. Les animaux ne trouvaient plus d'herbe fraîche ; alors, ils s'approchaient de nous. » Un beau matin d'avril, lorsque le soleil pointe ses premiers rayons, le photographe sort de sa cabane et découvre deux gorals dressés de part et d'autre d'une barrière de fils barbelés. « Ils se regardaient comme deux amis ou deux membres d'une même famille. » Park Jongwoo s'approche lentement mais, moins agile que les caprins, se fait repérer. L'un des gorals prend la fuite. L'autre regarde avec mélancolie celui qui aurait pu être son ami s'il était né du bon côté de la barrière. « C'était déchirant, cela me rappelait les familles coréennes séparées après la guerre. »

Le photographe a arpenté les recoins les plus isolés de la planète, du Tibet occidental aux Naga Hills birmanes. Même l'Antarctique ! Mais c'est la première fois qu'il s'aventure dans cette région frontalière, fascinante et interdite. Y accéder relève du casse-tête administratif. Le seul civil à avoir eu accès jusqu'alors à la DMZ est le directeur de la chaire environnement de l'université de Séoul. Le professeur y a mené des excursions très encadrées pour répertorier la faune et la flore. Afin de convaincre l'état-major de l'armée coréenne, Jong a proposé de réaliser un film documentaire qui célébrerait l'armistice de 1953. Il est conscient que son face-à-face avec l'Histoire va se transformer en voyage naturaliste. Sur la bande de 4 kilomètres longeant les 240 kilomètres de frontière, la nature a repris le dessus. « Il existait des villages avant la guerre, mais ils ont disparu », explique Jongwoo. Vêtu d'un uniforme, d'un casque et d'un gilet pare-balles, le photographe parcourt les sentiers déminés, suivant les patrouilles de l'armée sud-coréenne. Les gorals, si agiles sur les crêtes escarpées, paraissent démunis face aux rangées de fils barbelés. Pourtant, ici, ils sont plus en sécurité que partout ailleurs sur la Terre. Aucun animal carnivore ne vivrait dans la DMZ, où se rassemblent cerfs et ours sauvages. Seuls prédateurs : les mines, unique souvenir laissé par l'homme.

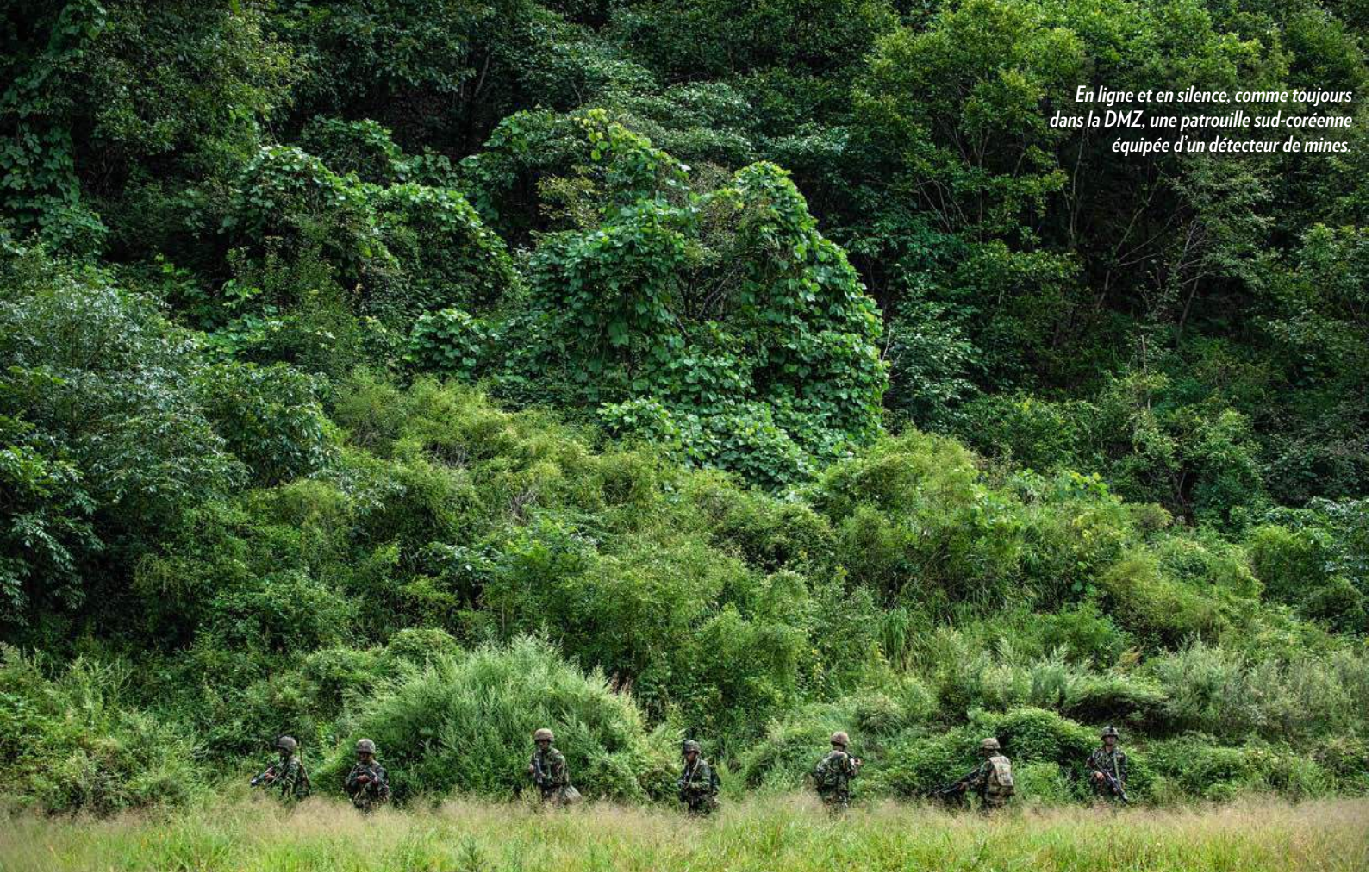
Comme le reste du pays, la région a souffert de la longue occupation nippone, puis de la Seconde Guerre mondiale. Elle a été piétinée par l'Armée



Mars 2013. Kim Jong-un, le maître de Pyongyang, observe la Corée du Sud depuis une île nord-coréenne.

27 juillet 1953. Signature à Panmunjeom de l'armistice entre la Corée du Nord et la Chine, d'une part, et l'Onu, d'autre part.

Trente ans après, au même endroit, une rencontre entre Coréens du Nord (à dr.) et du Sud.



En ligne et en silence, comme toujours dans la DMZ, une patrouille sud-coréenne équipée d'un détecteur de mines.

populaire de Corée (APC) lorsque les « communistes » ont déferlé sur Séoul, en juin 1950, et piétinée de nouveau trois mois plus tard, dans le sens inverse, quand les forces du Sud, emmenées par le général MacArthur, reprenaient Pyongyang aux nordistes. Puis encore piétinée en janvier 1951 quand les « volontaires du peuple chinois », envoyés par Mao Zedong avec le soutien de l'aviation russe, repoussaient les « capitalistes » et reprenaient Séoul. Le jeu de balancier entre superpuissances prend fin en juin 1951 et le front se stabilise sur le 38e parallèle qui traverse le parc des gorals. L'armistice de 1953 ne donnera lieu à aucun traité de paix. La zone démilitarisée de 4 kilomètres sépare les deux Corées. Mais la frontière reste « imaginaire », ce qui n'autorise pas les soldats des deux camps à la franchir. En 1976, deux capitaines américains tentent de couper un peuplier qui obstrue la vue de leur poste d'observation. Pensant être en Corée du Sud, ils se retrouvent face à des soldats du Nord. Ces derniers les massacrent à coups de hache. Les autorités de Pyongyang prétendront que l'arbre avait été planté par Kim Il-sung, fondateur de la Corée du Nord et premier de la lignée des Kim. En représailles, le président Ford envoie un commando abattre… le peuplier.

Difficile d'imaginer ce qu'aurait fait Donald Trump à sa place. A peine investi, en janvier 2017, le 45e président des Etats-Unis fait de la Corée du Nord l'une de ses priorités. En avril, il prétend même avoir envoyé « une armada très puissante » vers la Corée du Nord. La menace, en fait, ne sera pas mise à exécution. En attendant, les Coréens jouent la montre. Kim Jong-un a retenu les leçons de Kadhafi, chassé du pouvoir par les avions de l'Otan après avoir renoncé à la course à l'atome.

L'ASSOCIATION AMÉRICAINE TURNER MILITE POUR QUE LA DMZ SOIT CLASSÉE PARC NATUREL

Appauvri, isolé, le président de 33 ans sait qu'il ne doit son salut qu'à sa puissance militaire. Il veut donc se doter de missiles intercontinentaux à ogives nucléaires. Aujourd'hui, le président Kim Jong-un claironne avoir « presque » atteint son but. Courroucé par le huitième train de sanctions voté par le Conseil de sécurité de l'Onu, le 11 septembre, il menace de « couler le Japon » et de « réduire les Etats-Unis en cendres ». Le 15 septembre, un missile nord-coréen survole le Japon et échoue dans le Pacifique. La chaîne télévisée nippone NHK interrompt ses programmes, des messages d'alerte sont envoyés sur des millions de téléphones portables et les sirènes retentissent. Kim Jong-un se sent pousser des ailes, conscient que la menace d'une guerre nucléaire complique la tâche des 28 500 marines postés sur le territoire sud-coréen.

Il est loin le temps où les leaders des deux Corées apparaissaient main dans la main, militant pour un régime de paix. En octobre 2007, en route pour Pyongyang, où il devait rencontrer son homologue Kim Jong-il, le président sud-coréen Roh Moo-hyun traversait la DMZ à pied. Il déclarait alors : « Cette ligne interdite est appelée à s'effacer. » C'est la grande peur des associations pour la défense de l'environnement. En effet, la Korean Federation for Environmental Movement organise des visites de sensibilisation, et la fondation américaine Turner milite pour que la DMZ soit classée parc naturel. Pour elles, le réchauffement entre les deux Corées serait synonyme de projets d'infrastructures, d'industrialisation et d'urbanisation galopante. Au moins, sur ce point… elles peuvent être rassurées. ■

@flabarre

SA FAMILLE DESCEND DES CROISÉS ET DANS « DIX POUR CENT » IL JOUAIT LE MÉCHANT, MAIS LES SPECTATEURS ONT ADOPTÉ CE BOURGEOIS TENDRE

L'amour du classique… Et un zeste d'aplomb. Avec Hélène, rencontrée au théâtre, Thibault de Montalembert a trouvé la recette du bonheur. Aujourd'hui, le comédien qui porte le titre de comte se joue des bonnes manières. Son rôle d'agent sans scrupules dans « Dix pour cent », la série qui met en scène les coulisses du cinéma, lui a valu son premier succès populaire. Il est à l'affiche du film « Jalouse », de David et Stéphane Foenkinos, en salle le 8 novembre. Oubliés, les fans qui le confondaient avec Benjamin Biolay et lui demandaient quand sortait son prochain album… A 55 ans, Thibault de Montalembert a appris à se détendre. Et ça lui plaît.

PHOTOS **KASIA WANDYCZ**

THIBAULT DE MONTALEMBERT A FENDU L'ARMURE

Avec sa femme, la comédienne Hélène Babu. Thibault de Montalembert est actuellement en tournée dans « Politiquement correct », la pièce de Salomé Lelouch.

« QUAND JE REGARDE HÉLÈNE, J'AI LES MÊMES PAPILLONS DANS LE VENTRE QU'IL Y A TREIZE ANS. LA VOIR ME FAIT FRISSONNER » THIBAULT DE MONTALEMBERT

PAR **CAROLINE ROCHMANN**

Difficile de changer de peau. Cet homme si discret et raffiné a mis longtemps à accepter d'être pris pour l'odieux Mathias Barneville, le directeur d'agence arrogant, infidèle, de la série « Dix pour cent » : « A la diffusion des premiers épisodes, mes partenaires m'appelaient pour me dire : "C'est génial, on ne cesse de m'arrêter dans la rue pour me féliciter." Pour moi, il ne se passait strictement rien. Pas un sourire, pas un compliment. La saison 2 arrive… même indifférence. Là, je commence à flipper. Je me dis : "Les gens ne m'aiment pas. Peut-être que je ne suis pas bon." Et puis, soudain, au troisième épisode, lorsque la carapace de Mathias commence à craquer, on se rue sur moi au marché : "Jusqu'ici, vous étiez odieux et nous n'avions aucune envie de vous saluer… mais maintenant, on vous aime bien." » Il en rit encore.

Thibault de Montalembert. Un nom qui claque comme un étendard. Issu d'une des plus vieilles familles de France dont les origines remontent aux croisades et qui a donné au pays nombre de militaires et d'hommes politiques. Parmi eux : Charles (1810-1870), historien, pair de France et journaliste, élu en 1851 au fauteuil 21 à l'Académie française. Une histoire un peu écrasante quand on prétend inscrire son nom en haut d'une affiche.

Thibault est le petit dernier d'une famille de sept enfants, il voit le jour en Mayenne. Education bourgeoise, comme il se doit. Chez lui, on se vouvoie. Aristo par son père, artiste par sa mère qui tient de ses origines irlandaises une certaine fantaisie. Et une voix qu'elle destinait à l'Opéra. Le grand-père maternel fait d'ailleurs du théâtre amateur. Pour le plaisir, il passe aussi à la barbe des gardes-côtes, en Bretagne, du whisky et des cigarettes d'Irlande. Un original dont l'acteur est certain d'avoir hérité la fibre artistique.

Thibault est petit quand ses parents arrivent à Paris. On s'installe – évidemment – à Neuilly. A 9 ans, la campagne lui manque et l'école l'ennuie. La discipline, surtout, lui semble un peu trop rigide.

Dans la vie, il nous a confié que c'est lui qui s'appuyait sur elle.

Chez lui, l'envie est permanente de faire éclater les cadres. Il a déjà la certitude de devenir acteur et demande à rentrer dans une sorte de troupe : à 14 ans, une pension en Vendée où il restera quatre années, à ne voir ses parents que trois fois par an, ce qui ne le dérange pas. « Ma famille ne me manquait pas. Elle constituait une entité suffisamment forte pour exister même dans l'abstraction. » Par chance le directeur est lui aussi un passionné de théâtre qui fait sauter des cours pour les consacrer à la comédie. Sitôt le bac en poche, Thibault réussit à intégrer la Classe libre du Cours Florent où son professeur est Francis Huster. Trois ans plus tard, il fait partie des 2 500 candidats, venus de toute l'Europe, à se présenter aux Amandiers, à Nanterre, et des 19 qui seront reçus dans cette école prestigieuse dirigée par Patrice Chéreau. Parmi eux des futures pointures qui s'appellent Agnès Jaoui, Marianne Denicourt, Valéria Bruni Tedeschi ou Laurent Grévill. « On était comme des princes. On participait aux pièces créées au théâtre des Amandiers. On côtoyait Koltès, Michel Piccoli, Luc Bondy et beaucoup d'autres. » Depuis, Thibault de Montalembert n'a jamais cessé de travailler. On le retrouve chez Doillon, Desplechin puis à la Comédie-Française, même s'il garde ses distances : « J'adore les familles mais je finis toujours par partir au bout d'un certain temps parce que j'y étouffe. Autant dans le métier que dans ma vie privée. J'ai longtemps eu peur de l'enfermement. Ça m'angoissait. »

Dans sa vie depuis treize ans, la comédienne Hélène Babu, fille de Geneviève Casile, célèbre sociétaire honoraire de la Comédie Française. Le couple s'est marié il y a trois ans. « Hélène et moi nous avons été unis par Planchon pour les besoins de "Célébration", la dernière pièce écrite par Pinter. C'était au théâtre du Rond-Point. Et moi qui m'étais juré de ne jamais partager ma vie avec une actrice, nous ne nous sommes

Le goût de la comédie… Avec Hélène, Thibault a fondé une compagnie de théâtre, Célébration 43, en Bourgogne où ils ont une maison.

Pour la séduire, il avait un atout de choc : sa voix. Thibault de Montalembert est la doublure française de Hugh Grant, Pierce Brosnan et Brad Pitt.

Maquillage/Coiffure : Yann Rebelo. Montre : Jaeger Lecoultre.

plus quittés ! Hélène est un être exceptionnel et entier, s'étonne-t-il encore. Elle est complètement sincère et ne supporte pas ce qui est dissimulé, à quelque niveau que ce soit. Du coup, elle oblige à parler et à clarifier. C'est à la fois ma complice, mon amie, ma femme. De toute ma vie, je n'ai jamais eu d'histoire aussi longue. Il a fallu que j'aie 55 ans pour comprendre que la durée est le sel de l'amour, qui rend l'histoire plus profonde et passionnante. J'ai les mêmes papillons dans le ventre, quand je la regarde, qu'il y a treize ans. Je peux me reposer sur elle, elle est toujours d'excellent conseil. Même si elle sait aussi être un vrai clown. C'est une merveilleuse actrice, aussi à l'aise dans Duras que dans Feydeau. »

Ils ne partagent pas seulement leur vie, mais aussi leur passion, et ont créé, près de leur maison de la Bourgogne forestière, « au pied du Morvan, une compagnie qui joue des petits spectacles en extérieur, toujours en s'appuyant sur des décors naturels. Tourner pour le cinéma m'amuse et me passionne mais le théâtre reste la grande aventure artistique de ma vie. Je considère que jouer est avant tout un instrument de connaissance de soi et du monde ». Dans ce domaine, son explorateur préféré, il n'est pourtant pas allé le chercher très loin. C'est Hughes, son frère de dix-neuf ans son aîné. « Un personnage à la Henry de Monfreid ou à la Kessel. Il a arpenté le monde dans tous les sens. Malheureusement, en 1978, à New York, il a été victime d'une agression et est devenu aveugle. Un drame pour lui, qui était peintre. Mais grâce à son incroyable énergie, il a su rebondir. Aujourd'hui il est écrivain. »

PENDANT QUATRE ANS EN PENSION, IL NE VERRA SES PARENTS QUE TROIS FOIS PAR AN

Thibault ne regrette rien, et surtout pas d'avoir connu le succès si tardivement. « Après trente ans de métier, c'est un aboutissement, une reconnaissance, cela vaut mieux qu'un succès qui vous tombe dessus à 25 ans. Dès le départ, je savais que je ne deviendrais pas une star. Certains de mes camarades le souhaitaient, moi non. Et puis un acteur qui s'appelle Dupont est une page blanche sur laquelle un réalisateur peut écrire ce qu'il souhaite. Moi, on m'a toujours donné à jouer les grands bourgeois, jamais les mauvais garçons. Entre mes origines nobles, mon passage chez Chéreau et la Comédie-Française, inutile de vous dire qu'on ne pensait pas à moi pour des rôles populaires. » Bref, rien ne prédisposait cet homme tout de courtoisie, qui nous reçoit dans un élégant bar d'hôtel à son image, vêtu d'un de ces costumes de lin à la nonchalance très étudiée, à devenir populaire en jouant, pour Klapisch et Besnehard à la télévision, les mal élevés. Sauf que la greffe a pris mieux qu'on ne pouvait s'y attendre… En témoigne Névil, son fils de 22 ans. « Sa mère est monteuse et il a toujours baigné dans le cinéma. Depuis l'âge de 13 ans, il veut être producteur. » Mais Névil a légèrement changé de voie. Au moment où étaient diffusés les premiers épisodes de « Dix pour cent », il y a deux ans, il faisait ses classes comme assistant de l'agent artistique de son père, chez Adequat. Qui a dit que les Montalembert n'avaient rien à voir avec les Barneville ? ■

Amanda Sthers

CAP SUR HOLLYWOOD

Dodge Charger et machine à écrire à Malibu. La mythique Pacific Coast Highway inspire la nostalgie seventies.

PHOTOS **SÉBASTIEN MICKE**

TRAUMATISÉE PAR LES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE, L'ÉCRIVAINE VIT AUJOURD'HUI À LOS ANGELES AVEC SES ENFANTS

Une solitude solaire, et choisie. Cette auteure prolifique n'a jamais eu peur de tracer sa route. Sans un regard en arrière. En 2015, Amanda et ses deux fils étaient au Stade de France quand des kamikazes ont tenté une attaque à l'explosif. « Ça a été un choc terrible et j'ai perdu des amis proches au Bataclan. » Alors elle décide d'offrir aux siens une parenthèse loin de la France. Ce sera l'Amérique. Bilingue depuis l'enfance, elle avait déjà vécu en Floride. Cette fois, Amanda s'est posée à Hollywood. Après dix livres et cinq pièces de théâtre, elle sortira le 22 novembre « Madame », son deuxième film : « J'ai l'impression d'avoir à nouveau 20 ans et de remettre mon titre en jeu. »

Amanda Sthers

“JE RESTE FRANÇAISE DANS MON CŒUR, JE PAIE TOUJOURS MES IMPÔTS EN FRANCE MAIS POUR L’INSTANT JE N’ENVISAGE PAS DE RENTRER”

PAR **DANY JUCAUD**

Emmitouflée de laine pour arpenter la plage embrumée de Malibu en fin d’après-midi.

« J’ai toujours peur que les gens soient déçus quand ils me rencontrent », avoue Amanda Sthers dans un sourire. Ce n’est pas un complexe, juste une angoisse sourde, furtive comme la brise du Pacifique tout proche. « En me mariant avec Patrick Bruel, je suis devenue malgré moi un personnage public. Je savais qu’épouser une personnalité aussi forte que lui emprisonnerait une partie de moi. Je trouve insupportable de résumer les gens à leur position sociale ou à leur mariage. J’existais sans lui. » Elégante manière de rappeler qu’Amanda a toujours écrit. Scénariste de la série « Caméra Café » à 22 ans, elle a, depuis, enchaîné romans et films. Mais c’est une pièce, créée en 2006, alors qu’elle n’a que 28 ans, qui va résonner comme un vrai coup de tonnerre. « Le vieux juif blonde », l’histoire d’une jeune fille qui lui ressemble, et qui se prend pour un ancien déporté, connaît un succès international.

Si drôle qu’il puisse sembler, l’univers d’Amanda révèle un être tourmenté, mais qui n’en laisse rien paraître. « Dans la vie, je suis très douce, plutôt réservée », confie-t-elle. Sa séparation d’avec le chanteur et comédien star se fera sans fracas. Il leur reste deux fils, Oscar, 13 ans, et Léon, 11 ans. « Nous sommes de vrais amis. »

Comme elle, sa maison blanche et fraîche n’a de lisse que l’apparence. La porte s’ouvre sur des chaises design et une profusion de livres : c’est tout le raffinement de son intérieur parisien qu’Amanda a fait venir par bateau. Elle pose des tasses de thé, sa boisson fétiche, sur la malle de voyage ancienne qui fait office de table basse. Serait-ce pour mieux lui rappeler qu’elle n’est pas ici chez elle, mais en transit ? « Ces dernières années ont été très lourdes, explique-t-elle en référence aux attentats. J’avais besoin de faire un break avec les enfants pour voir mon pays de loin et me remettre à l’aimer. Je reste française dans mon cœur, je paie toujours mes impôts en France, mais je ne vois pas pour l’instant ce qui me ferait rentrer. » Ainsi, cette « putain de gueule d’ange », comme elle se décrit elle-même dans ses textes, a choisi de se poser avec ses fils à Los Angeles. La ville des anges, justement… En tout cas, de ceux qui savent s’envoler pour choisir leur destin. Et ils sont de plus en plus nombreux. La capitale de la côte pacifique vient de franchir le cap des quatre millions d’habitants. Elle est bien plus peuplée que Paris intra-muros, mais avec sept fois moins d’habitants au kilomètre carré – et beaucoup plus de soleil. Fini, l’époque où John Lennon pouvait qualifier cette ville en forme d’interminable banlieue, dans laquelle on ne se déplace jamais sans voiture, de « gigantesque parking ».

New York est happé par la finance ; San Francisco, par la Silicon Valley. Mais les deux villes ont un point commun : des prix immobiliers stratosphériques. Alors, Los Angeles est devenu le refuge des artistes et autres créateurs. C’est la cité qui, désormais, fourmille d’idées décalées. Comme ce Barcycle, où les convives

Dans son jardin, clin d'œil au rêve américain avec ce short aux couleurs du drapeau.

pédalent en sirotant des bières et dont Amanda a posté une photo pour les 23 000 fidèles de son compte Instagram : « Enfin un sport pour mes potes ! » La Française peut également arpenter les dizaines de nouvelles galeries d'art et découvrir la mode la plus glamour. « L.A., c'est Paris avec les palmiers », comme on dit ici.

"J'AI BESOIN D'UNE ÉTINCELLE INTELLECTUELLE POUR AIMER"

La douceur du climat immunise peut-être les Angelins contre les aigreurs : « Ils sont sincèrement contents pour vous quand ça marche, parce qu'ils se disent que ça peut leur arriver. En France, les gens ne se réjouissent pas du succès d'autrui. Ils ont l'impression qu'on leur a piqué leur place. Et puis, quand on fait du cinéma, vivre à Hollywood, c'est magique ! » Cet automne, la réalisatrice sort son film « Madame », avec Harvey Keitel et Rossy de Palma, une comédie sur une femme qui se retrouve confrontée à un autre milieu social que le sien. Au début de l'été, elle s'est envolée avec Rosanna Arquette et James Caan pour tourner en Israël l'adaptation de son roman « Les terres saintes ». Elle assure n'avoir « jamais eu peur de l'échec ». Une détermination ancrée dans l'enfance : « Quand je disais que j'écrirais plus tard, tout le monde se moquait de moi. Mon plan B, c'était de mourir. Je ne pouvais pas imaginer une autre vie. »

Pour décompresser, Amanda adore recevoir ses copines pour un brunch autour de la piscine. Pas d'homme au programme. Ni d'inquiétude : « Comme toutes les femmes à l'aube de la quarantaine, je me rends compte que certaines choses sont finies. D'autres commencent… On est peut-être moins jolies, mais on est davantage sûres de nous. » Elle a bien tenté une aventure avec un Américain, mais, dit-elle, « j'avais le sentiment d'être avec un robot. J'ai besoin d'une étincelle intellectuelle pour aimer. La puissance imaginative des hommes m'attire autant que leur physique ». Quant aux Américaines, elle les trouve « physiquement agressives, de plus en plus visibles et de moins en moins regardées ». Elle note qu'elles passent leur vie sur les réseaux sociaux, où elle-même ne tient pas à s'exposer outre mesure : « Je suis peut-être vieux jeu, mais pour qu'une femme soit désirable, je pense qu'elle ne doit pas être accessible. Celle qui s'offre est déjà perdue. Moi, il faut venir me chercher ! » ■

PARIS MATCH
CHRONIQUE DE NOTRE TEMPS

UNE COLLECTION DE RÉFÉRENCE POUR TOUT SAVOIR SUR LES GRANDS ÉVÉNEMENTS DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE

DÉCOUVREZ VITE LE N°5

11 €99

SEULEMENT

60 ANS D'ACTUALITÉ RASSEMBLÉE DANS UNE COLLECTION INÉDITE

Depuis 1949, Paris Match accompagne la vie des Français en couvrant tous les grands événements. Rendez-vous des personnalités de notre temps, ce magazine d'actualité incontournable est le reflet de notre société, de ses transformations, de ses idéaux et de son quotidien. Dans chaque livre, revivez les temps forts de la scène française et internationale à travers des chroniques vivantes et détaillées, ainsi que des documents issus des archives du magazine.

1963 L'ASSASSINAT DE KENNEDY

- L'assassinat de John Fitzgerald Kennedy
- Signature du traité de l'Élysée
- « La Môme » ne chantera plus
- Le nouveau pape s'appelle « Jean-Paul VI »
- La Beatlemania envahit la planète
- Ouverture du premier hypermarché

... et bien d'autres sujets passionnants !

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU SUR

WWW.COLLECTION-LIVRES-PARISMATCH.COM

+ UNE FRISE CHRONOLOGIQUE
+ LES BRÈVES

hachette

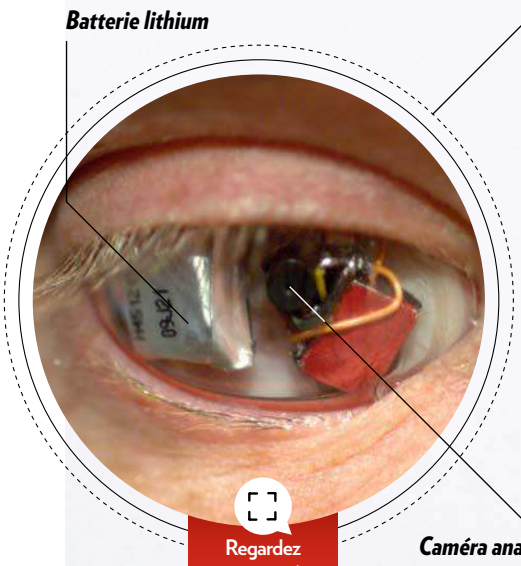
Hachette Collections SNC – 58 rue Jean Bleuzen – CS 70007 - 92178 Vanves Cedex – 395 291 644 RCS Nanterre. Visuels non contractuels. Format des livres : 25,2 x 30,1 cm. Création : tand'M – 1963 : © Hank WALKER/The Life Images Collection/Getty Images.

L'HOMME QUI S'EST FAIT GREFFER UNE CAMÉRA DANS L'ŒIL

Il a perdu une partie de la vue quand il était enfant. Devenu cinéaste, le Canadien ***Rob Spence*** *s'est un jour demandé pourquoi ne pas se faire greffer une caméra directement dans l'œil droit… Cela semble incroyable aujourd'hui. Cela ne le sera plus demain.*

PAR **CAMILLE HAZARD**

« L'ŒIL EST LA VITRINE DE L'ÂME. DEMAIN, IL SERA LA FENÊTRE SUR YOUTUBE »



Regardez comment il utilise sa caméra au quotidien.

DÉSORMAIS, IL VEUT QU'ON L'APPELLE "EYEBORG"

Dans « Terminator », nous étions dans la science-fiction. La réalité s'en rapproche.

« J'AI TROUVÉ PLUS AMUSANTE L'IDÉE D'AVOIR UNE CAMÉRA DIRECTEMENT DANS MON ŒIL »
Rob Spence

Paris Match. Comment avez-vous eu l'idée d'implanter une caméra vidéo miniature à la place de votre œil ?

Rob Spence. J'ai perdu l'usage de mon œil droit à l'âge de 9 ans alors que je m'amusais à jouer les cowboys en brandissant une carabine près de mon visage, comme dans les westerns. L'intensité de la détonation a été si forte que l'arme m'est revenue dans le visage, m'abîmant considérablement la cornée. Il y a quelques années, on m'a dit que mon œil devait être remplacé par un œil de verre. Mais en tant que cinéaste, j'ai trouvé plus amusante l'idée d'avoir une caméra directement dans mon œil.

Comment l'avez-vous fabriquée ?

Avec l'aide d'ingénieurs, notamment le spécialiste de la vision des drones de l'armée américaine John Polansky, j'ai mis au point un dispositif sans fil capable d'être contenu dans une lentille de contact. Le plus difficile a été de trouver des éléments assez petits pour qu'ils entrent tous dans la lentille. Et j'ai eu de la chance, en quelque sorte, car la surface de mon orbite était suffisante pour accueillir la lentille modifiée.

Comment fonctionne la caméra ?

J'allume et j'éteins la caméra par le biais d'un aimant et j'ai un petit moniteur de la taille d'un téléphone qui me permet de voir ce que je filme en temps réel. Mes muscles oculomoteurs étant fonctionnels, je peux bouger mon œil pour cadrer ce que j'ai envie de filmer. Je sais que ça tourne quand la lampe Led émet un signal rouge dans la lentille.

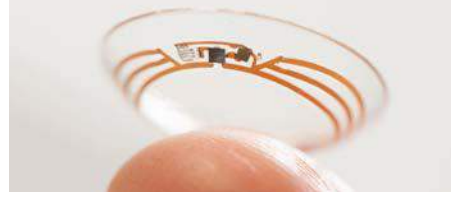
Comment réagissent les gens quand ils vous rencontrent ?

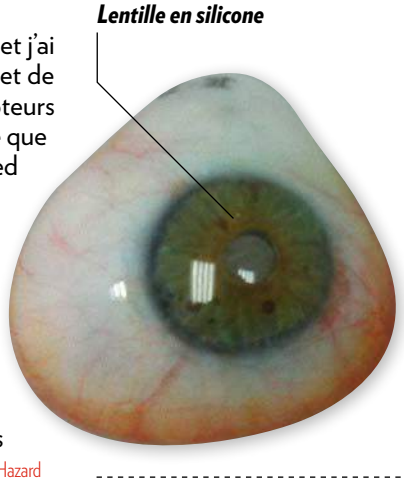
Beaucoup me prennent pour un cyborg et je pense qu'elles n'ont pas tort. Si certains trouvent le procédé incroyable, d'autres estiment qu'il est très intrusif. Ils ont l'impression que je m'infiltre dans leur vie privée avec mon œil cybernétique qui enregistre tout. Mais je pense que nous sommes tous des cyborgs, vu comme nous sommes accrochés à notre Smartphone. ■ Interview Camille Hazard

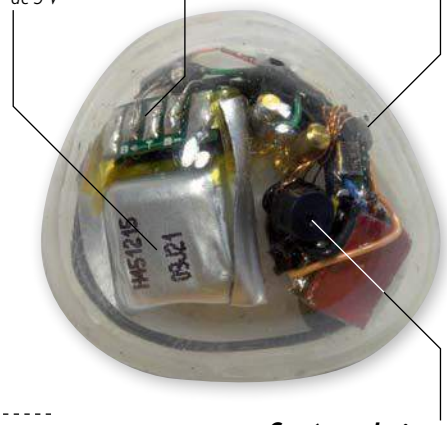
6 ans de recherches et 9 versions

LES GÉANTS DE LA TECH VOIENT DÉJÀ PLUS LOIN...

Google a dévoilé en 2014 un prototype de lentille consacrée au suivi de l'évolution de la glycémie pour les diabétiques, grâce à l'analyse des larmes. Puis en 2015 elle a présenté une lentille capable de relever des informations comme le taux d'alcool présent dans le sang. Le tout fonctionnant grâce à l'énergie solaire.
En avril, Sony a publié un brevet pour une lentille de contact qui inclurait, en plus d'un capteur photo et d'une carte mémoire, une puce Bluetooth capable de transférer des images sur un autre appareil. D'après les plans, il suffirait de cligner les yeux d'une manière forcée pour prendre un cliché.
Le coréen Samsung a présenté un brevet à la même période : il s'agit d'une ébauche de lentille de contact dotée d'une minicaméra et capable de fonctionner en réalité augmentée.







UN ESPRIT D'ÉQUIPE ÇA S'ENTEND TOUT DE SUITE

YVES CALVI **7H-9H30**
FRANÇOIS LENGLET **7H40**
ELIZABETH MARTICHOUX **7H45**
MICHEL CYMES **8H15**
LAURENT GERRA **8H45**

BETC RCS Paris B 428 688 485

RTL

RTL.fr

vivrematch

UNE RENTRÉE **EN BEAUTÉ**

Des innovations capillaires qui font le cheveu naturellement resplendissant, des formules écoresponsables pour des soins du visage peau fraîche, des actifs tout doux à découvrir, des nouvelles textures anti-âge et apaisantes, des rituels beauté pour détoxifier et nourrir, et les derniers caprices make up.

Pour garder le sourire après l'été et rester vraiment belle.

PAR **AURÉLIA HERMANGE** - PHOTOS **LOUIS NOULET**

Le soin haute couture

Parce que chaque peau est unique et que ses besoins évoluent sans cesse – en fonction de la météo, de l'état de santé général ou de la saison –, les laboratoires cosmétiques sont de plus en plus nombreux à plancher sur des formulations personnalisées, prenant en compte l'âge, les besoins et le mode de vie de chacun à un instant T. Ioma, le pionnier du soin sur mesure, propose ainsi de réaliser un diagnostic cutané pointu qui donne lieu à une formulation 100 % personnalisée grâce à des actifs adaptés au cordeau (40 257 combinaisons possibles !). Les nouvelles venues Laboté et Romy misent, quant à elles, sur la cosmétique fraîche, avec des formules parfaitement clean et pensées pour délivrer les bons actifs au bon moment et les rendre parfaitement disponibles et efficaces pour la peau grâce à une mise en flacon pile au moment de la commande.

Ma Crème, **Ioma In.Lab, 149 €,** *un soin sur mesure élaboré pour répondre à tous les besoins de la peau à un instant T.*

Crème de jour, **Laboté, 65 €** *sur labote.paris, réalisée à partir d'ingrédients frais et clean, à consommer sans tarder et sans modération !*

Soin Day to Day, **Romy Paris, de 11 à 15 € les 10 capsules, 25 € la base de soins primaire.** *A consommer sous trois mois. Sur romy.paris, une cure fraîche 100 % clean pour redonner éclat et énergie à la peau.*

Le boom du double démaquillage

Les experts sont formels : les pics de pollution de plus en plus fréquents rendent le démaquillage classique au coton insuffisant. Pour conserver une peau radieuse, il faut purifier sa peau en profondeur. Venue d'Asie, la technique du double démaquillage consiste à nettoyer son visage en deux étapes. La première, réalisée à l'aide d'une formule démaquillante grasse (beurre, lait, huile), permet de débarrasser l'épiderme des corps gras (sébum, fards, filtres solaires). La seconde, aqueuse (lotion, gel ou mousse à rincer), se charge des résidus hydrophiles (polluants, sueur, bactéries). A la clé, une peau nette au grain plus fin, une production de sébum en chute libre et des actifs mieux assimilés par l'épiderme, et donc plus efficaces.

Emulsion Lactée Démaquillante, **Embryolisse, 13 €,** *formulée comme un vrai soin et hyper-nutritive, elle nettoie la peau en profondeur, dans le respect de son équilibre physiologique.*

Crème nettoyante revitalisante Cleansing Foam, **DHC, 9,95 €** *chez Nocibé, une mousse crémeuse qui élimine en douceur impuretés et traces de pollution.*

Mousse nettoyante visage duo chaud/froid, **Caolion, 22,90 €,** *qui ouvre les pores le soir pour les nettoyer et les resserre le matin pour assurer un teint impeccable.*

La rose, un bouquet de bienfaits

Apaisante, réparatrice et anti-âge, la rose éclôt à profusion dans les soins de l'automne. Utilisée depuis la nuit des temps dans la pharmacopée orientale, la reine des fleurs doit ses propriétés revitalisantes à son essence riche en acides gras essentiels et en antioxydants qui protègent et nourrissent l'épiderme tout en lissant le grain de peau. A s'offrir sans hésiter.

Rose Deep Hydratation Facial Toner, **Fresh, 45 €,** *une lotion douce avec de vrais pétales de rose pour nettoyer la peau et éliminer les impuretés, la pollution et les résidus.*

La Micro-Huile de Rose, **Dior Prestige, 210 €,** *un shoot de nutrition qui délivre plus de 20 micronutriments essentiels à la force et à la beauté de la peau.*

Tonique Gelée Douceur à la Rose d'Angleterre, **The Body Shop, 15 €,** *enrichie en véritables pétales de rose et en aloe vera bio, elle laisse la peau veloutée, apaisée et régénérée.*

Huile visage à la rose sauvage, **Korres, 39 €,** *pour unifier le teint, hydrater la peau et lutter contre le vieillissement cutané en atténuant les troubles pigmentaires.*

RETOUR À L'ESSENTIEL !
UNE PEAU FRAÎCHE BIEN HYDRATÉE, POUR FLATTER
NOTRE TEINT ET ÊTRE BELLE AU NATUREL

La bamboumania

Bois des pauvres en Inde, plante de bon augure au Japon et utilisé depuis toujours en Chine pour chasser les mauvais esprits, le bambou devient aujourd'hui le chouchou de l'industrie cosmétique. Ses secrets : une sève sucrée appelée « larmes de bambou », aux propriétés ultrareminéralisantes et nourrissantes miraculeuses pour la peau et les cheveux, associée à un charbon détoxifiant et désincrustant qui fait des miracles sur les pores encombrés.

Crème sorbet haute hydratation, **Bernard Cassière, 39 €** *en institut de beauté, un soin-perfusion qui limite l'évaporation et garantit une hydratation en profondeur.*

Bubble Mask Bio-Detox, **Talika, 6,90 €,** *le premier masque oxygénant antipollution qui purifie, désincruste, illumine, hydrate et apaise la peau délicate du visage.*

Shampooing Bamboo Fiber-Full, **OGX, 9,99 €** *chez Monoprix, la solidité et la souplesse du bambou au service de ce shampooing qui renforce la fibre en profondeur.*

Masque Mousse-Peel-off, **NIA, 36 €,** *en exclusivité chez Sephora, Purifiant à la texture mousse-peel-off innovante pour une double détoxification des peaux à bout de souffle.*

Le teint dewy

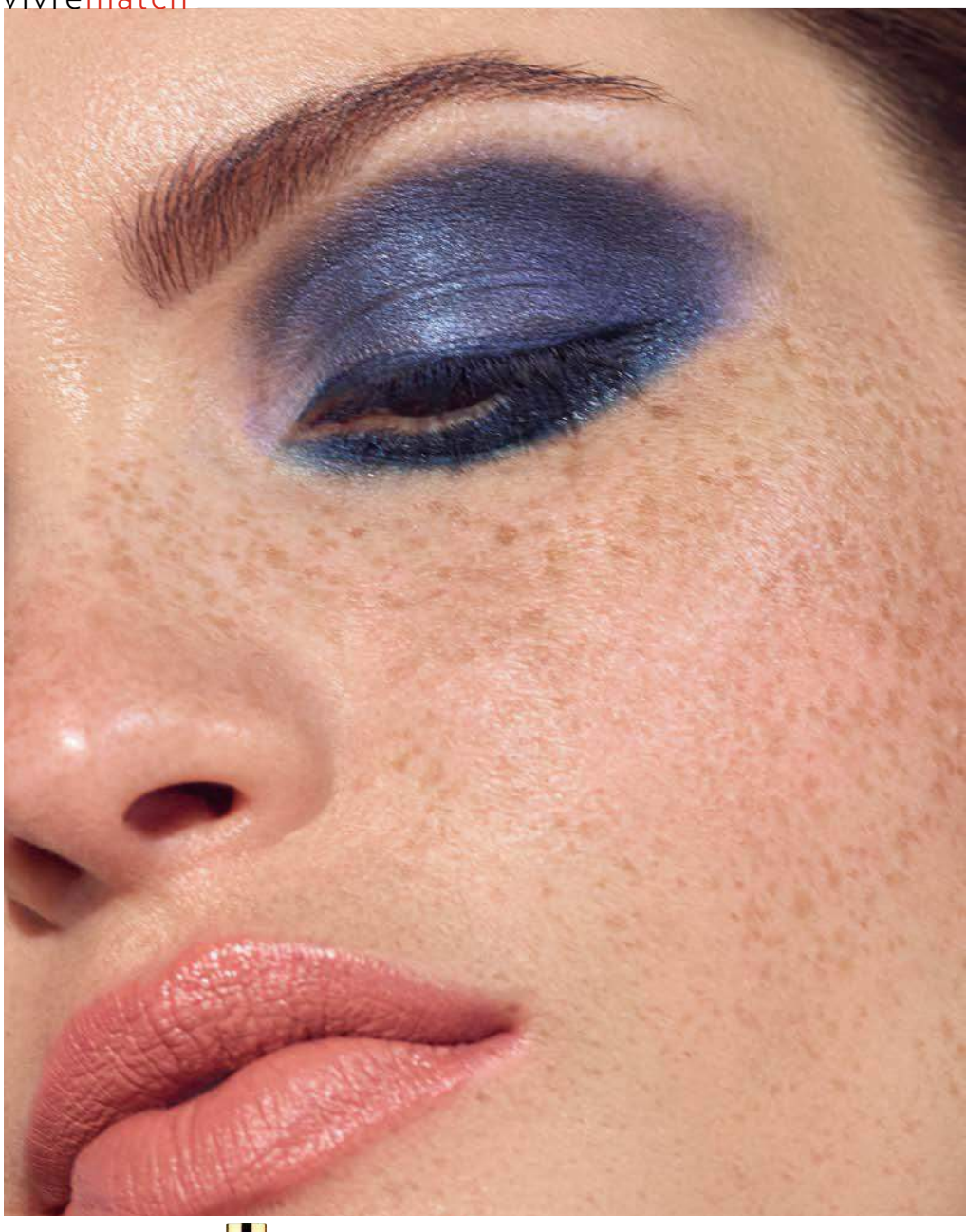
Toujours plus d'éclat, c'est possible grâce à un jeu d'ombre et de lumière mettant en relief les zones clés du visage comme sur les défilés Burberry, Christopher Kane ou Giambattista Valli de l'automne-hiver 2017-2018. En langage maquilleur, on appelle ça un teint « dewy », comprendre nude, avec un effet peau mouillée, comme un glacis posé sur l'épiderme. Mais attention à ne pas briller pour autant ! Pour obtenir ce résultat satiné et surtout pas gras, appliquer un fond de teint liquide du bout des doigts sur une peau bien hydratée pour flatter le rebondi et poser un illuminateur en petites touches sur les zones à éclairer (front, arête du nez, pommettes et menton).

Fond de teint Even Better Glow Révélateur d'éclat SPF 15, **Clinique, 36,50 €,** *pour un fini naturel et lumineux grâce aux propriétés illuminatrices de la vitamine C.*

Instant Eclat, **Sisley, 65 €,** *une base de teint illuminatrice, véritable soin booster d'éclat.*

Teint Eclat Parfait, **Dolce & Gabbana, 51 €,** *un fond de teint fluide qui dépose un voile doré pour une mine radieuse et ultrafraîche.*

(Suite page 114)



L'œil rock

Repéré sur les shows Chloé, Marni et Alexander Wang de l'automne-hiver 2017-2018, ce smoky moiré est infusé de reflets grâce à l'ajout de pigments colorés chargés d'intégrer la lumière pour mieux la restituer. Sous le voile mat et charbonneux, des effets chromatiques prune, bleu nuit ou kaki qui donnent au regard un éclat magnétique en renforçant la puissance du noir. Intense et rock.

Eyeshadow Collection Runway, Light Night, **Giorgio Armani Beauty, 35 €,** *(disponible à partir du 1er octobre), une matière à réflexion au rendu intense.*

Metalizer Eyes & Lips 898 Plum Reflexion, **Dior, 24 €,** *un rendu métallisé pour des œillades magnétiques.*

Ombre à paupières et crayon Colorful n°09 kaki, **Sephora, 10,95 €,** *waterproof et ultrapigmenté pour 12 heures de smoky irisé.*

UN GRAND COUP DE FRAÎCHEUR NORDIQUE ***DANS DES SOINS ÉCORESPONSABLES POUR DES CHEVEUX PLEINS DE SANTÉ***

Shampooing Luminous, **Maria Nila, 28 €** *(salons agréés), une formule végane, sans sulfates ni parabens.*

Shampooing purifiant et assainissant à l'argousier, **Natura Siberica, 7,79 €,** *hydratant et purifiant.*

Shampooing Never Spring, **Björk & Berries, 25 €** *en exclusivité au Bon Marché Rive gauche, un cocktail suédois gorgé d'actifs organiques.*

Shampooing Ocean Mist Volume, **Sachajuan, 19 €,** *pour un effet plage, même en plein hiver !*

Le beau cheveu qui venait du froid

Jusqu'ici, la Scandinavie régnait surtout sur notre décoration intérieure (que celui qui n'a jamais shoppé chez Ikea nous jette la première Fjällberget) et veillait à notre bien-être – vous avez aimé le hygge danois ? Préparez-vous à découvrir sous peu le lagom, une philosophie de vie made in Suède… Et puis la mode venue des fjords a déferlé dans nos penderies avec Acne, Cheap Monday et bien sûr H&M. Quand Sachajuan, la marque de Juan (Roselind) et Sacha (Mitic), deux coiffeurs stars qui règnent sur les têtes trendy de Stockholm depuis 1997, a débarqué en France, on a senti le vent (polaire) tourner. Cette rentrée, la beauté capillaire se met vraiment à l'heure nordique avec l'arrivée de Maria Nila Stockholm, jolie marque capillaire végane et 100 % clean aux packs design et aux textures impeccables, et de nouvelles références des Sibériens de Natura Siberica chez Monoprix et des Suédois de Björk & Berries au Bon Marché. Leur point commun ? Des formules épurées, débarrassées des sulfates, parabens, colorants, silicones et huiles minérales, enrichies en actifs naturels comme l'argousier, le bouleau et autres extraits végétaux venus du froid…

(Suite page 116)

Dr PIERRE RICAUD
PARIS

L'EXPERT DE LA **BEAUTÉ SUR-MESURE**

Donnez une nouvelle dimension fermeté à votre peau

COLLAGÈNES LIFT 3D

INNOVATION

Restructure les volumes

Raffermit visiblement

Remodèle les contours

PEAU PLUS FERME DANS 91% DES CAS*

Votre diagnostic et une offre exclusive sur

ricaud.com

*Test d'efficacité sur 23 volontaires. 2 mois d'application biquotidienne. Nombre de sujets répondants.

UN CONCENTRÉ D'ÉNERGIE POUR BOOSTER LA PEAU QUAND ELLE EST FATIGUÉE.
LE COUP DE POUCE VITAMINIQUE DE L'HIVER

Les pouvoirs de la vitamine C

On aura beau consommer oranges, kiwis et goyaves à tous les repas et faire une overdose de brocolis, de poivrons et de choux de Bruxelles, la peau, qui est toujours servie en nutriments après les organes, ne conservera qu'une infime portion de la vitamine C pour son usage propre. Comme le corps n'en produit pas, pour permettre à l'épiderme de bénéficier de son action antioxydante et détoxifiante, il faut la lui apporter directement. Un vrai défi car cette vitamine se dégrade sous l'action de l'oxygène, de la lumière et de la température, ce qui la rend délicate à conditionner. Bonne nouvelle : les marques ont trouvé la parade et la réduisent désormais en poudre avant de la stocker dans un contenant opaque pour la stabiliser et profiter sereinement de ses vertus anti-âge, anti-taches et boosters d'éclat. Pour que son effet soit optimal, vérifier qu'elle est concentrée à 5 % minimum.

Fresh Pressed Booster Quotidien Vitamine C Pure 10 %, **Clinique, 82 €,** *un soin hyperconcentré pour illuminer, régénérer et retexturiser la peau.*

Cure Anti-Oxydante & Anti-Fatigue, LiftActiv, **Vichy, 30 €,** *pour mieux protéger la peau contre les agressions extérieures et intérieures.*

Supreme-C Serum Treatment, **Nuori, 110 €** *la cure d'un mois en exclusivité au Bon Marché Rive gauche, un sérum ultraconcentré en vitamine C, qui éclaircit les taches et repulpe, tout en améliorant la texture de la peau.*

Le néorouge

Mat mais confortable, boosté en actifs anti-âge ou resculptant, le rouge de la rentrée 2017 ne fait aucune concession pour nous redonner le sourire. Chez Guerlain, on refuse ainsi de choisir entre fini opaque et douceur en associant acide hyaluronique et huile de nigelle pour nourrir en profondeur et assurer un rendu mat et ultralumineux. Acide hyaluronique encore chez Dr Pierre Ricaud qui en infuse son Rouge Essentiel à haute dose pour garantir hydratation et confort, et repulper les lèvres instantanément. Chez Givenchy et Dior, on mise sur un raisin biteintes pour colorer et sculpter d'un seul geste les contours avec une couleur de cœur qui illumine le centre des lèvres, tandis que la teinte apporte du contraste. Smile…

Le Rouge Sculpt, **Givenchy, 37 €,** *un double raisin inédit pour un dégradé qui met la bouche en valeur en accentuant son galbe et son rebondi.*

Rouge Dior Double Rouge, **Dior, 36,50 €,** *un contour mat pigmenté et un cœur métal pour une illusion de volume immédiate.*

Rouge Essentiel, **Dr Pierre Ricaud, 21 €,** *une formule blindée d'actifs hydratants et nourrissants pour repulper les lèvres et les soigner tout en les colorant.*

KissKiss Matte, **Guerlain, 37,50 €,** *le velouté du mat et le confort d'un rouge-crème enfin réunis !*

Aurélia Hermange

Manteau J.W. Anderson. Boucles d'oreilles Charlotte Chesnais.

COIFFEUR : TIÉ TOYAMA. MAQUILLAGE : NATSUKI ONEYAMA. STYLISME : LINDA ADDOUANE.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE LAIT-CRÈME CONCENTRÉ...

LABORATOIRES Embryolisse.
Culte depuis 1950.

Le Lisseur Bonne Mine primé aux

monadia VICTOIRE DE LA BEAUTÉ 2016-2017 TESTÉ ET APPROUVÉ PAR UN JURY DE CONSOMMATEURS

agencecarrement.com © P. Parchet

...TRÈS VITE ADOPTÉ PAR LES MAQUILLEURS.

PUIS EMBRYOLISSE CONÇUT LES SOINS SECRET DE MAQUILLEURS®.

La gamme "Secret de Maquilleurs®" mise avant tout sur la qualité du teint et le naturel, en accord avec la philosophie Embryolisse fondée sur le respect des peaux les plus sensibles.

1 - Lait-Crème Concentré - soin hydratant idéal en base de maquillage **- 2 - Eclat du Regard -** petit stick surdoué à effet glaçon pour un regard frais **- 3 - BB Cream -** voile hydratant teinté SPF 20 effet nude **- 4 - Lisseur Bonne Mine -** soin jour défatigant immédiat et prévention du vieillissement **- 5 - Lisseur Bonne Mine Intense -** soin défatigant et anti-âge pour peaux matures **- 6 - Soin Booster Cils et Sourcils -** soin incolore pour des cils plus forts, plus longs, plus épais et des sourcils plus denses, plus fournis.

Retrouvez tous les produits Embryolisse
en pharmacies, parapharmacies et sur www.embryolisse.com - Rejoignez-nous sur :

Zaha Hadid.

B.ZERO1 DE BULGARI
CULTISSIME !

Quand l'architecture s'invite, la forme devient expression, l'or, matière à sensations. Zaha Hadid, star internationale, a revisité le design de la bague. Retour sur l'histoire d'un monument de délicatesse.

PAR **KARINE GRUNEBAUM**

Bague B.zero1, en or rose, 4 rangs, Bulgari, 2 300 €.

Première femme couronnée en 2004 par le prix Pritzker, le « Nobel » de l'architecture, l'Irako-Britannique Zaha Hadid, disparue l'année dernière à 65 ans, s'est toute sa vie distinguée par ses créations spectaculaires. Née à Bagdad, formée et installée à Londres, elle se fait connaître au milieu des années 1990 par des bâtiments aux angles bruts, avant d'affirmer sa marque de fabrique : un style pharaonique où le gigantisme atteint des sommets de fluidité. L'utilisation de logiciels de conception à la pointe permet à sa créativité de prendre forme. Ses dernières réalisations, le Centre Heydar-Aliyev à Bakou et le Galaxy Soho à Pékin, révèlent son ambition : défier les lois de la construction et de l'apesanteur. Le musée des Arts du XXIe siècle, à Rome, ou l'Opéra de Canton sont conçus comme des sculptures. En 2014, le Dongdaemun Design Plaza, immense bâtiment de métal courbe posé au cœur de Séoul, incarne le symbole d'une culture du futur, proposant une nouvelle fusion de lignes organiques horizontales, en rupture totale avec une métropole majoritairement verticale. Oser des édifices à la force visuelle XXL tout en maîtrisant le sens des proportions justes devient la signature de Zaha Hadid.

Il n'en fallait pas plus pour que la maison Bulgari fasse appel à elle. D'autant que la première rencontre, couronnée de succès, avait déjà eu lieu en 2011, lors de la foire Abu Dhabi Art où l'architecte avait livré une interprétation grandeur nature de l'iconique Serpenti de Bulgari. Cette fois, tout commence par un monument : le Colisée de Rome. L'amphithéâtre est l'emblème du pouvoir de l'empereur Vespasien et la source d'inspiration de la bague B.zero1, créée en 1999 par la maison de joaillerie transalpine. Son design rompt avec les codes en vogue : ni diamant ni pierre centrale et, pour la première fois, le nom Bulgari figure en toutes lettres sur une création. Son esthétique circulaire emprunte elle-même à un design légendaire, le Tubogas (littéralement tuyau de gaz), nommé ainsi d'après la forme de ces tubes utilisés à partir de 1920, et réintroduit par Bulgari dans les années 1970.

« B » comme Bulgari, « zero » comme l'infini du Tubogas produit sans soudure, « 1 » car elle est première bague maison du nouveau millénaire : tout, dans la bague B.zero1, convoque le symbole. Zaha Hadid en livre sa vision. La diva du style maximaliste a mis son talent au service du langage précis et précieux de la joaillerie, et fait briller son goût pour les galbes généreux et les arrondis structurés dans cette interprétation magistrale.

Pour B.zero1, comme toujours, Zaha Hadid se joue de la matière, fût-elle de l'or. Elle crée du volume avec du vide, allégeant le corps de la bague tout en lui donnant plus de poids. Aériennes, ses courbes laissent voir la peau et gagnent en fluidité, libres et sensuelles. La bague B.zero1 Design Legend by Zaha Hadid s'érige ainsi en majesté. Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre. Avant-gardiste et porteuse d'éternité. ■

ESTINTORE
MASERATI
MASERATI
POWERED BY HERITAGE
RICORDO COLLECTION - WR 10 ATM
MASERATI
COLLECTION
maseratistore.com

On accède à pied ou à cheval au magnifique monastère de Taktshang.

BHOUTAN
LE SOMMET DU BONHEUR

Ce petit royaume de l'Himalaya est une bulle d'air pur époustouflante. Sa priorité est que ses habitants soient heureux. Comme ses animaux : ici, on nourrit les cochons à la marijuana ! Unique au monde.

PAR **ROMAIN CLERGEAT**

Depuis la vallée, l'endroit paraît inaccessible. On dirait un temple encastré dans la montagne. Littéralement. Du haut de ses 3300 mètres d'altitude, le monastère du « Nid du tigre » vous contemple. Quand, après avoir arpenté des sentiers (très) pentus, cravaché à travers une forêt de pins et escaladé des passages rocailleux pendant 8 kilomètres, on parvient à sa hauteur, on oublie la fatigue. Encastré dans la falaise, à côté d'une chute d'eau semblant tomber du ciel, le monastère de Taktshang surplombe 1000 mètres de précipice. Construit au XVII[e] siècle, c'est pour les Bhoutanais la Mecque que l'on doit gravir au moins une fois dans sa vie.

Le pays a vécu en vase clos jusqu'au milieu des années 1970 et a décidé de s'ouvrir timidement au tourisme dans les années 1990. Mais il partait de très loin – il fut le dernier pays de la planète à recevoir un signal de télévision en… 1999 ! Dans le dernier royaume de l'Himalaya, grand comme la Suisse et qui y ressemble beaucoup par endroits, on croise de plus en plus de touristes : 200 000 l'année dernière (dont 1501 Français, pour être précis). Pourtant, le pays a l'intention de ne pas laisser le reste du monde diluer ses valeurs séculaires dans un consumérisme effréné. Le bonheur national brut repose sur quatre piliers : le développement durable, la protection de l'environnement, la préservation culturelle et la bonne gouvernance. Ici, les animaux vivent en liberté. Quand on roule au Bhoutan – avec chauffeur obligatoire –, on doit slalomer entre les chevaux, les vaches ou les chiens. Mais les plus heureux sont les cochons nourris à la marijuana, qui pousse comme les marguerites en France. « Ils mangent beaucoup, dorment encore plus et engraissent davantage », raconte sérieusement notre guide Tsewang.

Par la fenêtre de notre véhicule, alors que nous traversons des paysages de montagnes d'une beauté sidérante, on aperçoit des fanions de prières qui flottent au vent, en des points qui semblent inaccessibles à l'homme. « Ce sont des archers qui les ont expédiés. Il n'y avait pas d'autre moyen. » Et ne comptez pas sur le Bhoutan pour faire autrement. Ce n'est pas demain que les drones remplaceront le tir à l'arc, le sport national, pour éparpiller aux quatre vents les messages des esprits. ■ @RomainClergeat

Le pays s'ouvre doucement : *1501 Français l'ont visité l'année dernière*

Le chiffre

91,2 %
Le pourcentage de Bhoutanais qui se déclarent « heureux ». Et c'est très sérieux. Ici, on ne calcule pas le PNB mais le BNB : le bonheur national brut.

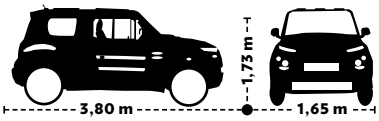
Chambre avec vue

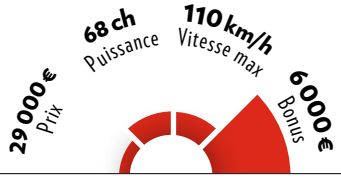
Voici ce que vous contemplerez depuis votre terrasse d'une des chambres de l'Uma Punakha, surplombant la rivière Mo Chhu. Ce lodge de 11 chambres offre un panorama à 360 degrés sur les montagnes de l'Himalaya. Dès 2004, le groupe d'hôtellerie de luxe singapourien Como a compris le potentiel touristique du pays en érigeant deux hôtels nichés dans les vallées. Uma Paro, le tout premier, s'étale, lui, sur les flancs d'une forêt de pins. *comohotels.com/umapunakha.*

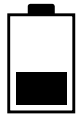
Touchez les pierres de Jérusalem, témoins de 3000 ans d'Histoire… Accélérez dans le temps 24 h durant à Tel-Aviv ! Deux villes séparées par des millénaires, si loin si proche : 45 mn de route ! À seulement 4 h de vol…

à partir de 499€

citiesbreak.com







Autonomie réelle :
100 km
Location batterie :
79 €/mois

CITROËN E-MEHARI BY COURRÈGES
LE CHIC ÉLECTRIQUE

Le constructeur aux chevrons s'est associé à l'iconique maison de couture pour revisiter son sympathique cabriolet « zéro émission ».

PAR **LIONEL ROBERT**

A regarder ★★★★
A vivre ★★★★
A conduire ★★★★
A acheter ★★★★

S'il existe une valeur partagée par ces marques françaises à l'histoire riche et à l'incroyable popularité, c'est bien la créativité, synonyme d'automobiles innovantes chez Citroën et de vêtements uniques chez Courrèges. Les deux entités se sont naturellement rapprochées pour donner naissance à la Citroën E-Mehari « Styled by Courrèges ». Dans cette version, la découvrable quatre places 100 % électrique, cousine de la Bolloré Bluesummer, hérite d'un toit rigide escamotable, en lieu et place de la toile faisant office de capote, et de vraies vitres latérales. Limitée à 61 exemplaires, en référence à l'année de création de la maison Courrèges, cette E-Mehari, so chic, adopte une teinte noire contrastant élégamment avec la blancheur intérieure. Chaussée de jolies jantes de 15 pouces à cinq branches, elle s'offre des décors de planche de bord gainés, des sièges immaculés, une plaque numérotée et un bagage bicolore signé… Courrèges.

Craquante à souhait, la décapotable aux chevrons se contente, en revanche, d'une technologie obsolète, limitant son rayon d'action. Vous ne parcourez guère plus de 100 kilomètres entre deux charges, et ses performances s'avèrent trop modestes pour lui assigner un autre rôle que celui de voiture de plage. Enfin, son tarif (23 000 €, bonus compris), auquel il faut ajouter la location de la batterie (79 € par mois) serait plutôt du genre prohibitif. Petite consolation : grâce à sa batterie produite à Quimper et à sa structure conçue à Rennes, la E-Mehari est la première voiture électrique porteuse du label Origine France Garantie. Reste le plaisir de circuler dans un engin aussi exclusif et décalé que les fameuses créations des deux André… Courrèges et Citroën. ■

C3 Aircross une Citroën en mode SUV

Révélé au public au Salon automobile de Francfort, le C3 Aircross (4,15 mètres) reprend la base technique de la citadine C3. Remplaçant du C3 Picasso, ce nouveau rival du Renault Captur dispose d'une belle habitabilité,

d'une banquette arrière coulissante et d'un coffre dont le volume généreux varie de 410 à 520 litres. Le SUV Citroën donne le choix parmi cinq moteurs, essence ou diesel, de 82 à 130 ch. A partir de 15 950 €.

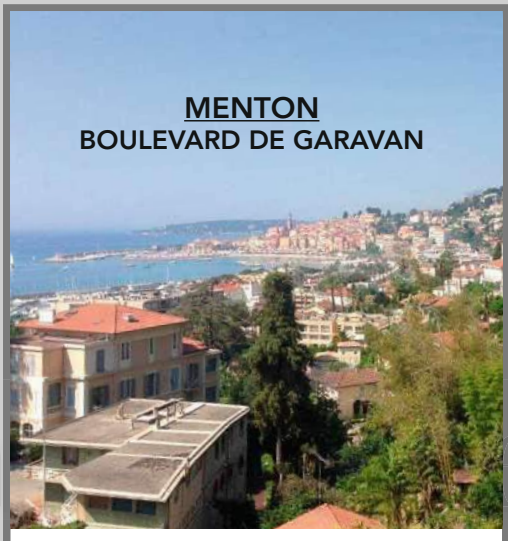
4200 bout./hect. Tri manuel.
Elevage tonneau / 24 mois.
Diversifiez votre épargne en parts de GFV.
Sans frais financiers ; succession ; ISF,
pouvant rapporter jusqu'à 13% net (rentabilité assurée de 3%).
Classement Chardonnay et Pinot noir IGP.
Seul vignoble à 100 km de diamètre.
Géré par un spécialiste de la distribution à forte valeur ajoutée.
Château classé remarquable où vint le Tsar Nicolas II.
Plaquette sur demande.

bel.eden@orange.fr - 07 77 08 94 51

ILE DE DJERBA

330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com



MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN

Appartement de 91 m², comprenant :
Vaste séjour donnant sur cuisine équipée,
Deux belles chambres avec dressing,
sdb et wc
Deux loggias de 8.75 m² + jardinet
Cave et parking privés

À SAISIR : 450 000 €
« belles prestations »
Tout confort.

Nous contacter:
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

En bordure des Landes. Entrée autoroute à 6 km - Bordeaux à 100 km. 10 hectares 1/2 de bois pins et feuillus autour de la maison. Emprise au sol 600m² - Surface habitable : environ 300m². Possibilité d'agrandir la partie habitable. Pièce à vivre 72m². 6 grandes chambres 2 s.d.b. - 1 s. d'eau - Salon (8m hauteur sous plafond) bibliothèque - Véranda isolée 65m² expo Sud. Piscine 11x5 au sel, chauffée.

Prix : 490 000 € - Téléphone : 05 53 84 70 16
PAS D'AGENCE.

EXCLUSIVITÉ

INVESTISSEZ
AU CŒUR DE LA BAULE
L'une des plus belles baies d'Europe

VOTRE APPARTEMENT
DU 2 AU 5 PIÈCES
À partir de
240 000 €

06 51 75 24 28
jcpotot@gmail.com

COORDINATION **MARIE-PIERRE GRÖNDAHL**

Avec les prix qui ne cessent d'augmenter et un environnement fiscal en pleine mutation, toute décision de vente ou d'achat doit plus que jamais se justifier sur le long terme.

IMMOBILIER STOP OU ENCORE ?

Le marché immobilier est-il au zénith ? Dans l'ancien, les prix en métropole ont encore grimpé de 3,4 % au deuxième trimestre 2017 par rapport à la même période en 2016, selon les indices Notaires-Insee. Avec des pointes à +6,6 % pour Paris et +4,4 % dans les Hauts-de-Seine. En Ile-de-France, la pierre tutoie les plus hautes valeurs historiques atteintes dans les années 2011-2012. Les projections des notaires estiment que le prix au mètre carré dans la capitale, qui atteint déjà des records absolus, pourrait même approcher 8 900 euros en moyenne à l'automne ! En province, l'arrivée de la LGV qui met Bordeaux à deux heures de la gare Montparnasse a déclenché en un an une hausse de 14,5 % dans la préfecture de la Gironde au 1er septembre 2017, selon la plateforme immobilière MeilleursAgents.

Les loyers, eux, marquent le pas. Ils diminuent à chaque relocation dans le parc privé depuis quatre ans. Les taux de crédit, proches de leurs plus bas niveaux, ont amorcé un début de remontée cette année. Et les incertitudes se multiplient. Fiscalement d'abord. Qu'adviendra-t-il des incitations à l'investissement comme le dispositif Pinel ? La suppression de la taxe d'habitation pour 80 % des ménages entraînera-t-elle une augmentation de la taxe foncière acquittée par les propriétaires ? L'imposition des revenus fonciers va-t-elle devenir durablement moins favorable que la taxation des placements financiers ? Sans parler des signaux négatifs envoyés par le sommet de l'Etat aux propriétaires : recentrage de l'impôt sur la fortune (ISF) sur l'immobilier, appel à la compensation de la baisse des aides personnalisées au logement (APL) sur les loyers… Emmanuel Macron n'a-t-il pas appelé à faire « baisser durablement le prix du logement » ? Autant de raisons de s'interroger sur la pertinence d'un investissement futur.

MARCHÉ HAUSSIER
Faut-il vendre maintenant ?

La barre symbolique du million de transactions en un an est proche. Du jamais-vu ! Un contexte propice à la vente, dans de bonnes conditions.

Marges de négociation réduites ou inexistantes, délais de finalisation courts et acheteurs bénéficiant encore de taux bas, inférieurs à 2 % sur vingt ans. Résultat : des prix orientés à la hausse. Faut-il pour autant se précipiter pour mettre votre bien sur le marché ? Pas nécessairement. « Si vous décidez de vendre pour percevoir une belle plus-value, vous risquez aussi d'acheter plus cher si vous restez dans le même secteur géographique », observe Alexis Poirot, directeur de Fiducée Gestion privée Besançon. Ce serait donc un jeu à somme nulle. L'inverse se vérifie là où le marché est baissier : « Si vous avez subi une perte, vous pouvez vous consoler en achetant plus grand pour moins cher », souligne Sébastien de Lafond, président et cofondateur de la plateforme immobilière MeilleursAgents. Une situation loin d'être rare puisque, selon l'une de ses études, de nombreux secteurs n'ont pas bénéficié d'une embellie tarifaire. Dans 16 départements de France continentale, les prix ont diminué en un an au 1er septembre 2017. Plus rarement dans les grandes villes, dont Montpellier.

Savoir si l'on vend au plus haut ou pas n'est peut-être pas la question fondamentale à se poser. Qui peut prédire l'évolution des prix d'ici à cinq ou dix ans ? Personne. Naissance d'un ou plusieurs enfants, mutation professionnelle, besoin d'argent… on peut surtout avoir de bonnes raisons de vendre ou d'acheter, indépendamment du contexte de marché. « Ne vous endettez pas uniquement pour vous dire que vous êtes propriétaire de votre résidence principale. Dans certains endroits, comme à Paris et sa proche banlieue, vous risquez d'acheter au prix fort puis d'être dans l'impossibilité de revendre dans les cinq ans à cause de la perte des frais de notaire », observe Benjamin Spivac, ingénieur patrimonial chez Amplegest. Pour ce dernier, il convient d'abord de faire le point pour déterminer ses besoins et son horizon de détention, en tenant compte des aléas de la vie, comme le divorce ou la maladie. « Une fois votre stratégie patrimoniale en place et votre décision prise, vous pouvez alors vous intéresser aux conditions de marché », estime-t-il. ■

Prix de vente : Ne soyez pas trop gourmands !

Dans un marché dynamique, les acheteurs n'ont pas la main. « Si vous avez trouvé un bien qui vous correspond, ne tergiversez pas, conseille Eric Allouche, directeur exécutif du réseau ERA Immobilier. Si vous commencez à négocier, vous prenez le risque de vous le faire souffler par plus offrant que vous : le vendeur choisira la personne qui aura fait une offre au prix. » Côté vendeur, l'objectif est bien sûr de céder au meilleur prix. Gare cependant à ne pas afficher un montant supérieur à celui du marché local. « Si vous n'écoutez pas les professionnels qui ont estimé votre logement, vous allez perdre du temps faute de visites. Et dans six mois ou un an, il sera toujours en vente », prévient Eric Allouche.

REVENTE ET ACHAT : se renseigner en amont

***DENYS BRUNEL*, président de la Chambre nationale des propriétaires**

Paris Match. Par quoi commencer ?

Denys Brunel. Contactez deux ou trois professionnels pour faire estimer votre bien, et prenez rendez-vous avec votre banquier pour connaître la somme que vous pouvez emprunter. Demandez-lui également s'il peut vous octroyer un crédit relais.

Le crédit relais est-il un passage obligé ?

Vendre et acheter simultanément est rare. Le crédit relais vous permet d'acheter avant d'avoir vendu votre logement. Aujourd'hui, les taux étant compris entre 1,50 et 2 %, son coût est modéré. Dans votre calcul, n'oubliez pas de prendre en compte les frais des deux déménagements et du garde-meubles.

Peut-on solliciter un délai supplémentaire ?

Vous pouvez demander aux vendeurs comme aux acheteurs d'allonger le délai initial de trois mois entre la signature du compromis et celle de l'acte définitif, afin de conclure les deux opérations ensemble. Ils n'ont aucune obligation d'y répondre favorablement. S'ils acceptent, la rallonge dépasse rarement un ou deux mois.

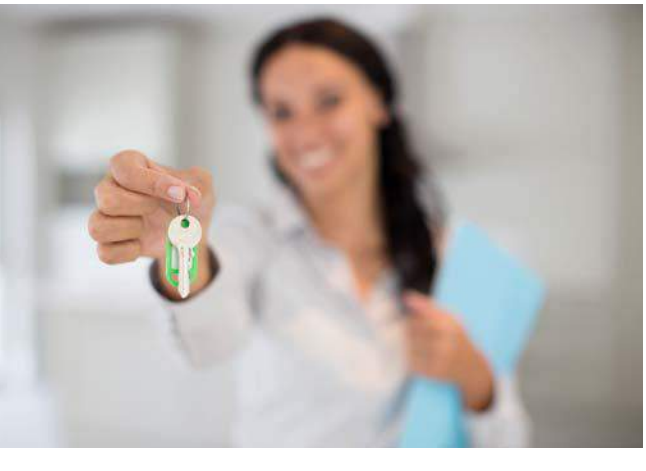
(Suite page 126)

ACHETER OU LOUER Comment choisir ?

Devenir propriétaire de sa résidence principale reste un objectif pour bon nombre de ménages. Au-delà de l'aspect affectif – avoir un « chez-soi » –, l'accession à la propriété n'est pas toujours un calcul gagnant.

« Pour ne pas jeter l'argent du loyer par les fenêtres, j'achète un logement. » Cet argument, souvent évoqué, n'est pas toujours fondé. « Si votre objectif est de vous constituer un capital, mieux vaut investir dans l'immobilier locatif », conseille François Davy, président du groupe immobilier Foncia.

Pesez le pour et le contre entre l'attrait de posséder un logement aménagé à votre guise et une approche arithmétique en comparant les coûts d'une location et d'un achat. « Avec les honoraires de l'agence, les frais d'acquisition dépassent les 10 % du montant total. Un niveau qui peut refroidir », remarque David Fasolo, conseil en gestion de patrimoine (CGP) pour FBP Associés. L'acquisition d'une résidence principale doit s'envisager sur le long terme. « Si vous êtes un jeune couple qui prévoyait de fonder une famille, attendez que votre situation se stabilise avant de devenir propriétaire, conseille François Davy. Vous éviterez d'avoir à revendre un logement qui vous semblera trop petit après seulement deux ou trois ans. » Autre facteur à prendre en compte : les emprunts se font sur des durées de plus en plus longues, souvent comprises entre vingt et vingt-cinq ans. Même si les taux sont actuellement très bas, les premières années vous remboursez en priorité les intérêts. Ainsi, si vous vendez votre bien au bout de quatre ou cinq ans seulement, le capital restant à rembourser aura peu diminué. « Dans votre calcul, considérez aussi que votre logement peut ne pas offrir une plus-value », préconise David Fasolo.



Comme il est préférable de rester plusieurs années au même endroit, mieux vaut trouver un logement qui plaît. Et réfléchir aux concessions acceptables pour devenir propriétaire. Regardez, selon le montant de vos mensualités, le type de bien que vous pourriez louer. Dans les grandes villes comme Paris ou Bordeaux, si vous choisissez d'acheter, vous risquez d'être contraint, pour avoir la même superficie qu'une location, de vous éloigner du centre et des transports. « Dans cette situation, il peut être plus judicieux de continuer à être locataire de sa résidence principale et d'acquérir un bien dans une autre ville pour le louer », recommande Emmanuel Linossier, directeur commercial et marketing d'Atland Développement, promoteur et investisseur immobilier.

Devenir propriétaire signifie également assumer un nombre important de dépenses, surtout en copropriété dans l'ancien. Avec les nouvelles normes de rénovation énergétique des bâtiments, vous devrez sûrement financer, dans les années à venir, des travaux conséquents. Rester locataire permet de l'éviter car vous financez uniquement l'entretien courant. « Demandez-vous s'il n'est pas plus intéressant d'acheter un logement neuf », suggère Emmanuel Linossier. Après avoir examiné la totalité des aspects, le choix entre l'achat et la location demeure une décision personnelle. ■

Votre profil est déterminant

***SERGE HARROCH**, gérant et fondateur d'Euclide Financement*

Paris Match. Etre propriétaire de sa résidence principale, est-ce incontournable ?

Serge Harroch. Pour un Français au salaire moyen, absolument. Si vous n'avez pas les moyens de générer des revenus complémentaires par de l'épargne, c'est l'unique façon de constituer un patrimoine. Et de ne plus avoir à payer l'usage du logement une fois à la retraite. Toutefois, vous devrez sacrifier votre temps de trajet et ne pas habiter en centre-ville.

Et avec des revenus plus confortables ?

Si vous gagnez au moins trois fois le Smic, vous avez les moyens d'épargner. Et si vous vivez dans une grande agglomération ou à Paris, payer un mois de loyer vous coûtera deux à deux fois et demie moins cher qu'une mensualité de crédit d'acquisition. Louer sa résidence principale permet d'avoir une capacité d'endettement plus importante pour de l'investissement locatif, surtout en empruntant sur une durée longue. A la retraite, vous serez libre d'en disposer.

Si l'on détient déjà un patrimoine ?

Donnez-vous de l'oxygène en diminuant le montant de vos mensualités avec une renégociation ou un rachat de crédit. C'est plus utile que de réduire la durée de remboursement. La différence vous permet d'effectuer des placements financiers ou de disposer d'une capacité d'endettement pour investir à nouveau dans l'immobilier.

(Suite page 128)

Votre projet immobilier mérite **une assurance emprunteur à la hauteur**

Toute une banque pour vous

Lors d'un achat immobilier, le prêt focalise souvent toute votre attention. Mais l'assurance emprunteur ne doit pas être négligée ! Conçue pour vous protéger vous et votre famille, en cas de maladie, accident, chômage suite à un licenciement, invalidité ou décès du ou des emprunteurs, elle mérite que vous preniez le temps de bien la choisir.

© iStock

Une assurance personnalisée

Chaque projet immobilier est unique. L'assurance emprunteur que vous allez contracter est donc forcément personnalisée. Si des garanties peuvent être identiques d'un contrat à l'autre, il est important de vérifier les niveaux de couverture proposés, qui peuvent fortement varier.

Le prix d'une assurance emprunteur est défini en fonction de votre projet immobilier : montant, nature ou encore durée sont notamment pris en compte. Votre profil (âge, situation familiale et professionnelle, santé…) et le taux de couverture de chaque emprunteur, également appelé « quotité », sont aussi déterminants.

Attention aux mauvaises surprises

Soyez vigilant sur la couverture proposée, qui peut comprendre de nombreuses exclusions. Portez également votre attention sur l'évolution de la cotisation de l'assurance, qui peut augmenter en cours de prêt, ainsi que sur le niveau de prise en charge. Avec l'assurance emprunteur du Crédit Agricole, vous bénéficiez d'une assurance qui apporte la meilleure protection pour vous et vos proches.

Dans la quasi-totalité des Caisses régionales de Crédit Agricole, sa couverture englobe par exemple les troubles du dos ou la dépression même si vous n'êtes pas hospitalisé. De plus, les sports extrêmes sont pour la plupart pris en charge ! Vous faites aussi le choix de la clarté et de la transparence. Les mensualités de votre assurance sont connues à l'avance, même si votre mode de vie évolue ou si votre état de santé se détériore.

Optez pour la simplicité

Prendre l'assurance emprunteur auprès de votre banque, c'est pour vous la garantie de plus de simplicité dans la gestion de votre dossier au moment d'emprunter mais aussi lors d'un sinistre. Au Crédit Agricole, votre conseiller reste votre principal interlocuteur pour vous conseiller et vous accompagner. Parce que votre projet immobilier se construit sur le long terme, le Crédit Agricole s'engage afin de vous protéger, vous et vos proches. Une démarche de qualité primée en 2017 pour la troisième année consécutive par les Dossiers de l'Épargne, qui ont décerné le Label d'excellence pour les contrats Assurance Décès Emprunteur et la garantie Perte d'Emploi du Crédit Agricole.

Sous réserve d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, prêteur. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées.
Les contrats d'assurance emprunteur proposés par votre Caisse régionale de Crédit Agricole sont assurés par : CNP Assurances, S.A. au capital de 686 618 477 € entièrement libéré. 341 737 062 RCS Paris. Siège social : 4, place Raoul Dautry, 75716 Paris Cedex 15 – Tél : 01 42 18 88 88 – www.cnp.fr – GROUPE CAISSE DES DEPOTS. PREDICA S.A. au capital de 997 087 050 € entièrement libéré. 334 028 123 RCS Paris. Siège social : 50-56, rue de la Procession, 75015 Paris. Il peut arriver que votre état de santé ne vous permette pas de bénéficier des conditions d'assurance standardisées. Le dispositif prévu par la Convention AERAS organise des solutions adaptées à votre cas. Le contrat Garantie Perte d'emploi est assuré par : CNP Caution, S.A. au capital de 258 734 553,36 € entièrement libéré, 383 024 098 RCS Paris. Siège Social : 4, place Raoul Dautry, 75716 PARIS Cedex 15. PACIFICA, S.A. au capital de 281 415 225 € entièrement libéré. 352 358 865 RCS Paris. Siège social : 8-10, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris. Entreprises régies par le Code des Assurances. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Renseignez-vous sur la disponibilité de cette offre dans votre Caisse régionale de Crédit Agricole. La garantie Perte d'emploi peut être indisponible dans certains cas de demande de financement en ligne. Ces contrats d'assurance sont distribués par votre Caisse régionale de Crédit Agricole, immatriculée auprès de l'ORIAS en qualité de courtier. Les mentions de courtier en assurances de votre Caisse sont à votre disposition sur mentionscourtiers.credit-agricole.fr ou dans votre agence Crédit Agricole.

08/2017 – Édité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit – Siège social : 12, place des États-Unis, 92127 Montrouge Cedex – Capital social : 8 538 313 578 € – 784 608 416 RCS Nanterre.

LES ATOUTS DE l'immobilier locatif à crédit

Le contexte pour investir ne semble pas porteur. En prenant du recul par rapport à la conjoncture, on peut toujours agir avec à propos, notamment grâce au recours au crédit.

Trop tard pour investir dans l'immobilier locatif ? Loyers en berne, prix en hausse, revenus locatifs fiscalisés jusqu'à 64,5 %, la question n'est pas du tout dénuée de sens. « En moyenne, le niveau de rentabilité brute est faible à Paris, et dans la première couronne de 3 à 3,5 % avant tous frais et charges, confirme Antoine Tranchimand, associé chez K&P Finance. Et la fiscalité peut en absorber près de la moitié, voire davantage. » Sans compter certains choix du gouvernement, peu favorables au propriétaire bailleur. A commencer par le recentrage à venir de l'ISF sur le patrimoine immobilier. De là à sauter le pas en cédant un bien locatif ?

« Ne décidez pas uniquement en fonction de votre imposition ou non-imposition au futur impôt sur la fortune immobilière, nuance Antoine Tranchimand. Mais avec un quart à un tiers de votre performance qui part dans cet impôt, la question mérite d'être posée. » Il serait tentant de vendre, mais trancher selon une raison purement fiscale est hasardeux. Mieux vaut attendre jusqu'au vote définitif de la loi de finances pour 2018. « Vous risquez de prendre des dispositions contre-productives, avertit Valerie Bentz, responsable des études patrimoniales au sein de l'Union financière de France (UFF). Des opérations peuvent être justifiées quel que soit le contexte fiscal au 1er janvier prochain. Comme le placement sur un contrat d'assurance-vie du produit de la vente d'un bien existant, avant d'emprunter in fine le même montant en vue d'acquérir un nouveau logement, pourquoi pas éligible au dispositif Pinel. »

Sachant que ce dernier confère, pour toute opération finalisée avant la fin de l'année, « une réduction d'impôt égale à 2 % du prix de vente par an pendant neuf ans, puis à 1 % par an sur les trois dernières années, soit 21 % au total », rappelle Jean-Philippe Ruggieri, directeur général délégué de Nexity en charge des clients particuliers, pour qui « l'immobilier est le seul moyen d'investir 200 000 ou 300 000 euros quand on n'en a que 10 000 en poche », grâce au crédit. Pour cette raison, la plupart des professionnels considèrent que l'investissement immobilier à crédit a du sens, quel que soit le contexte. Un avantage accentué par la faiblesse actuelle des taux. « Vous n'avez presque jamais intérêt à acheter cash, surtout si vous pouvez emprunter pour 1,5 % à quinze ans. Avec une inflation qui augmente, votre taux réel sera proche de zéro », souligne Benjamin Spivac, ingénieur patrimonial chez Amplegest. « Simulations à l'appui, vous devez idéalement emprunter la totalité de votre investissement, si votre capacité d'emprunt le permet », confirme Alexis Poirot, directeur de Fiducée Gestion privée Besançon. ■

INVESTIR EN AMONT

ARNAUD MONNET, directeur du développement d'Horizon AM

Paris Match. Comment se présente cet investissement ?

Arnaud Monnet. Vous participez au financement de projets immobiliers en amont de leur commercialisation. Vos fonds sont utilisés pour acquérir le foncier et développer des projets – uniquement dans des marchés tendus, en Ile-de-France et en Allemagne, où la demande est supérieure à l'offre.

Qu'achète le souscripteur ?

Des parts de fonds qui prennent des participations dans des sociétés de projet immobilier. Pour répartir les risques, nos fonds sont investis sur plusieurs projets et, pour les minimiser, sur des durées courtes, de 18 à 36 mois.

Quels sont les risques ?

Vous n'avez pas la garantie de retrouver votre investissement initial. Mais notre sélection de projets vise à sécuriser la valeur des actifs en les achetant avec une décote ou un potentiel de valorisation élevé. Le risque principal réside dans la capacité à trouver des acquéreurs. C'est pourquoi nous nous concentrons sur de petites opérations, de moins de 40 lots en centre-ville. En contrepartie, l'objectif est de sortir un rendement annualisé de 6 à 8 % à l'issue des six ans de blocage des fonds.

L'alternative SCPI

L'avis de RAPHAËL OZIEL, directeur du pôle immobilier de LinXea

Pas de gestion locative pour le souscripteur

« Vous confiez votre argent à une Société civile de placement immobilier [SCPI] gérée par une société agréée qui achète des biens déjà loués et s'occupe de toutes les relations avec les locataires. »

Pas de taxe foncière ni de charges de copropriété

« Les loyers perçus sont nets de frais. Mais les frais de souscription (8 à 12 % de la somme investie) impliquent une détention à long terme pour les amortir. »

Pas de choc brutal

« Il est toujours difficile d'évaluer si c'est le bon moment ou non d'investir. Les SCPI achètent régulièrement des biens immobiliers, ce qui permet de lisser l'évolution du prix de ce marché. »

“ET VOUS,
VOTRE EPARGNE VOUS RAPPORTE COMBIEN TOUS LES MOIS ?”

6,45 % distribué en 2016(1) - 5,36 % taux de rendement interne 5 ans(2). Accessible à partir de 1 060 € (tous frais inclus(3)), CORUM est un produit d’épargne immobilière avec un versement mensuel des dividendes potentiels.
Comme tout placement immobilier, le capital et les revenus ne sont pas garantis, ils peuvent donc varier à la hausse comme à la baisse. La SCPI est un investissement long terme dont la liquidité est limitée. Et comme tout placement, les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

01 70 82 21 92”

CORUM

(1) Distribution sur Valeur de Marché (DVM) : rapport entre le dividende brut distribué par part y compris les acomptes exceptionnels et quote part de plus-values de 0,15% distribuées et le prix moyen annuel de la part. (2) Taux de Rendement Interne (TRI) : calcul de la rentabilité de l’investissement qui tient compte de l’évolution du prix de la part et des revenus distribués sur la période. (3) Commission de souscription incluse. Avant tout investissement, le souscripteur doit prendre connaissance de la note d’information présentant l’ensemble des caractéristiques, des risques et des frais afférents à l’investissement, disponible sur www.corum.fr et doit vérifier qu’il est adapté à sa situation patrimoniale. CORUM Convictions, visa SCPI n° 12-17 de l’AMF du 24/07/2012, notice publiée au BALO, bulletin n°3 du 06/01/2017, gérée par CORUM Asset Management agrément AMF GP -11000012 du 14/04/2011.

JE SOUHAITE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION À L’ADRESSE INDIQUÉE CI-DESSOUS.
J’envoie mon bulletin à CORUM - 1 rue Euler, 75008 Paris.

PM0917

Nom Prénom

Adresse

Tél E-mail

Code postal Ville

Les destinataires des informations demandées dans ce document sont les seuls services internes de CORUM Asset Management. Ces informations sont nécessaires pour prendre en compte votre demande. En application de la loi 78-17 du 06.01.78, vous disposez, d’un droit d’accès, de rectification et d’opposition sur les informations vous concernant auprès de CORUM Asset Management, 1 rue Euler, 75008 Paris. Sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par CORUM Asset Management à des fins de prospection.

PAR LE **DR PHILIPPE GORNY**

HERNIE À L'AINE
LES NOUVELLES TECHNIQUES

Paris Match. Qu'appelle-t-on hernie de l'aine ?

Dr Philippe Ngo. Une hernie est le passage de viscères (les intestins surtout) à travers un orifice de la paroi abdominale qui s'est affaibli puis trop élargi. Quand la hernie emprunte le trajet des éléments qui vont aux organes génitaux ou qui en viennent, elle est dite inguinale (97 % des cas). Quand elle emprunte le trajet des vaisseaux et des nerfs qui vont aux membres inférieurs ou en viennent, elle est dite crurale (3 % des cas).

Qui est le plus concerné par cette pathologie ? Des facteurs favorisants existent-ils ?

Dr Edouard Pélissier. 1. La hernie inguinale est une pathologie masculine, liée au fait que les spermatozoïdes ne supportent pas les températures proches de 37 °C (celles du corps humain). Pour cette raison, les organes génitaux de l'homme se positionnent à la naissance à l'extérieur de l'abdomen. Or les éléments qui vont aux testicules (artères, nerfs) ou qui en viennent (veines, canal à spermatozoïdes) passent par l'orifice inguinal, lequel tend à s'élargir avec l'âge. Conséquence : 1 homme sur 4 sera un jour porteur d'une hernie à travers cet orifice. 2. La hernie crurale est assez rare, plus fréquente chez la femme. Les facteurs qui la favorisent sont le tabac, la toux chronique, la constipation, l'excès de poids.

La réparation des hernies inguinales évoluent. **LES DRS PHILIPPE NGO ET EDOUARD PÉLISSIER*** *font le point.*

Comment le diagnostic se fait-il ? Quels sont les risques sans traitement ?

P.N. L'apparition d'une tuméfaction indolore d'un seul côté de l'aine est le signe le plus habituel. Elle s'accompagne parfois d'une gêne, voire d'une douleur plus ou moins intense. Le risque majeur est l'étranglement des viscères engagés dans l'orifice inguinal ou crural. Il s'agit alors d'une occlusion, urgence chirurgicale ou le pronostic vital est en jeu.

Le traitement est-il toujours chirurgical ?

E.P. Seule la chirurgie est efficace. Les ceintures et slips herniaires soulagent la gêne occasionnée par le volume de la hernie mais n'empêchent pas celle-ci de grossir, ni la survenue d'éventuelles complications.

Quelles sont les différentes approches chirurgicales utilisées, notamment pour les hernies inguinales ?

P.N. La plus ancienne cherche à rapprocher par suture directe les bords musculaires et fibreux de l'orifice élargi. Elle est aujourd'hui quasiment abandonnée car elle crée une tension musculaire générant des douleurs post-opératoires importantes et de fréquentes récidives par déchirure des muscles suturés (10 à 12 %). Les méthodes actuelles utilisent toutes une prothèse synthétique en forme de filet maillé qui crée une barrière solide devant l'orifice déficient afin que plus rien ne passe à travers. Le filet est cousu aux bords de la hernie sans aucune tension, entraînant moins de douleurs après l'intervention et moins de récidives (1 %). En somme, on rapièce au lieu de raccommoder. Le traitement est dans la plupart des cas ambulatoires (90 %).

Quelles sont les techniques les plus récentes ?

E.P. La plus utilisée, car la plus simple, est la technique dite de Lichtenstein : qui consiste, via une incision chirurgicale, à fixer solidement et sans tension la prothèse en filet à la surface des muscles distendus. Mais cette approche peut être à l'origine de douleurs post-opératoires, puis chroniques, car la surface musculaire sur laquelle est posée la prothèse est riche en filets nerveux qui vont être irrités par le contact avec celle-ci ou les sutures qui la fixent. Par contre, la pose d'une prothèse en arrière des muscles de l'orifice inguinal, à leur face profonde qui n'est pas innervée, évite cet écueil. On peut procéder de deux façons : sous caméra par cœlioscopie (trois petits trous suffisent), ou par une minime incision de l'aine sous anesthésie locale.

Vos conclusions ?

P.N. La chirurgie de la paroi abdominale est devenue une spécialité à part entière dans les grands pays européens, mais pas encore en France. C'est pourquoi nous avons créé l'Institut de la hernie avec des chirurgiens expérimentés, exclusivement dédiés au traitement de cette pathologie. ■

* *Chirurgiens digestifs, membres de l'Académie nationale de chirurgie et de l'Institut de la hernie, à Paris.*

parismatchlecteurs@hfp.fr

ACCÈS AUX SOINS
Classement mondial

Le Global Burden of Disease (GBD), ou « fardeau global des maladies », est un groupement de chercheurs qui mesure l'état de santé des populations dans le monde, informe les responsables politiques et les institutions internationales et propose des leviers d'action utiles pour améliorer l'accès aux soins. Depuis 2013, le GBD est financé par la Fondation Bill & Melinda Gates. Il prend en compte 323 maladies et 67 facteurs de risque dans 195 pays. Sa dernière publication montre une nette amélioration de l'accès aux soins en vingt-cinq ans dans 167 pays, mais un écart croissant entre les pays bien notés (Europe occidentale) et ceux mal notés (Afrique). En 2015, la meilleure note est revenue à l'Andorre, suivi par l'Islande, la Suisse, la Suède et la Norvège. La France, dont les dépenses de santé sont parmi les plus élevées du monde, n'est que 15e.

Télégrammes

DÉPRESSION
et risque de démence

Chez les sujets atteints de démence, la dépression est fréquente. Une étude britannique a suivi pendant vingt-huit ans 10 308 personnes souffrant de dépression. Elle a pu déterminer que les symptômes dépressifs en milieu de vie ne sont pas associés au risque de démence, tandis que ceux survenant après 60-65 ans précédaient celle-ci d'une dizaine d'années.

VACCINS
Nouvelles obligations

Le ministère de la Santé a confirmé que les vaccins contre la rougeole, la rubéole, l'hépatite B, H. Influenzae, le pneumocoque, le méningocoque et les oreillons seront obligatoires dès le 1er janvier 2018.

On croyait calmer nos petits avec les distractions sur écrans, on s'extasie de les voir manipuler les touches avec une dextérité naturelle. Il faut déchanter. Non, les écrans ne stimulent pas leur développement. Ils entravent leur épanouissement social, affectif et intellectuel. C'est la conclusion des médecins qui voient affluer dans leurs cabinets de nouvelles pathologies. Et des parents désespérés. Ils donnent l'alerte. Pas d'écran avant 3 ans. Et encore.

ATTENTION
Enfants sous emprise

PAR **ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER** - PHOTOS **PHILIPPE PETIT**

Nassim* a 2 ans. Il hurle en se prenant la tête dans les mains. Quand il saisit un livre, il le feuillette frénétiquement de la main droite, la tête tournée sur la gauche. Il pleure beaucoup. Il ne réussit pas à encastrer des objets et ne comprend pas les consignes simples comme « donne », ou plus complexes, « donne à papa ». Seuls les clips musicaux l'apaisent. A la maison, l'ambiance devient invivable. Sa maman, Carole, raconte : « On ne pouvait pas faire les courses avec lui, ni aller au restaurant. Partout les gens me disaient qu'il était mal élevé et au début le regard des autres m'importait. Avec mon mari, on s'est dit : "On ne va quand même pas rester enfermés." » Nassim a un frère jumeau, Ali. A la maternité, c'est Ali qui retenait l'attention. Le nourrisson, qui ne pesait que 1,470 kilo à la naissance, est resté hospitalisé plus longtemps que Nassim, 1,9 kilo. « J'ai sans doute surprotégé Ali, en lui parlant beaucoup, en interagissant plus avec lui qu'avec son frère », dit aujourd'hui Carole. Les jumeaux grandissent et rapidement leurs parents remarquent que Nassim accuse un retard sur son frère, qu'il ne parle pas, communique peu. Ses crises à répétition les décident à consulter une psychologue clinicienne et thérapeute familiale, Sabine Duflo, à Noisy-le-Grand. Une psychomotricienne et une orthophoniste le prendront également en charge. A l'école, Nassim, qui met du temps à devenir propre, est accompagné par une auxiliaire de vie scolaire (AVS), un dossier ayant été déposé à la maison départementale des personnes handicapées. Ses bilans neurodéveloppementaux n'indiquent aucun retard, mais les troubles du comportement persistent.

A la maison, à l'heure du petit déjeuner, Nassim et Ali regardent des dessins animés entre 7 h 30 et 7 h 55. Au restaurant, ils utilisent les Smartphone. Le soir, c'est télé en continu. « Je la mettais en fond sonore, pour avoir un bruit, dit Carole. Quand ils regardaient pendant les repas, ils ne faisaient pas attention à ce qu'ils mangeaient. » Quand Sabine Duflo conseille de limiter l'exposition aux écrans, le comportement de Nassim s'améliore. Peu à peu, il prend confiance en lui, commence à utiliser normalement les jouets, même si ne pas décrocher d'un jeu reste difficile. Aujourd'hui, il entre en CP, toujours aidé par une AVS. Dans le cabinet de sa psychologue, ce matin d'août, il joue avec son frère au Cochon qui rit. Et quand on lui demande pourquoi il est là, il répond : « Je ne sais plus trop quel problème j'avais. »

QUAND ILS REGARDENT LA TÉLÉ PENDANT LES REPAS, ILS NE VOIENT PAS CE QU'ILS MANGENT

Ryan et Enzo connaissent aussi par cœur le chemin du centre médico-psychologique de Noisy-le-Grand, rattaché à l'établissement public de santé de Ville-Evrard. Ils ont 10 et 6 ans. Leur mère, Sandra, est auxiliaire de puériculture, leur père, artisan. L'aîné, Ryan, se met à marcher à 10 mois, et c'est alors que sa mère détecte son hyperactivité. « Il a usé quatre assistantes maternelles qui ne voulaient plus le garder tellement il faisait de bêtises. En CP, nous avons refusé la proposition d'un neuropsychologue de le mettre sous traitement. Il a su rapidement lire, mais apprendre à écrire a été compliqué. Il se renfermait, jouait tout seul, devenait somnambule. » Pendant ce temps, son petit frère, Enzo, sème la même zizanie, épuisant les assistantes maternelles les unes après les autres. « Enzo était très speed, multipliait les bêtises et n'écoutait personne. Il n'arrivait pas à se poser à table, à rester sur une activité. Ensuite, à l'école, ce fut la catastrophe. Très violent, il tapait, ne réussissait pas à gérer les frustrations, lançait les objets, défiait les adultes en permanence. On ne pouvait plus confier nos enfants à personne, ils étaient devenus imbuvables. Nous avions atteint un point de non-retour. Je n'en pouvais plus, j'ai été arrêtée pour dépression. »

Sandra se souvient de ce jour de 2016 quand la psychologue lui a dit : « Je pense que vos enfants sont trop devant les écrans. » Chez eux aussi, la télé du salon est allumée machinalement dès qu'on rentre à la maison. Un bruit de fond qui fait partie des meubles. Il y a deux autres postes, dans la chambre des parents et dans celle des enfants. Le matin, à 6 h 30, Ryan et Enzo commencent leur journée devant un dessin animé, pendant que leurs parents dorment encore. Et dans tous les moments d'attente, ils se disputent le portable de leur mère. Ils ont chacun une console de jeux. Sandra se souvient des crises de Ryan quand il perdait : « Il jetait les télécommandes, pleurait à se rendre les lèvres bleues. » Des huit assistantes maternelles qu'Enzo et Ryan ont connues, une seule gardait la télé éteinte dans la pièce de vie.

Le sevrage fut une épreuve. « J'ai essayé de réduire le temps devant les dessins animés ; j'ai arrêté la télé pendant les repas, rangé les consoles au fond du placard. Ils n'ont le droit qu'à deux heures

PAS D'ÉCRANS AVANT 3 ANS

Les médecins sont tous d'accord sur ce point. Certains estiment que ce devrait être le cas jusqu'à 6 ans. Ensuite, leur utilisation doit être limitée dans le temps et accompagnée par un adulte. La psychologue Sabine Duflo (photo) y ajoute la règle des quatre « pas » : pas d'écrans le matin, pas d'écrans pendant les repas, pas d'écrans avant de s'endormir et pas d'écrans dans la chambre de l'enfant. En cas de sevrage, qui doit être décidé par les deux parents, il faut s'attendre à quelques jours difficiles, pendant lesquelles ils doivent proposer d'autres activités à leurs enfants. A-S. L.

de télé le week-end. Cela a été difficile, même pour nous. Nous avons eu du mal. Les enfants ne comprenaient pas pourquoi nous le faisions. A la maison, c'était la guerre. Les résultats ne sont pas arrivés tout de suite. Ryan s'est ennuyé : il ne savait pas quoi faire. Puis, à l'école, il a réussi à se concentrer davantage. Il s'est mis à lire, à se passionner pour la mythologie. Enzo est devenu moins violent, moins insolent, il nous écoute davantage. Au centre de loisirs, on nous a même demandé si nous l'avions mis sous traitement ! C'était bizarre pour nous aussi, nous pouvions plus échanger avec mon mari. Quand on a vu tous ces changements, nous avons décidé qu'il fallait continuer. Au moindre relâchement, ça repartait en vrille. Cet été, pendant les vacances, pour la première fois, nous avons pu passer plus d'une heure au marché. Avant, il fallait se dépêcher parce qu'ils devenaient insupportables si nous ne faisions pas ce qu'ils voulaient. » Jamais Sandra n'aurait pensé que cette surexposition pouvait nuire à ses enfants : « J'avais vu la campagne déconseillant les écrans aux moins de 3 ans, mais nous en avions quand nous étions gamins sans avoir connu de problèmes… Nous, nous regardions les Bisounours ; eux se retrouvent aujourd'hui devant des dessins animés plus violents, et avec des gros mots. » Elle raconte aussi la difficulté à faire comprendre aux grands-parents, aux amis qu'il peut exister un lien entre les écrans et le comportement de ses enfants. Néanmoins, Sandra sait que tout n'est pas réglé, qu'Enzo n'écoute toujours aucune consigne à l'école.

Comme Enzo, Ryan et Nassim, de plus en plus d'enfants consultent pour des troubles de l'attention. Sabine Duflo et ses collègues découvrent dans leurs cabinets des comportements nouveaux qui les interpellent. « Certains imitent la voix synthétique de la tablette et disent mécaniquement "Bra-vo. Au-revoir-tout-le-monde". Ceux qui sont uniquement stimulés par les machines ne développent pas de langage mais des automatismes de langage. Leur apprentissage des mots est robotisé, ils ne disent ni "maman" ni "papa", ne savent pas dire "j'ai mal", mais peuvent nommer les couleurs et les chiffres en anglais. » Carole Vanhoutte, orthophoniste, fait les mêmes observations dans son cabinet de Villejuif, en région parisienne. « Je reçois de plus en plus d'enfants très jeunes. Leurs mots ne sont pas bien organisés, ils n'ont presque pas de vocabulaire, n'articulent pas bien, ont des troubles de la compréhension. En leur demandant de me décrire une journée type, je me suis rendue compte qu'ils prenaient des "bains d'écrans" de plusieurs heures par jour. J'ai connu Paul à 3 ans. Il établissait rarement un contact visuel, parlait très peu. La mélodie de ses sons, sa façon de placer les accents toniques, n'étaient pas celles du français mais de l'anglais. Alors que sa famille n'était pas anglophone. J'ai compris qu'il regardait des vidéos sur une tablette dans cette langue. Les parents se reposent sur ces applications présentées comme éducatives et ne vont plus chercher les ressources en eux. » A Montpellier, en cabinet et à l'Itep Bourneville, le Dr Lise Barthelemy, pédopsychiatre depuis quinze ans, a mis du temps à faire le rapprochement entre les troubles de ses jeunes patients et les écrans. Depuis cinq ou six ans, elle constate une nette augmentation du nombre d'enfants que les écoles et les pédiatres lui adressent pour troubles déficitaires de l'attention. Ils manifestent des difficultés attentionnelles, des troubles du comportement, de l'endormissement, une hypersensibilité. Elle s'est demandée ce qui avait tant changé dans

PAUL VIT AVEC DES FRANCOPHONES MAIS SON ACCENT EST ANGLAIS

leur environnement et leur mode de vie. Elle a d'abord pensé à l'alimentation, aux sursollicitations des enfants qui, parfois, commencent des activités dès 6 mois. Et puis, en observant sa salle d'attente, les comportements dans la rue, en écoutant les parents, « je me suis rendue compte que le téléphone prend de plus en plus de place, que les enfants attendent en jouant, dit-elle. Ils explosent dans des colères violentes pour des détails. Les parents se trouvent démunis. Dès que je constate une irritabilité importante et un trouble oppositionnel, je pose la question des écrans. Je dis aux parents que s'ils ne peuvent pas respecter mon indication, le travail que je ferai avec eux risque d'être inefficace. La surexposition fait écran au réel problème. Il faut l'éliminer pour comprendre qui nous avons en face de nous et d'où viennent les troubles ».

Ce jeudi, veille de sa rentrée en sixième, c'est Ava, 10 ans, qui arrive au cabinet du Dr Barthelemy. Elle a consulté pour la première fois à l'âge de 5 ans, quand elle multipliait les épisodes de somnambulisme et les terreurs nocturnes. Plus tard se sont ajoutés des problèmes de concentration et de compréhension, de l'opposition, des troubles de l'anxiété, une hypersensibilité. Le matin, Ava se levait à 6 h 45 et regardait des dessins animés pendant le petit déjeuner. Le soir, rentrée de l'école, elle restait durant une heure et demie devant la télé. Après une énième dispute sur le choix du programme à regarder entre Ava et sa grande sœur de 16 ans, leur mère décide de les priver de télé. Pour un temps. Quelques semaines plus tard, Ava, lassée d'attendre le retour de ses parents du travail, reste seule devant la télé. « Le poste était devenu sa baby-sitter », se rend compte sa maman. Le médecin lui *(Suite page 134)*

Carole Vanhoutte (ci-dessous), orthophoniste à Villejuif, et Lise Barthelemy (à dr.), pédopsychiatre à Montpellier.

ALERTE SUR TOUS LES FRONTS

Dans la périphérie de Strasbourg, l'hôpital de l'Epsan a créé une cellule d'information et de prévention autour de l'utilisation des écrans, où deux pédopsychiatres, les Drs Edmond Perrier et Sarah Sananes, relaient la campagne de prévention de Serge Tisseron et répondent aux demandes des personnels éducatifs, des pédiatres et des parents dans leur secteur.

Les conférences sur le sujet se multiplient partout en France, de même que les « semaines sans écran ». Les mairies, les PMI, les MJC, les écoles en ont organisé ces derniers mois à Saverne dans le Bas-Rhin, Thoissey et Châtillon-la-Palud dans l'Ain, Aboncourt-Gesincourt en Haute-Saône, Couëron en Loire-Atlantique, Liévin dans le Pas-de-Calais, Chevagnes dans l'Allier, Rueil-Malmaison, Paris…

Dans Paris Match, fin août, le ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, est allé au-delà des recommandations – discutées – de l'Académie des sciences en déclarant : « Il ne faut pas exposer les enfants aux écrans avant 6 ans. » D'ailleurs, les enfants des stars de la Silicon Valley ne sont souvent pas scotchés sur leurs tablettes. Ceux de Steve Jobs ont grandi sans iPad ! La prévention est indispensable, insiste le Dr Barthelemy, car « nous dépensons des compétences et de l'argent public pour des pathologies induites. A cause de ces cas, je dois refuser certains patients en consultation, faute de place ». A-S. L.

conseille alors d'arrêter complètement les écrans les jours d'école et de limiter leur usage le week-end. La première semaine, le petit dernier, 7 ans, râle. Mais l'effet est immédiat. « Les enfants ont dormi trois quarts d'heure de plus le matin. Cela peut sembler absurde, mais on les levait presque pour regarder la télé, pensant qu'ils avaient besoin de se réveiller lentement. Je ne sais pas d'où cette habitude nous vient. Nous sommes désormais moins pressés. Le stress et les cris ont presque disparu le matin. Nous n'avons plus à batailler pour qu'ils décollent du canapé. C'est comme sortir d'un esclavage », explique la mère. Ava redécouvre ses jouets, dessine, va voir les lapins et les tortues dans le jardin. Le week-end, elle choisit avec soin les programmes qu'elle regarde : des documentaires sur les chevaux. Le Dr Lise Barthelemy explique : « Dès que les parents posent des limites, l'enfant réinvente son utilisation de la télé, réfléchit au programme, ce n'est plus le poste qui tient compagnie. Dans le cas d'Ava, tout s'est débloqué, elle va beaucoup mieux. Elle ne souffrait pas d'une pathologie de fond. » Chez elle, la télé est cassée depuis un mois et personne n'a l'intention de la remplacer. Mais, pour l'entrée en sixième, elle vient de recevoir un téléphone portable…

Les effets de cette surexposition aux écrans ne sont pas encore tous connus. Mais les spécialistes s'accordent sur leur nocivité pour les moins de 3 ans. « La télé crée une bulle sonore, mais aussi de lumière, même quand on ne la regarde pas. Elle diminue les interactions entre parents et enfants. Pendant la petite enfance, l'enfant doit acquérir l'attention conjointe pour pouvoir communiquer normalement et partager des émotions », explique Sabine Duflo. La pédopsychiatre Lise Barthelemy abonde dans son sens : « Le temps d'écran est volé sur le temps d'interaction et d'exploration, essentiel pour que l'enfant se développe. » Ces mille découvertes que les petits font en jouant, en laissant tomber des objets, en les mettant à la bouche, en les manipulant. Carole Vanhoutte complète : « L'hypostimulation n'est pas nouvelle. Mais elle était amoindrie quand les enfants allaient jouer dehors avec d'autres. Etre scotché devant une application les isole. » Alors que les enfants en bas âge se construisent en imitant les autres, l'attitude des parents joue aussi un rôle primordial.

LE TEMPS D'ÉCRAN EST VOLÉ SUR CELUI NÉCESSAIRE AU DÉVELOPPEMENT

Une étude menée au Québec par Linda Pagani cerne les conséquences d'une exposition précoce à la télévision. Cette professeure de l'université de Montréal et chercheuse au centre de recherche du CHU Sainte-Justine, suit plus de 1 000 garçons et filles nés en 1997 et en 1998. Ses résultats : une exposition élevée à l'âge de 29 mois entraîne ensuite un moindre engagement en classe et des niveaux inférieurs de réussite en mathématiques. Elle explique aussi qu'il est « plus que plausible que ces jeunes années soient cruciales pour le comportement futur vis-à-vis du grignotage. Rester les mains libres et inactif devant un écran où défilent des publicités pour ce genre de nourriture aurait un impact ». A 12 ans, chaque heure de télé à 29 mois est corrélée à une augmentation de 11 % du risque d'intimidation par les camarades. La probabilité de développer dépression ou manque d'estime de soi à l'âge adulte est accrue. « Les parents doivent réaliser que la télévision n'est pas un meuble qui parle ; il n'a pas une conversation avec leur enfant. Un échange social doit se faire pour que l'enfant se développe », insiste-t-elle.

Sabine Duflo, Carole Vanhoutte et Lise Barthelemy, membres du Cose (Collectif surexposition écrans), réclament des pouvoirs publics des campagnes de prévention et des études indépendantes sur les effets de la multiplication des écrans. Là où la communauté scientifique se divise, c'est sur la façon de nommer ces troubles. Sabine Duflo explique : « Un enfant stimulé uniquement par les écrans depuis sa naissance a de grands risques de présenter des troubles graves qui ressemblent à ceux du spectre autistique. Mais la remise en route de son développement, que l'on observe quand on supprime les écrans avant 3 ans, est un signe qu'il n'est pas autiste. J'appelle cela de l'autisme virtuel. La surexposition aux écrans peut entraver fortement son développement. »

L'emploi des termes « troubles du spectre autistique » (TSA), même si l'on adjoint l'adjectif « virtuel », fait bondir certains spécialistes. Le Pr Bernard Golse, chef du service de pédopsychiatrie de l'hôpital Necker-Enfants malades et psychanalyste, explique : « L'autisme pur reste une maladie rare. L'écran n'en a jamais créé. En revanche, laisser un enfant seul devant un écran est une mauvaise chose, cela peut le couper des autres et le mettre en difficulté dans son développement. Ces objets sont des inventions formidables à condition de partager ces moments, et qu'ils ne viennent pas remplacer une relation. » De son côté, Serge Tisseron, psychiatre et docteur en psychologie, a lancé il y a dix ans une campagne « 3-6-9-12 » pour aider les parents à introduire les écrans. Sur son site Internet, il pointe « les situations extrêmes » que décrit le Dr Anne-Lise Ducanda, médecin de PMI et aussi membre du Cose. « Sa référence à l'autisme donne à son alerte un impact émotionnel considérable… » Mais n'est-ce pas là un moyen, certes discutable, d'éveiller la conscience de tous les parents ? ■ Anne-Sophie Lechevallier @aslechevallier

** Les prénoms ont été modifiés.*

OMNIPRÉSENTS, LES ÉCRANS PRENNENT LE POUVOIR

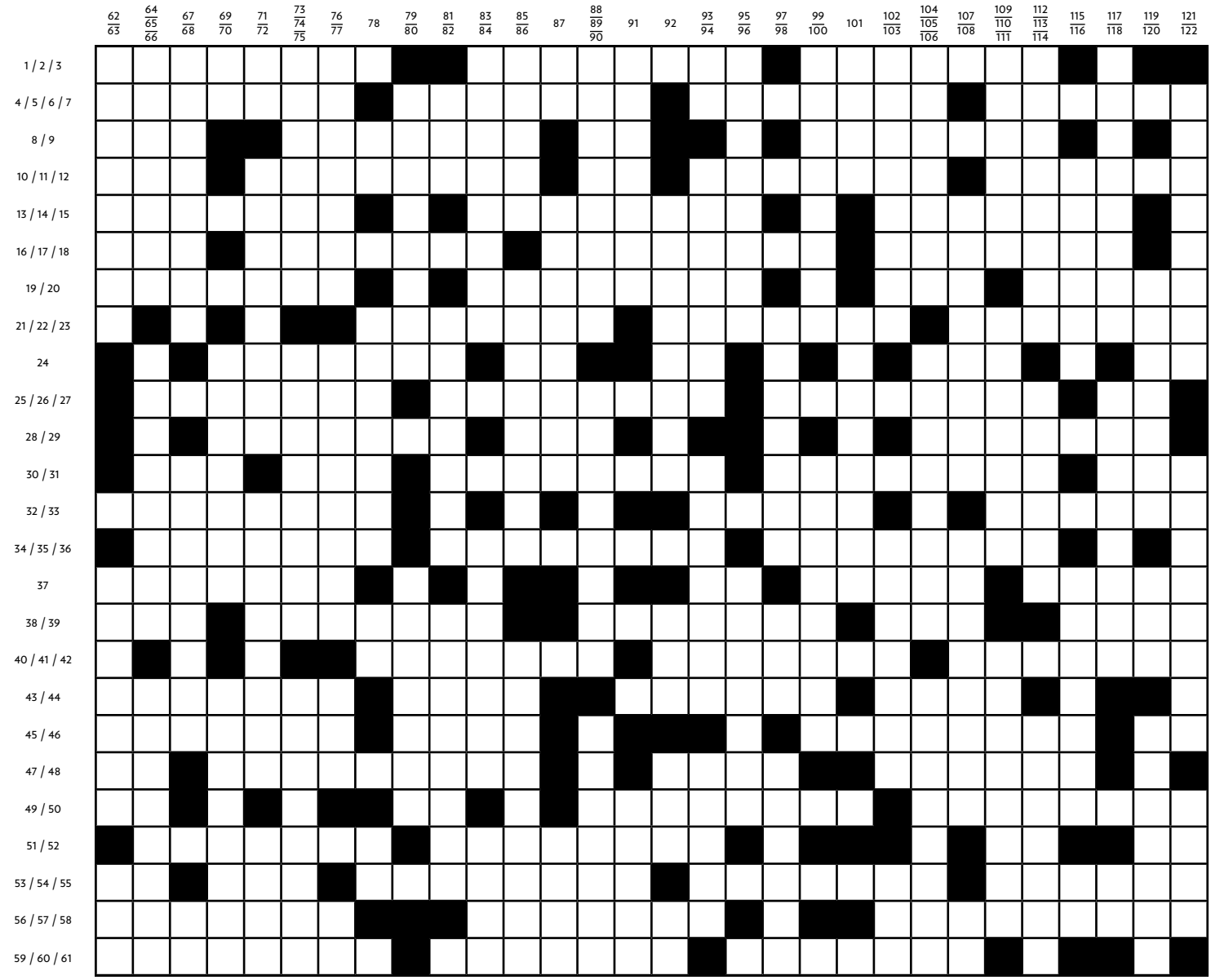
Leur échapper est devenu mission presque impossible, tellement ceux-ci ont pénétré la vie quotidienne. Chaque foyer français possède en moyenne 5,5 écrans, a calculé le Conseil supérieur de l'audiovisuel fin 2016. Les tablettes « éducatives » apparaissent dans les meilleures ventes de Noël. Un fabricant connu de jouets, FisherPrice, a même lancé une ligne baptisée « Apptivity » pour protéger les Smartphone et les tablettes des parents en les encastrant dans les objets destinés aux enfants, voire aux bébés. Ainsi, sur l'arceau d'un tapis d'éveil, le bébé sur le dos a vue sur les jouets et sur la tablette. Un bras en plastique fixé à un transat permet même de maintenir l'écran devant les yeux du nourrisson… Et les constructeurs automobiles en rajoutent sur le dos des appuis-tête. Dans les hôpitaux, il arrive parfois de découvrir des nouveau-nés dans leurs nacelles avec, près de leur visage, un téléphone sur lequel des comptines tournent en boucle. A-S. L.

Des tablettes et téléphones intégrables dans les objets d'éveil des tout-petits.

matchanacroisés® géants

PAR **MICHEL DUGUET**

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

1. ACEILMSU
2. CIMOOPRT
3. DEOSTTU
4. AAEEGLT
5. BEEORUU
6. EEFMNOT
7. AELOPR
8. AEIOPRV (+1)
9. EILRTUV
10. EFINRSSU (+1)
11. AGIINOR (+1)
12. AAILLR (+2)
13. CCIIRTU
14. AEMNOOTT
15. DEEEINR
16. EIIORSS
17. AAEHNOPR
18. EGORSSS
19. AEFNNRU (+1)
20. EIINNSTT
21. EFIINSU
22. ABEORSV
23. AELNNSU (+1)
24. AADIMNR
25. CEEMNOO
26. AEEGRSSY
27. EEIILRRT
28. AEIRTTT
29. AGLNORT
30. EIIMNSSU
31. AAEIILNV
32. ABCEILRR (+1)
33. DEIIOT
34. EEEMORT
35. ACDILNSY
36. EIINSSTU (+2)
37. ACDEENR (+2)
38. EEGINTT
39. AEEIMRU
40. ACEEIOP
41. EFILNOU
42. AENOSSU
43. EINORTU (+1)
44. AEISSS (+1)
45. EENORRS (+1)
46. AAENSSST
47. ABEEMNTTT (+1)
48. EEEMUV
49. EEINPSTU
50. AABINRST (+1)
51. AGGNNOS
52. ABEEELLM
53. AEEEGNNU
54. AEGRRTT
55. ADEIRU
56. AEEGLPS
57. EEGNRRU (+1)
58. ACDEEEHNR (+1)
59. AEEIINRS (+1)
60. EEILSTT (+2)
61. BCEEEQU

PROBLÈME N° 956

Solution dans le prochain numéro

VERTICALEMENT

62. CDEEEIMN
63. CDEEERT
64. EIILSTU
65. ADEEMMSS
66. AEEGNORS
67. ANORSSTU (+3)
68. CEEELRTU
69. ABEIMOT (+1)
70. ABGGNOOT
71. AFFINSTU
72. ABEEINRZ
73. AAGINOS
74. DENOORTT (+1)
75. EENORTTY
76. EEILRTV
77. AEIIIMRT
78. EEERRTU
79. AEENNOPR
80. ADEIMPR
81. EGINNSU
82. AEEIMNNY
83. CFIOORRS
84. AAAGNTY
85. AIINNOTV (+1)
86. ABCEINRST
87. AEESSTTU (+1)
88. ELMNOPSU
89. EEEIIMSZ
90. EELNOPT
91. AAMRSTU (+1)
92. AEMNOPTY
93. BEEHIIN
94. EEELLSS
95. EGNNOORS
96. AAEINSU
97. AEIRSTX
98. ADEEGZ
99. DEEORRUV
100. AEEILSTU
101. EEEINRVV
102. AAEGLNRT (+2)
103. EIILTTU
104. EEEIRTT
105. EEILLPSS
106. AABDEMRR
107. AINOORTT
108. EIINORRS
109. EEOPRS (+1)
110. AAINRRT
111. AEIORSSU
112. AAILNOSS
113. DEEGIS
114. AAIILRV
115. ADEIUX (+1)
116. AAEIPSS
117. BEELNOSS
118. ABENNORS
119. AILLTTU
120. ACCNOTT
121. AAEESSTY
122. DEEEEGNR

PARIS MATCH

VOYANCE & TÉLÉMATIQUE

Pour paraître : DIGITALVIRGOMEDIA - Tél : 04 37 48 23 00

Vu à la TV — La voyance tendance

Katleen

Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min

01 70 92 54 56

Photo réelle

Voyance Audiotel 08 92 39 19 20 SEULEMENT 0,40€/MIN.

RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEI0014

ISABEL

Medium - Tarologue

7j/7 04 92 28 55 67

RCS 379 714 470 - WAG0009 - ©Fotolia — 10 mn – 17€, min supp 3.90€

FORTUNEE

Médium Pure

20 ans d'expérience

La réussite dans votre vie

Immédiatement en privé par CB 15€/10mn

01 53 17 77 84

VOYANCE EN DIRECT SANS CB 24h/24

08 90 30 30 30*

EDM0186 - *0.60€/MIN + PRIX APPEL - Paris 12 RCS B400 641 247 - Fotolia

Cabinet Fabiola

24h/24 7j/7

Médiums purs

VU A LA TÉLÉ

Appelez le 3232

3232 Service 0,80 € / min + prix appel

En privé • CB sécurisée

15€/10 min + 5€/mn

01 44 01 77 77

Photo réelle - RC451272975-SHI0089

MARION

VOYANCE

DONS DE NAISSANCE

08 92 68 00 64

CONSULTATION EN PRIVÉE 01 53 17 77 11

15€/10mn + 4€/mn sup.

DIG0104-0 892 680 064 (Service 0,50€/min+prix appel)-RC390944429-©Fotolia

Voyance directe

Pas d'attente 100% Confidentialité

15€/10mn + 4€/mn sup.

04 97 23 62 50

Par SMS, envoie FUTUR au 73400 *

0,99 EURO par SMS + prix SMS

RC390944429 - 403427701 - DIG0067 - ©Fotolia

JE RÉPONDS DIRECT

0895.69.69.70

HOTESSES EXCITANTES

0895.896.107

DUOS TRÈS HARD

0895.888.950

JE TE DONNE DU PLAISIR

0895.896.448

CUIR, LATEX !

0895.896.845

MARIÉES MAIS INFIDÈLES

0895.02.02.03

LE N° DES NYMPHOS

0895.698.322

DUOS 0895.22.66.22 ENTRE HOMMES

Seulement 0,2€/min !

Annonces avec tél :

0821.24.03.03

ACTIF ou PASSIF GAY &BI

0895.896.631

ECOUTE MOI

0895.896.844

ou FAIS MOI L'AMOUR au tél

0895.896.850

COUGAR EXPERTE

0895.02.05.05

MATURE 50 ans très gourmande

0895.699.122

SEX sans ATTENTE

0895.896.500

DEMANDE MOI TOUT

0895.22.64.64

Service 0,06€/min + prix appel - 2,99€ appel - RC422429639 - RIE1010

Femmes dispo pour duo directs

08 95 700 216

Par SMS, env. DUOX au 61155*

0.50€/SMS + prix SMS

RCS 390 944 429 - 08 95 700 216 (Service 0,80€/mn+prix appel) - DVF4985 © fotolia.com

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous

Bing !

moins cher

08 92 39 80 00 Service 0,60 € / min + prix appel

RCS B420272809 - IPS0060 - ©Fotolia

HÔTESSES AU TEL EXPERTES

08 95 700 810

Par SMS, env. INTIME AU 61014 *

0,50 EURO par SMS + prix SMS

08 95 700 810 (Service 0,80€/min + prix appel)

RC390944429 - ©Fotolia - DVF4976

FEMMES SEULES

CHERCHENT RENCONTRES DE QUALITÉ

08 95 226 800

PAR SMS, ENVOIE : CELIB au 62277 *

0,50 EURO par SMS + prix SMS

RC390944429 - DVF4952 - ©Fotolia

0 895 226 800 (Service 0,80€/min + prix appel)

Elles racontent TOUT au tel

INT. AU - 18 ANS

08 95 700 223

Par SMS, env. FEMM au 64300 *

0,50 EURO par SMS + prix SMS

DVF4977-RC390944429

08 95 700 223 (Service 0,50€/min+prix appel)

GAY / BI POUR RDV

Moins cher avec mecs de votre ville en DUO

08 95 700 800

Par SMS, env. HOM au 61155*

0,50 EURO par SMS + prix SMS

RC390944429 -0 895 700 800(Service 0,40€/mn + prix appel)

ELLES TE FONT LA TOTALE

AU TEL EN DIRECT

0895-700 214

RETROUVE LES EN TÊTE À TÊTE

01 70 94 00 18

0 895 700 214 (Service 0,80€/min + prix appel)

RC 390 944 429 - ©Fotolia - DVF4963

40, 50 ans & +

pour RDV dans la région

08 95 69 69 53

Par SMS, envoyez FMURES au 61155 *

0,50 EURO par SMS + prix SMS

RC390944429-0 895 696 953 (Service 0,80€/min+prix appel)-DVF4945

Hôtesses POUR AMOUR AU TEL

0895 700 124

One to One DIRECT

CB 20€/20min 01 84 077 124

0 895 700 124 (Service 0,80€/min + prix appel)

RC 390 944 429 - ©Fotolia - DVF4962

Histoires non censurées

08 95 226 406

Par SMS env. INTIME au 63369 *

0,50 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - ©Fotolia - DVF4961

0 895 226 406 (Service 0,80€/min + prix appel)

DUOS GAYS au tél.

Choisissez votre mec

08 95 226 443

Par SMS, envoyez MINET au 61014*

0,50 EURO par SMS + prix SMS

RC390944429-0895226443 (Service 0,40€/min+prix appel)

EN VENTE ACTUELLEMENT

DOSSIER SPÉCIAL ALSACE

SUR LA ROUTE DES VINS

14 sept. 1985

THIERRY LHERMITTE
AU PETIT TROT

L'inoubliable jeune premier du Splendid reste un d'Artagnan qui pratique l'équitation avec élégance : 37 % de fans. L'acteur devance nettement Claude Nougaro discutant avec son robot préféré, 29 %. Eddy Mitchell avec sa femme Muriel et leur fille Pamela sont dans les temps : 24 %. Petite dernière avec 9 %, la sulfureuse Cicciolina, sans doute trop sage sur cette image alors qu'elle affolait la censure dans les années 1980.

club.parismatch.com
VOTEZ
sur parismatch.com pour **la photo historique** à retrouver dans votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommier.
RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO
Guillaume Clavières (directeur).
RÉDACTEURS EN CHEF
Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique),
Catherine Tabouis (personnalités),
Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Catherine Schwaab (Document),
Elisabeth Lazaroo (Style de vie).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Edith Serero (chef d'édition), Benjamin Locoge (culture), Danièle Georget (textes – rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers), Tania Gaster (technique).
DIRECTEUR ARTISTIQUE
Michel Maïquez.
CHEFS DES SERVICES
Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.
Informations : Grégory Peytavin.
Photo : Jérôme Huffer.
Politique : François de Labarre.
Economie : Marie-Pierre Gröndahl.
Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.
Voyage : Anne-Laure Le Gall.
CHEFS DES SERVICES ADJOINTS
Politique : Virginie Le Guay.
Economie : Anne-Sophie Lechevallier.
Culture : François Lestavel.
Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).
GRANDS REPORTERS
Arnaud Bizot, Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Flore Olive, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler.
REPORTERS PHOTOGRAPHES
Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz.

REPORTERS
Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Aurélie Raya, Florence Saugues.
ECRIVAINS
Irène Frain, Jean-Marie Rouart.
SERVICE PHOTO
Aline Paulhe (production – personnalités).
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION
Laurence Cabaut (1re secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.
Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.
COORDINATION TEXTES
Guylaine Schramm.
SERVICE ARTISTIQUE
Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Fèvre (1res maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.
NUMÉRIQUE
Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué) Vanessa Boy-Landry (rédactrice).
BUREAU DE NEW YORK
Olivier O'Mahony (chef du bureau).
DESSINATEURS
Sempé, Joann Sfar.
ARCHIVES PHOTO
Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.
DOCUMENTATION
Chantal Blatter (chef de service).
SECRÉTARIAT
Karyn Bauer, Nadia Frapin, Corinne Papin-Meriaux, Lydie Aoustin.
REVENTE PHOTOS SCOOP
Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.
Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.
SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf encarts).

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.
GÉRANTE - DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITRICE
Claire Léost.
EDITRICE NUMÉRIQUE
Anne-Lise Lecointre.
DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO
Agnès Vergez-Grillier.
COMMUNICATION
Philippe Legrand (directeur),
Sylvie Santoro (responsable).
VENTES - DIFFUSION
Laura Félix-Faure (6143),
Sandrine Pangrazzi (8586).

MARKETING DIRECT
Karine Chevallet (6921).
JURIDIQUE PRESSE
Sophie Lançon.
FABRICATION
Philippe Redon, Patrick Renaudin.
Imprimeries
H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.
Papier provenant majoritairement d'Italie.
0 % de fibres recyclées. Papier certifié PEFC.
Eutrophisation : P tot 0,018 kg/T.

Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071. ISSN 0397-1635. **Dépôt légal :** septembre 2017/

© HFA 2017.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ
10, rue Thierry-Le Luron,
92300 Levallois-Perret.
Présidente : Valérie Salomon.
Directrice de la publicité : Fabienne Blot.
Equipe commerciale : Olivia Clavel, Céline Dian-Labachotte, Sophie Duval, Dorota Gaillot, Guillaume Le Maitre.
Assistés de : Aurélie Marreau.
Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE
Lagardère Global Advertising : François Coruzzi (CEO), Stéphanie Delattre (SVP/International Advertising).
Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.
stephanie.delattre@lagardere-active.com
PUBLICITÉ RÉGIONALE
Lagardère Métropoles. Tél. : 01 74 85 85 85.
Amélie Pouradier Duteil, directrice générale adjointe.
Publicité littéraire
Tél. : 01 41 34 97 72.

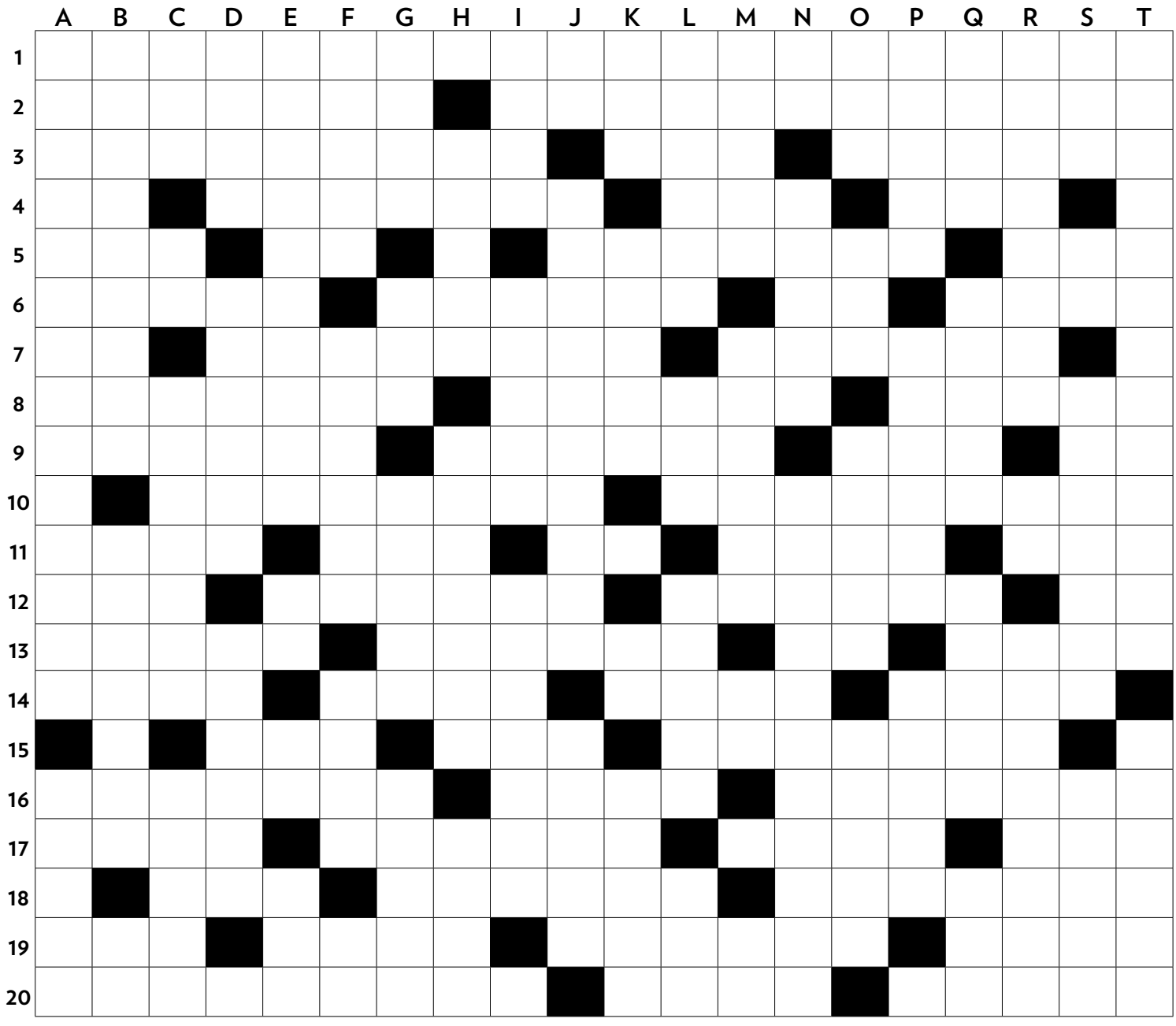
RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : http://anciensnumeros.parismatch.com, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2010 à 2014 : 10 €. A partir de 2015 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o Distribution Grid. at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Côte d'Azur-Corse, 8 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Provence, 4 p. Ile-de-France, entre les pages 32-33 et 112-113. 8 p. « Laboratoires Pierre Ricaud » posé sur 4e de couverture, abonnés France métropolitaine. Env « Aterno » posé sur 4e de couverture, abonnés France métropolitaine. Supplément 8 p. « TMR », broché central. Message « Notre temps » posé sur 4e de couverture, abonnés. 2 p. abonnement jeté sur 1re page d'un cahier. Supplément 4 p. « Education nationale » jeté en 1re partie d'un cahier.

PAR **NICOLAS MARCEAU**

PROBLÈME N° 3566



HORIZONTALEMENT :

1. A l'adresse d'un valétudinaire (deux mots). **2.** Forgera une alliance. Souvent rationnel. **3.** Gitane grillée à Paris. Point de chaleur. Sortir du droit chemin. **4.** Clé des chants. Il laisse froid les gens qu'il doit rencontrer. Fit sauter un train. Gueule d'amour. **5.** Base solide. Entre deux points. Tint à marquer sa tendresse. N'a pas survécu à la chute du Mur. **6.** Formations aériennes. N'est pas de nature à délier les langues. Vachement bien roulée. Superlatif. **7.** La fin de tout espoir. Attire les amateurs de grosses caisses. Reclus, même après sa mort. **8.** Tenait la jambe d'un Grec. Labiée. Facile à saisir. **9.** Débute avec le départ de Mahomet pour Médine. Rejoint l'Oder. Fait courir des ragots. Mesure réduite. **10.** Le bleu y est roi. Officinale, elle est employée comme dépuratif. **11.** On n'a pas toujours le beau. Vieille assistante maternelle. Arrivé à l'oreille. Fief de poulets. Le dernier mot. **12.** Rappel pour un cabot. Renflement de buffet. Caves de rouge. La queue du chat. **13.** Anneaux de cordage. Proche de la phtisie. Petit utopiste. Il ne leur manque que la parole. **14.** Dans l'Orne. Centre de calculs. Point imaginaire. Terres des hommes. **15.** Voile. Sujet pensant. Singe ou serpent. **16.** Gonfler la note. A gauche en passant. Carotte. **17.** Coule à Munich. Tenue de laquais. Ivresse des sommets. Cité impériale. **18.** Parfois échéant. Éclusent. Réglés selon l'étiquette. **19.** Lettre grecque. Habitants. Tirée d'affaire. Groupe musical. **20.** Froides, quand elles sont anglaises. Ranimaient les belles. Indien au Bengale.

VERTICALEMENT :

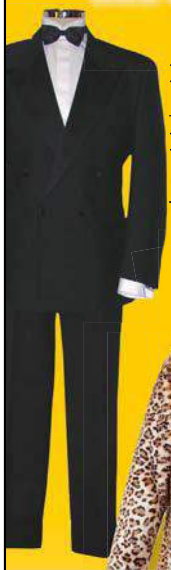
A. Sources d'eau chaude intermitentes. Changea de latitude. **B.** Geste commercial. Feras marron. Plus en état. **C.** Céréale combattue par les verts. Sert d'indicateur. Aplanit la situation. Bavards en volière. **D.** Changements de registres. Il prêche dans le désert. Préleva du liquide. **E.** Portait un canotier. Lettres de l'opposition. Chef de projet. Norme pour des huiles. **F.** Quantité infime. Terre gelée. Liquide sur les bords du Mékong. Meitnérium symbolisé. **G.** Exprima sa colère. Tout un poème. Naturelle. Sa tête s'aplatit. **H.** Joyau du rap. Nid-d'oiseau. Attaque d'une pique. **I.** Ivan le Terrible fut le premier. Alimente les œillets en eau. Même en tisonnier, il est vieux jeu. **J.** Cœur d'Apache. On les trouve dans les buissons. En ces lieux, le couvert n'est plus assuré. **K.** Un rappel agréable à recevoir. Sous des manteaux. Rive sans rives. Pris la tête. **L.** Berça de promesses. Poste à galène. Romancier visionnaire . Expédie ad patres. **M.** Déplacée. Visible après le passage d'un fléau. Cours du Nord. Bagnole. **N.** A la sortie de Budapest. Héberge ceux qui déménagent. Effets de corruption. **O.** Situé dans une minute. Personnel. Amalgamé. Côte de Milet. **P.** Blonde belge. Passée à l'huile. Occupation de bâtiment. **Q.** Sur son carreau, on ne manquait pas de cœur. Plantée en terre inculte. Enfant de troupe. Temps universel. **R.** Ne comptez pas sur elles pour arrondir les angles. La France diminuée. Comme une plante grasse. **S.** Belle découverte. Un classique des jeux d'argent. Clamais (t'). Joignit. **T.** Opérations sur le terrain. Jumeau d'agneau.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3565

■	S	■	M	■	P	■	U	■	T	■	C	■	M	■					
R	I	V	E	R	A	I	N	■	H	I	A	T	U	S					
■	M	A	T	E	R	N	I	T	E	■	S	O	L	O					
C	U	R	A	C	A	O	■	A	S	P	I	R	E	R					
■	L	A	L	A	■	U	L	C	E	R	E	S	■	B					
D	A	N	■	S	C	I	E	E	■	O	R	A	L	E					
■	T	■	V	E	R	■	S	T	O	P	■	D	O	T					
B	I	A	I	S	A	N	T	■	C	R	U	E	L	S					
■	O	R	S	■	M	I	E	T	T	E	S	■	I	■					
E	N	C	O	D	E	E	■	R	A	S	A	N	T	E					
■	■	E	N	A	■	C	R	I	N	■	G	O	A	L					
R	E	A	■	D	I	E	U	■	T	U	E	R	■	O					
■	T	U	B	A	S	■	T	R	E	S	■	M	A	I					
T	A	X	I	■	B	I	S	E	■	E	T	A	N	G					
■	G	■	K	H	A	N	■	E	P	S	I	L	O	N					
M	E	T	E	O	■	D	U	R	E	■	P	E	N	E					
■	S	U	R	T	O	U	T	■	P	O	I	S	S	E					

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

100 € OFFERTS*



Manteaux de fourrure
Astrakan, vison, renard, etc.
Robes de soirée
Smokings et costumes
Vêtements cuir et daim

Sacs a main et bagagerie de luxe :
Hermès, Vuitton, Chanel, etc.

Montres à gousset et bracelet: Rolex, Breitling, Jaeger, Patek, Lip, etc.
pièces et billets anciens

Arts asiatiques :
statue ivoire, corail, jade, vase canton et porcelaine, bronze, laque, paravent, textile, peinture, mobilier, etc.

Armes anciennes : fusil, pistolet, coiffe, insigne, médaille, etc.

Recherche tout objet (faïence, céramique, tableau, dessin, sculpture…) **de Pablo Picasso.**

Meubles et objets anciens :
pendule, tableaux, sculpture, pâte de verre, machine à coudre, lustre,miroirs, livre ancien, etc.

Grands vins : Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER
Estimation gratuite 7/7 - toutes distances et déplacements gratuits
Me Secula Maxime : 06 07 82 96 49
maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

**100 € offerts par tranche d'achats de 1.000 €*

PARIS MATCH

Abonnez-vous !

Et plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement : Paris Match - CS 50002 - 59718 Lille Cedex 9.
FRANCE et DOM-TOM : **6 mois (26 N°s) : 52 € - 1 an (52 N°s) : 103 €.**

Je m'abonne à Paris Match pour une durée de :

☐ 6 mois ☐ 1 an au prix de : .....

Je joins mon règlement par :

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre de : **Paris Match**
☐ mandat postal ☐ virement bancaire
☐ carte bancaire (France uniquement)

N° ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Expire fin M M A A Date et signature : (obligatoires)

☐ carte bancaire (États-Unis / Canada uniquement)

N° ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Expire fin M M A A Date et signature : (obligatoires)

☐ Mme ☐ M. Nom

Prénom

Adresse

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville

Pays

Date de naissance J J M M A A A A

PMJ94 / PMJ95

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tel

E-mail

MLED ☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Paris Match.
MLP ☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de Paris Match.

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

• BELGIQUE
6 mois (26 N°s) : 58 € - 1 an (52 N°s) : 109 €
Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - Service Abonnements
Rue des Francs 79 - 1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
E-mail : ipm.abonnements@saipm.com

• SUISSE
6 mois (26 N°s) : 99 CHF - 1 an (52 N°s) : 189 CHF
Règlement sur facture
Dynapresse, 38 avenue Vibert,
1227 Carouge - Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
E-mail : abonnements@dynapresse.ch

• ÉTATS-UNIS
6 mois (26 N°s) : $ 109 - 1 an (52 N°s) : $ 199
Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769 Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.
E-mail : expressmag@expressmag.com

• CANADA
6 mois (26 N°s) : $ CAN 129 - 1 an (52 N°s) : $ CAN 239
Chèque bancaire à l'ordre d'Express Mag, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.Q. non incluses).
Express Mag
3339 rue Griffith, Saint-Laurent, QC
H4T 1W5 - Canada.
Tél. : 1 (800) 363-1310 ou (514) 355-3333.
E-mail : expressmag@expressmag.com

• AUTRES PAYS
Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 01 75 33 70 44.

Pour tout renseignement concernant les abonnements, contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.
Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

GEORGINA BRANDOLINI D'ADDA, FRANÇOIS DE RICQLÈS, LINDA PINTO.

SONIA ROLLAND.

LEÏLA KADDOUR-BOUDADI.

MARYVONNE PINAULT, RENAUD DONNEDIEU DE VABRES.

LAURENT DASSAULT, CAROLINE NIELSEN.

CHRISTOPHER FORBES, BECCA CASON-THRASH.

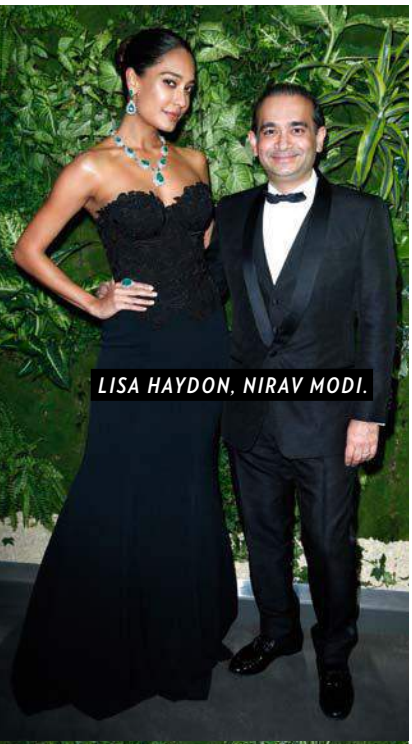
TATIANA DE PAHLEN, MAURICE AMON.

BIENNALE PARIS 2017

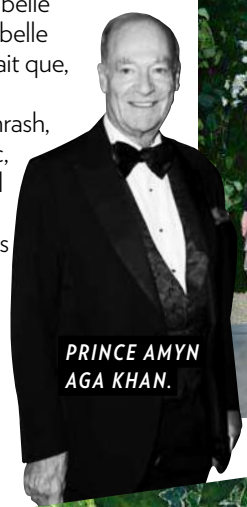
TEMPLE MONDIAL DE L'ART

Sous les gigantesques verrières du Grand Palais, Christopher Forbes, président de la Biennale, et Mathias Ary Jan, président du Syndicat national des antiquaires, ont reçu des centaines d'invités venus du monde entier pour ce rendez-vous où se retrouvent amateurs d'art, mécènes, patrons de prestigieuses galeries et joailliers. Parmi les 93 exposants, la famille Barbier-Mueller, dont quatre générations étaient réunies ce soir-là, présentait une partie de son extraordinaire collection d'art primitif, que l'on peut voir dans leur musée de Genève. Côté joaillerie, l'Indien Nirav Modi se tailla un beau succès avec ses parures serties de diamants, d'émeraudes et de saphirs d'exception. Il avait choisi Lisa Haydon, mannequin et actrice « bollywoodienne », pour présenter ces merveilles. « Mais, disait-il, des stars hollywoodiennes comme Kate Winslet ou la top model Karlie Kloss sont aussi fans ! » Au hasard des stands, on croisait le milliardaire suisse Maurice Amon, mécène et collectionneur passionné, escorté de la belle Tatiana de Pahlen, François Curiel, le brillant président de Christie's, et Isabelle Bresset, d'Artcurial, le toujours dynamique Alain-Dominique Perrin, satisfait que, après des années d'investissements, son Château Lagrézette commence à devenir rentable, Maryvonne Pinault, curieuse de tout, Becca Cason Thrash, présidente des Amis américains du Louvre, le galeriste Thaddaeus Ropac, Jacques Garcia qui a imaginé le nouveau décor du Fouquet's et de l'hôtel Barrière, Georgina Brandolini d'Adda et son amie Linda Pinto, le prince Amyn Aga Khan… Spécialiste du style Art déco, Jacques Lacoste et sa compagne la décoratrice Caroline Sarkozy posèrent entre les fauteuils de Giacometti et les tables de Jean Royère avant le souper. Regard dénotant une forte personnalité, la journaliste Leïla Kaddour-Boudadi affirmait que la Biennale était une belle découverte. ■

PHOTOS **HENRI TULLIO**


LISA HAYDON, NIRAV MODI.

JACQUES LACOSTE ET CAROLINE SARKOZY.


PRINCE AMYN AGA KHAN.

EKATERINA ET PATRICE GASSENBACH.

GIADA ET GIANDOMENICO MAGLIANO, AMBASSADEUR D'ITALIE.

KATELYN ET OLIVIER BARBIER-MUELLER.

ISABELLE BRESSET, FRANÇOIS CURIEL.

FAHD ET MAYA HARIRI.

FLORENCE ET ALAIN-DOMINIQUE PERRIN.

Chérie

YOUTY & L'AGENCE DE PRESSE © Alasdair McLellan © Goledzinowski © Renaud Corlauer © Rony Alwin "MUSIQUE POP & CHANSONS D'AMOUR

Le jour où

CAROLINE DE MAIGRET JE RENCONTRE L'HOMME DE MA VIE

En 2004, après dix ans à New York, je rentre à Paris. Un copain m'invite à un concert au Chesterfield Café, rue La Boétie. Je découvre alors un guitariste, Yarol Poupaud, qui joue de la vieille soul, du delta blues et du hard-rock. Tout ce que j'aime.

PROPOS RECUEILLIS PAR **EMMANUELLE DE BOYSSON**

Ses boucles noires flottent. Ses colliers tintent. Sur scène, Yarol Poupaud s'agite, tout en puissance, à la Springsteen. Il ne cesse de me fixer. On nous présente, je lui raconte qu'à Lower East Side, j'étais mannequin, ce qui me donnait du temps libre pour louer du matériel à des musiciens. Je lui parle aussi de mon envie de produire des groupes de rock sur le Net. Il est partant. Un soir, je le retrouve à un barbecue. On joue au Trivial Pursuit, je suis bluffée de le voir répondre à toutes les questions de culture. Il m'intrigue, le contraire d'un de ces ours de bar rock'n'roll. Ensemble, nous créons le label Bonus Tracks Records. Quatre mois plus tard, à la fin d'une fête bien arrosée, Yarol me dit : « J'ai quitté ma copine, je suis amoureux de toi. » Une déclaration tellement chic ! Très vite, il s'installe chez moi. Nous organisons des festivals au Gibus avec Philippe Manœuvre, prêtons notre studio de la Goutte-d'Or à des débutants et mettons leurs musiques sur Myspace ou YouTube, sous notre label.

Dans cette aventure, je suis directrice artistique, je déniche des talents et construis l'image des jeunes espoirs. Parfois, je demande à des copains de la mode de tourner des clips. L'arrivée des gros labels qui se jettent sur nos poulains change la donne et nous incite à aller vers des musiques de films, de la pub. En 2010, Karl Lagerfeld fait appel à moi, Johnny Hallyday propose à Yarol de travailler avec lui. Nous continuons à soutenir des artistes, mais Yarol a créé le groupe Black Minou, avec ses frères, Melvil et César, et il a aussi retrouvé ses musiciens de FFF (Fédération française de fonck). Cet été, notre fils, Anton, 11 ans, et moi l'avons suivi dans sa tournée des festivals. Yarol est aussi terrien et posé que je suis aérienne et... bordélique. On ne s'ennuie jamais et on s'équilibre. ■

Ambassadrice de Chanel, Caroline de Maigret est la marraine de l'exposition d'Ed vander Elsken (jusqu'au 24 septembre au Jeu de Paume, Paris VIIIe). En médaillon : avec Yarol Poupaud, son compagnon depuis treize ans.

« Je suis la petite-fille de Michel Poniatowski [ancien ministre sous Giscard, mort en 2002]. Enfant, je passais l'été dans sa maison près de Grasse où se retrouvaient des intellectuels et des politiciens. »

« Pour rester au top, Yarol et moi faisons du cross en salle tous les matins. Cela produit une endomorphine hallucinante. Quant à notre fils, Anton, il s'est mis au piano et à la basse. »

ANNO 1240
LE SENS DE L'ACCUEIL*
Leffe
Leffe
*Le verre Leffe a été spécialement créé pour mieux accueillir les arômes de Leffe.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

HAPPY SPORT

Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON